

CANNES JEUNESSE

A 50 ANS



QUELLE HISTOIRE!

**CANNES JEUNESSE A 50 ANS
QUELLE HISTOIRE !**

DANIEL BIGEONNEAU

Aux bénévoles, aux élus, aux personnels et à tous les amis de Cannes Jeunesse

PRÉFACE DE MONSIEUR LE MAIRE DE CANNES

« Cannes Jeunesse », comme une belle et éternelle jeunesse.

Quel bonheur de lecture que l'ouvrage confectionné par Daniel Bigeon pour le demi-siècle de vie de Cannes Jeunesse, qui vit le jour en 1971.

A travers de belles images d'archives, de passionnants portraits et un délicieux récit, le lecteur plonge dans un authentique livre d'histoire, qui retrace la genèse de cinquante années au service de la jeunesse à Cannes.

De la création de l'Office Municipal de la Jeunesse et des Activités Socio-Educatives (OMJASE) à nos jours, en passant par la transformation en Cannes Jeunesse, en 1989, ce véritable travail de fourmi nous révèle que le projet était sur les planches dès...1958.

Depuis sa création, Cannes Jeunesse a su relever les enjeux grâce à son esprit imaginaire, créatif et compétitif.

Je salue les équipes qui ont mis en application les visions des municipalités successives avec le seul souci d'agir pour la jeunesse durant ces cinq décennies.

Pour la célébration de ces noces d'or, je voudrais faire miens les mots de Gérard Dhenin à Bernard Cornut-Gentille, qui fut à l'origine du projet, alors que l'OMJASE n'avait pas encore vu le jour :

Doter la Ville d'un instrument dont la formule, alors presque inconnue, lui donnerait la rapidité d'action, la souplesse d'intervention nécessaire pour s'occuper de cet ensemble mouvant et indéfinissable mais combien riche que constitue la jeunesse.

Défi amplement réussi.

Vive Cannes et vive la jeunesse !

David Lisnard

Toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur et de l'auteur.

Éditions Tac-Motifs des régions

ISBN 978-2-900312-37-7

LE MOT DU PRÉSIDENT

Quel plaisir de préfacer le livre de Daniel !

À la lecture des pages qui suivent vous allez vivre la grande aventure de Cannes Jeunesse.
Vous découvrirez les pionniers qui ont construit son histoire, des anecdotes, des photos et bien plus encore.

Cannes Jeunesse a cinquante ans. Certains d’entre vous sont là depuis le début.
D’autres ont rejoint notre belle association il y a peu. Chacun de nous partage une part de cette histoire.

Ce livre reflète nos valeurs : agir ensemble dans la bonne humeur collective. Soutenir, former, cultiver, éveiller, épauler, entourer la jeunesse, oeuvrer pour une éducation populaire et citoyenne.

Plus que jamais nous avons la volonté de poursuivre notre mission avec tous nos partenaires, compagnons de route, avec la Municipalité qui n’a jamais failli, avec le Ministère de l’Éducation Nationale en passant par de nombreuses associations dont certaines nous sont très proches. Je pense en particuliers aux Maisons des Jeunes et de la Culture, au Centre Permanent des Initiatives pour l’Environnement ainsi qu’au Chantier de Jeunes Provence Côte d’Azur.
J’ai une sincère reconnaissance pour le travail des membres du Bureau et du Conseil d’Administration qui se déroulent dans un climat de convivialité efficace.
Merci à la Ville de Cannes qui a choisi la forme associative et le dialogue avec nous. Elle a perpétué ce choix d’équipe en équipe, cinquante ans durant.

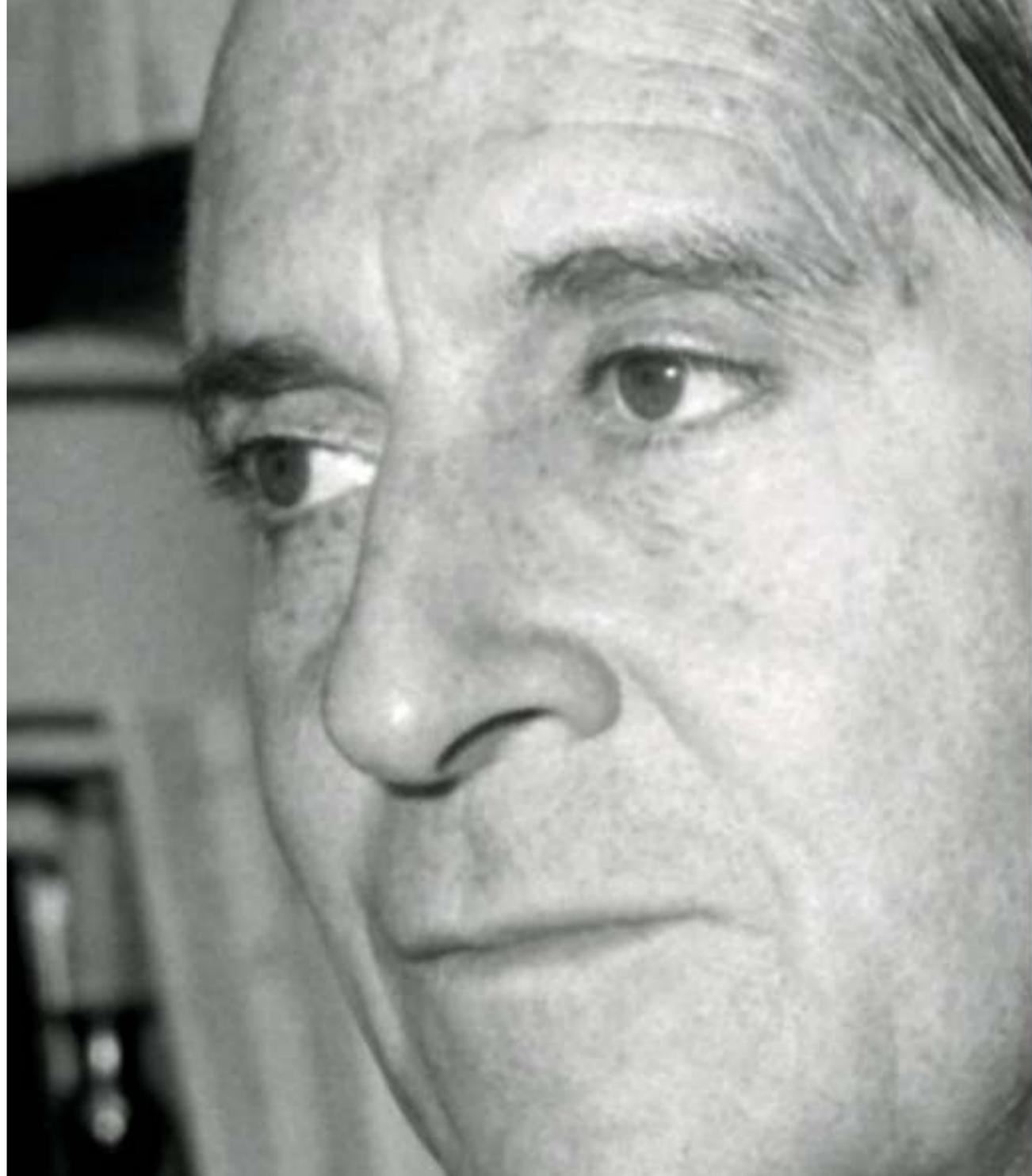
Merci aux jeunes de tous horizons de nous offrir leur dynamisme en partage.

Puisse chacun retrouver dans ces lignes, dans ces photos, dans cette histoire rassemblée par Daniel, un regard sur le passé et un atout pour l’avenir.

Jean-Marie Massué

SOMMAIRE

CHAPITRE 1 : LA GENÈSE D'UNE POLITIQUE POUR LA JEUNESSE.....	9
TROIS PIONNIERS MISENT SUR LA JEUNESSE 1968 LA RÉVOLUTION EN MARCHÉ !	
CHAPITRE 2 : LA NAISSANCE DE L'OMJASE.....	19
LES STRUCTURES LE CENTRE D'ANIMATION GLOBALE DE L'ÎLE SAINTE MARGUERITE UN CENTRE NAUTIQUE MUNICIPAL DES CENTRES « TOUS LES JOURS » LE DÉVELOPPEMENT DES ASSOCIATIONS DE JEUNESSE À CANNES LES CHANTIERS DE JEUNES : DES VACANCES CONSTRUCTIVES À PROPOS DE PALMES : LA PLONGÉE	
CHAPITRE 3 : LES ANNÉES 70, L'IRRÉSISTIBLE ASCENSION.....	35
DUFOUR / DHENIN UN REDOUTABLE BINÔME AU SERVICE DE LEUR VILLE... ET DE LEUR ÎLE... POUR DE NOMBREUX PROJETS... AU SERVICE DE LA JEUNESSE ET PAS SEULEMENT EN PLEIN AIR ! ET LE PERSONNEL DANS TOUT ÇA ?	
CHAPITRE 4 : LES ANNÉES 80, LA CROISSANCE DANS L'INSOUCIANCE	51
FAIRE DU TEMPS LIBRE UN TEMPS HEUREUX LA CROISSANCE LES PROJETS FUSENT APRÈS ABDEL KADER DES TOUAREGS SUR LES ÎLES LE LABEL C.P.I.E CENTRE PERMANENT D'INITIATIVES POUR L'ENVIRONNEMENT CE QUE LES CANNOIS DOIVENT AUX MJC L'INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE	
CHAPITRE 5 : LES ANNÉES 90, LA RIGUEUR S'INSTALLE	67
REPENSER UNE POLITIQUE DE LA JEUNESSE UNE DIRECTION S'EN VA, UNE AUTRE ARRIVE UN CENTRE NAUTIQUE CHAMPION DU MONDE ! PERSPECTIVES ET NOUVEAUX DÉFIS UN FORT QUI PASSE DE « ROYAL » À MUNICIPAL VERS UNE VÉRITABLE ASSOCIATION DE JEUNESSE	
CHAPITRE 6 : UN NOUVEAU MILLÉNAIRE.....	83
DES STATUTS MODIFIÉS POUR DES ENGAGEMENTS MAINTENUS LA CONSTANTE RECHERCHE DE L'ÉQUILIBRE... DÉLÉGATION DE SERVICE PUBLIC ET MARCHÉ PUBLIC JEAN MARIE, FRANÇOISE ET JACQUES, UNE COLLABORATION EFFICACE 40 ANS D'HISTOIRE ET DE DYNAMISME QUELQUES RÉFLEXIONS SUR NOS PRATIQUES LES OUBLIÉS DES VACANCES LE PRINTEMPS DES POÈTES	
CHAPITRE 7 : CAP SUR L'AVENIR	97
UNE NOUVELLE ÉQUIPE MUNICIPALE VIVE LA PROMOTION INTERNE ! UNE AVENTURE HUMAINE LE MONASTÈRE FORTIFIÉ DE L'ÎLE ST HONORAT AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO UN CHANTIER ÉCOLE, DES MALLES MAGIQUES... ... POUR UN BEL AVENIR UNE ÉLECTION REMARQUABLE ET MAINTENANT ?	
ANNEXES.....	111
BIBLIOGRAPHIE ET CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES	125
REMERCIEMENTS.....	125



CHAPITRE 1

LA GENÈSE D'UNE POLITIQUE
POUR LA JEUNESSE

BERNARD CORNUT-GENTILE

BERNARD CORNUT-GENTILLE

Né le 26 Juillet 1909 à Brest

Études de droit et de lettres
École de sciences politiques

Résistant, délégué de la France Libre

1944-1947 Préfet

1948-1956 Haut Commissaire de la République en Afrique Équatoriale Française puis en Afrique Occidentale Française

1957 Représentant permanent de la France au Conseil de sécurité des Nations Unies
Ambassadeur en Argentine

1958-1960 Ministre de la France d'Outre-Mer puis des Postes et Télécommunications

1958-1968 Député des Alpes-Maritimes

1959-1968 Maire de Cannes

1971-1978 Maire de Cannes
Conseiller Général

1973-1978 Député des Alpes-Maritimes

Décédé le 21 janvier 1992 à Paris

TROIS PIONNERS MISENT SUR LA JEUNESSE

Pour mieux comprendre la genèse de Cannes Jeunesse, remontons un instant à 1958.



Bernard Cornut-Gentille

Cette année-là, monsieur Bernard Cornut-Gentille devient député de la circonscription Cannes-Antibes.

Quelques mois plus tard, il prend les fonctions de maire de Cannes.

Il sera réélu, aussi bien maire que député, jusqu'en 1978, à l'exception d'une courte absence suite aux événements de Mai 1968.

Fort d'un carnet d'adresses déjà étoffé et porteur

d'un véritable projet pour sa ville, monsieur le Maire trouve les financements nécessaires au lancement des travaux qui transformeront la ville et lui donneront une image internationale. C'est d'abord le doublement de la Croisette puis la couverture de la voie ferrée qui amélioreront grandement la circulation automobile.

B.C.G. c'est désormais ainsi que les Cannois l'appelleront, construit en parallèle, crèches, garderies, écoles, immeubles à loyer modéré et centres sociaux.

Notre maire entend alors parler de la Fédération Française des Maisons des Jeunes & de la Culture, de ses objectifs et de ses origines qui remontent à la *République des Jeunes* issue de la Résistance.



La MJC Picaud

Ce visionnaire décide de transformer une villa *Rothschild* en une M.J.C. avenue du docteur Picaud, située en face d'une autre villa *Rothschild*, elle-même transformée en bibliothèque municipale.

La maison prendra au fil des années le nom du docteur Picaud, un autre grand maire de Cannes.

Elle est inaugurée en février 1963. Monsieur Gérard Dhenin, employé de la Fédération, est nommé à Cannes pour diriger la première M.J.C. du département.



« Écoutez-moi les gars, il y a un coup à faire ! »

Un an après sa prise de fonction, il lance l'activité voile. L'effectif de la flotte se limite à un dériveur de type *Vaurien*, nom prédestiné puisque son prix d'achat est de 0 franc !

En effet un constructeur de bateaux de plaisance, installé à Cannes La Bocca l'offre en cadeau à l'association. Le mécénat dans les M.J.C. est né.

Le port d'attache de notre premier voilier est la pelouse du parc de la M.J.C...

Près de cinquante ans plus tard la jeunesse de Cannes dispose au centre nautique municipal de plus de 250 dériveurs, catamarans, planches à voile, kayaks de mer, bateaux de croisière, pneumatiques de sécurité et autres engins flottants. Gérard Dhenin, ne galèje jamais, plaisante très rarement et ne ment en aucun cas !



Gérard Dhenin

Il faut donc prendre très au sérieux, l'article de Nice-Matin, paru il y a quelques années, dans lequel notre directeur affirmait haut et fort que : « *Le Centre nautique de Cannes constitue la deuxième flotte de la Méditerranée après celle... de la Marine nationale basée à Toulon !* »

Dès 1965 arrivent à la M.J.C. les premiers lits d'occasion à sommier métallique qui devaient constituer l'embryon d'un centre international de séjour. Où les avait-il trouvés ? Je n'ai pu éclaircir cette question.

Trente ans plus tard, si ma mémoire est bonne, quelques exemplaires de ce mobilier indestructible étaient encore en service au fort de l'île Sainte-Marguerite.

Les choix de Gérard Dhenin en matière d'équipement s'expliqueront, tout au long de sa carrière, par ses origines militaires. Nous en reparlerons plus tard...



Le Vaurien est un monotype dessiné en 1951 par Jean-Jacques Herbulot, le célèbre architecte et navigateur.

Initialement conçu pour être réalisé en contreplaqué, le concept de base était celui d'un bateau léger et économique, pouvant être utilisé par les écoles de voile et les débutants.

C'est ainsi que le Vaurien a été le « fer de lance » de la formation dispensée dans la célèbre école des Glénans. Le Vaurien a été à la base du développement de la voile en Europe.

Cela est dû à différents paramètres : sa forme remarquable, ses excellentes qualités de navigation et son coût peu élevé. On dit de lui qu'il a mis la France sur l'eau.

De nombreux navigateurs célèbres ont pratiqué le Vaurien : Eric Tabarly, Philippe Poupon, Jean Le Cam, Les frères Pajot...



GÉRARD DHENIN

Né le 13 Mai 1931 à Bourges

1943-1944 Emprisonné avec sa mère, résistante exécutée peu de temps avant la Libération

1944-1950 Études secondaires à Nice
Photographe au magazine « Radar »

1955-1959 Engagé militaire
- parachutiste

1959 Concours d'entrée à la formation de directeur de Maison des Jeunes & de la Culture

1960-1963 Directeur de Maisons des Jeunes à Paris puis en région P.A.C.A.

1963-1968 Créateur et directeur de la M.J.C. Picard à Cannes

1971-1993 Créateur et directeur de l'Office Municipal de la Jeunesse et des Activités Socio-éducatives à Cannes (O.M.J.A.S.E.)

Décédé le 10 Septembre 2001



Gérard Dhenin s'intéresse au développement de la vie associative et trouve dans les statuts des M.J.C. la réponse aux questions qu'il se pose :

Comment contribuer à l'épanouissement et à l'éducation de la jeunesse ?

Comment permettre à chacun, jeune ou adulte, de réfléchir, d'acquérir les connaissances qui lui permettront de mieux s'exprimer ?

Comment découvrir les richesses des autres, vivre des expériences de solidarité ?

Comment favoriser l'engagement des plus jeunes dans la société, leur donner le goût de l'initiative et de la prise de responsabilité ?

En un mot comment devenir un citoyen actif capable d'agir sur son devenir ?

Pour y répondre, il met en place un Conseil de Maison, élu en assemblée générale, composé de jeunes adhérents la plupart issus des activités.

Il nous propose de les animer, d'organiser des sorties-découverte de la région, de visiter l'Allemagne.

Il nous intéresse au projet d'agrandissement de la M.J.C. et obtient la présence de Bernard Cornut-Gentille lors d'une réunion consacrée uniquement à cette question.

J'étais alors président du Conseil de Maison. Je me souviens du stress que m'occasionna cette rencontre, des questions que nous avons décidé d'aborder et qui tournaient autour de trois préoccupations :

« *Que pensez-vous monsieur le Maire de ce projet ?
Y-êtes-vous favorable ?
Quand démarre-t-on ?*

J'ai très précisément en mémoire sa réponse :

*- Je ne saurais dire cher ami, ce qui m'étonne le plus chez vous :
votre entêtement ou votre naïveté, mais je vous promets malgré
tout une réponse dans l'année. »*



Georges Dufour découvre le fort dans les années 60

Quelques mois plus tard, sans nouvelles de notre maire, nous nous interrogeons sur la suite à donner à notre démarche. Gérard nous souffle discrètement l'idée d'assister à une réunion du Conseil municipal, comme le permet la loi.

Nous retenons la proposition avec enthousiasme et sommes une vingtaine à nous rendre en mairie. À part notre groupe, quelques citoyens cannois, la plupart d'un âge respectable, assistent à cette réunion.

L'ordre du jour est dense et d'importance : il est question du bilan de l'élargissement de La Croisette ainsi que des travaux en cours pour couvrir la voie ferrée au niveau du pont Carnot.

Gérard nous avait recommandé d'adopter une conduite exemplaire et de garder le silence durant toute la séance, ce que nous avons respecté à la lettre.

C'est un régal de sentir les élus et Monsieur le Maire un brin inquiets se questionnant entre eux sur la raison de notre présence, les jeunes ne portant pas d'ordinaire une attention particulière à la chose publique.

Bien sûr notre directeur ne nous avait pas accompagnés afin que notre démarche prenne plus de poids.

En pleine réunion, notre silence se fait de plus en plus pesant. Le maire prend la parole pour saluer l'intérêt que nous semblons porter à ces travaux, tout en regrettant qu'un dialogue ne puisse s'instaurer entre les élus et notre groupe, la loi ne le permettant pas. Ce qui n'est d'ailleurs pas tout à fait exact. Le Conseil aurait pu interrompre son déroulement, nous questionner, puis reprendre ensuite l'ordre du jour.

À l'issue de la réunion du conseil, quelques élus dont Monsieur le Maire ainsi qu'un journaliste nous rejoignent.

Nous expliquons que nous souhaiterions comprendre les préoccupations financières de la municipalité et évaluer nos chances de voir réaliser l'agrandissement de notre M.J.C.

Quelques semaines plus tard nous obtenons une réponse à nos questions, l'assurance que le projet est à l'étude et considéré d'ores et déjà comme intéressant.

Cette réponse restait vague...



La Mairie de Cannes

Nous n'avions obtenu aucune assurance quant à la date de démarrage des travaux... Je mesurai le poids politique d'une démarche collective.

Les jeunes profiteront plus tard, et encore de nos jours, de la création d'une salle de cinéma et de spectacle. Celle-ci permettra notamment de démocratiser le festival du film puisque la Quinzaine des Réalistes s'y déroule toujours.



Études
secondaires au
Lycée Carnot
à Cannes

Décorateur
- Architecte
d'intérieur

Joueur
international à
l'A.S. Cannes
Volley-Ball

1971-1978 Adjoint au Maire délégué à
la Jeunesse
Président de l'Office Municipal de
la Jeunesse et des Activités Socio-
éducatives (O.M.J.A.S.E.)

1978-1983 Adjoint au Maire délégué à
la Jeunesse et à la Culture
Président de l' O.M.J.A.S.E.

1978-1981 Président de l'A.S. Cannes
Volley-Ball

1980-1981 L'A.S. Cannes Volley-Ball
remporte la Coupe de France

1981 L'A.S. Cannes Volley-Ball rem-
porte la Coupe d'Europe

1981-1982 L'A.S. Cannes Volley-Ball
est championne de France

1978-1983 Créateur avec Philippe
Bender de l'Orchestre Régional de
Cannes-Provence-Côte d'Azur
Fondateur des Nuits de Lérins et du
Festival International de la Navigation
de Plaisance

Renaissance des Régates Royales
Président du Collège International

Décédé à Cannes en 2004

Quant à notre directeur, il comprend vite qu'une de ses missions prioritaires sera de s'occuper des jeunes les moins favorisés, vivant dans les quartiers les plus modestes de Cannes-La Bocca.

Il ouvre en 1965 une petite structure d'accueil installée dans les H.L.M. du *Ranchito*. Ce foyer *Joseph Santaine* recueille les attentes des adolescents et de leur famille.

Pour gérer et animer la deuxième M.J.C. de Cannes, la municipalité recrute notamment Michel Vallin, directeur de grande qualité, issu lui aussi de la Fédération française des M.J.C.

Cette Maison des Jeunes s'installe en premier lieu dans la *maison Desmaret*. Son succès est fulgurant, sa fréquentation s'accroît de semaine en semaine, à un tel point qu'il est envisagé de déménager et de s'installer dans un complexe abritant à la fois des commerces, un club du 3^e Âge ainsi qu'une bibliothèque pour enfants.



La maison Desmaret

Nos deux directeurs s'attachent à développer la vie associative en direction des jeunes et des adultes. Chacun dans sa

maison organise le conseil d'administration qui prendra progressivement en charge le fonctionnement.

Des institutions, telles que la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports, l'Éducation Nationale, les services municipaux des sports et les clubs de jeunes, rejoignent les M.J.C.



La Bocca dans les années 60

L'essentiel du Conseil d'Administration est constitué de personnes dites *physiques*. Parmi celles-ci apparaît à la M.J.C. Picaud un personnage particulier monsieur Georges Dufour ancien international de l'A.S. Cannes-Volley Ball.

En 1967, sur le thème « *ne travaillons pas uniquement pour Cannes-Centre et Cannes-Ouest, mais aussi avec Cannes-Est* » Gérard Dhenin opère un rapprochement avec le Yacht Club de Cannes et l'activité voile de la M.J.C. Picaud.

L'idée d'un mariage, certes généreuse, ressemble plus à celui de *la carpe et du lapin* et n'est pas vraiment viable. À l'époque, les activités de jeunesse du yacht club sont plus orientées vers la compétition que vers l'initiation basique de la voile liée à la découverte de la mer.

Quelques mois plus tard, le divorce est consommé.

1968 LA RÉVOLUTION EN MARCHÉ !



Pendant que les étudiants parisiens remettent en cause l'éducation, la culture, le pouvoir et la famille, le Conseil municipal à Cannes entre lui aussi en ébullition.

Bernard Cornut-Gentille préfère démissionner plutôt que de faire trop de concessions à certains de ses élus. Gérard, en homme pressé, considère qu'il y a souvent urgence aussi n'a-t-il pas toujours le temps de consulter ses instances avant de prendre une décision.

En décembre 1968, la révolution arrive au conseil d'administration qui constate une incompatibilité d'humeur entre Gérard Dhenin et le nouveau maire de Cannes. Celui-ci se heurte à la forte personnalité de Gérard et le remet à la disposition de la Fédération des M.J.C. Georges Dufour désapprouve cette décision, regrette le départ d'un directeur aussi compétent et démissionne avec fracas du Conseil d'administration.

Georges et Gérard s'apprécient et s'estiment mutuellement. Ils

deviennent rapidement d'inséparables amis.

Gérard Dhenin n'est pas très loin de Cannes ; il dirige à présent la M.J.C. de Vence et rêve d'un retour. Nos deux compères persuadent Bernard Cornut-Gentille de se présenter aux élections municipales de 1971. Ils organisent avec quelques personnalités cannoises la campagne de leur maire préféré. Le premier avril, ce n'est pas une farce, B.C.G. est à nouveau élu maire.

Gérard, nommé directeur de l'Office de la Jeunesse et des Activités socio-éducatives, propose de doter la Ville d'une véritable structure innovante.

« Doter la Ville d'un instrument dont la formule, alors presque inconnue, lui donnerait la rapidité d'action, la souplesse d'intervention nécessaire pour s'occuper de cet ensemble mouvant et indéfinissable mais combien riche que constitue la jeunesse. »

Extrait d'une note rédigée par Gérard Dhenin destinée à Bernard Cornut-Gentille

LES MOTS QUE LES JEUNES ATTACHENT
À LEUR VILLE

« ...magasins, hôtels, yachts, palaces, immeubles de luxe... plages de la Croisette presque toutes privées, beaucoup trop de monde sur les petits morceaux de rivages concédés au public... »

Au centre on se sent étrangers... difficile de trouver un établissement bon marché pour boire un verre, discuter... les logements sont les plus chers du monde. Le travail est saisonnier, à quoi bon faire des études inutiles... »

Extrait du compte rendu de la réunion
« Cannes et sa jeunesse » 1971



Des balcons du Ranchito,
au boulevard de la Croisette



LA VIE DANS LES QUARTIERS :
LES IMAGES CHOISIES PAR LES JEUNES

La Bocca Esterel-Azur :
« *De retour du travail, nous n'avons personne à qui parler !* »

El Ranchito :
« *Le bistrot est notre seul point de rencontre !* »

Ranguin :
« *Nous pouvons enfin discuter entre nous !* »

Dans les ensembles nouvellement construits, hormis au café, les jeunes se retrouvent à la M.J.C, qu'ils soient travailleurs, chômeurs (encore assez rares) ou possesseurs de C.A.P.

Le Perrier, La République :
« *Il n'y a rien pour nous !* »

Pas d'équipement municipal.

Extrait du compte rendu de la réunion
« Cannes et sa jeunesse » 1971

Une de ses premières tâches est d'organiser une réunion pour :

COMPRENDRE ET SERVIR LA JEUNESSE

Une centaine de personnes se réunissent sous la présidence du maire assisté de Georges Dufour, récemment élu Conseiller municipal, Délégué à la jeunesse et président de l'Office.

À cette réunion sont conviés les responsables d'établissements scolaires publics et privés du primaire et du secondaire, les présidents d'associations de parents d'élèves, des élus et des fonctionnaires municipaux, des élus et des professionnels d'association de jeunes et de clubs sportifs, des psychologues, des sociologues.



L'école à Ranguin

Si l'équipement scolaire pour l'enseignement général est jugé suffisant, celui de l'enseignement spécialisé est inadapté.

Comme partout en dehors de Paris les événements de Mai 1968 n'atteignent que modérément les élèves du second cycle.

Avec le dialogue le calme revient vite dans les lycées.

C'est l'époque des grandes questions pédagogiques :

les enfants aiment-ils leur école ?

faut-il l'adapter à l'enfant ?

l'ouvrir ?

à qui ?

faire de l'éducation sexuelle ?

quel est le rôle des délégués de parents ?

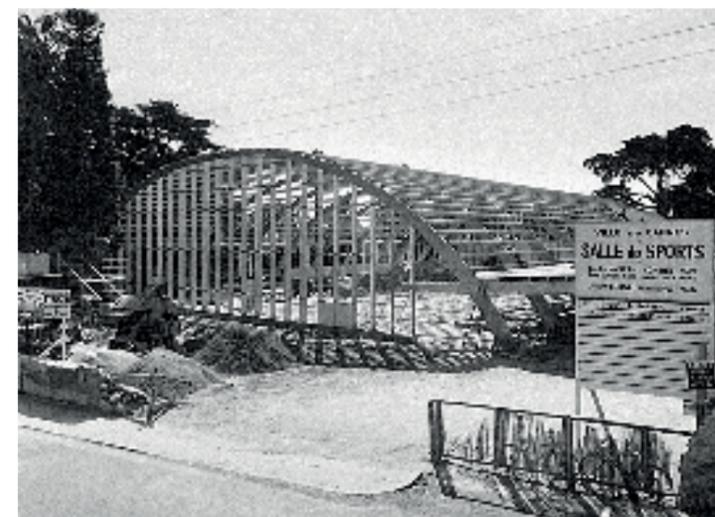
LA PRATIQUE DES SPORTS EN QUELQUES CHIFFRES

Les clubs cannois comptent 15 000 licenciés dont certains viennent des localités voisines. 5 à 6 000 personnes pratiquent régulièrement un ou plusieurs sports.

La ville ne dispose d'aucun terrain municipal pour la pratique du sport en loisir, ni d'aucune piscine municipale.

Seulement 2 000 personnes fréquentent les associations et les clubs de jeunes.

Le nautisme accessible aux jeunes est pratiquement inexistant malgré les conditions favorables du climat et d'une faible marée.



Construction du Palais des sports attenante à la MJC Picaud

LA PAUVRETÉ DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE

Certes à Cannes les cinémas sont nombreux mais la pratique de la musique ouverte à tous, le théâtre de création, les loisirs éducatifs ont encore bien peu de place dans les politiques culturelles.

La commission note une flagrante disproportion entre les efforts consentis pour les festivals de films voire de musique et ce qui est proposé au public jeune.

Notons pourtant que les *Tréteaux de Cannes* et le récent *Atelier de Théâtre du Lycée Bristol* rassemblent déjà des amateurs passionnés.

UNE VILLE BOURGEOISE, UNE JEUNESSE ABSENTE...

En somme la synthèse de la commission nous renvoie l'image d'une ville bourgeoise, âgée, favorisant surtout le tourisme de luxe. Les nombreux visiteurs étrangers lui donnent une apparence d'oisiveté.



Comme le disaient les jeunes : « *Au centre-ville on se sent comme des étrangers.* »

Peu d'étudiants, des transports en commun onéreux, des métiers saisonniers symbole de précarité, de facilité de gain et d'instabilité professionnelle, des loyers trop chers et la progression des trafics en tous genres, de la drogue, de la prostitution parfois dès l'âge de quinze ans.

La *vraie vie* semble se réfugier dans les quartiers excentrés. Peu de jeunes franchissent les portes des nouvelles M.J.C. de Picaud et Ranguin.

LA COMMISSION CHOISIT SA LIGNE D'ACTION

Elle s'engage à recenser les besoins en matière de loisirs formateurs, éducatifs et sportifs.

Si elle reconnaît que la lutte contre la délinquance naissante doit passer par la répression. Elle affirme le rôle premier de la prévention et de l'éducation.

Certes le bénévolat est indispensable mais il a ses limites et ne doit pas dispenser de recruter des professionnels.

Elle déplore que le désir de pratiquer un sport vienne buter contre la barrière de l'argent.

Face à la culture passive de l'image d'une grande partie de la jeunesse, elle propose une culture choisie et critique.

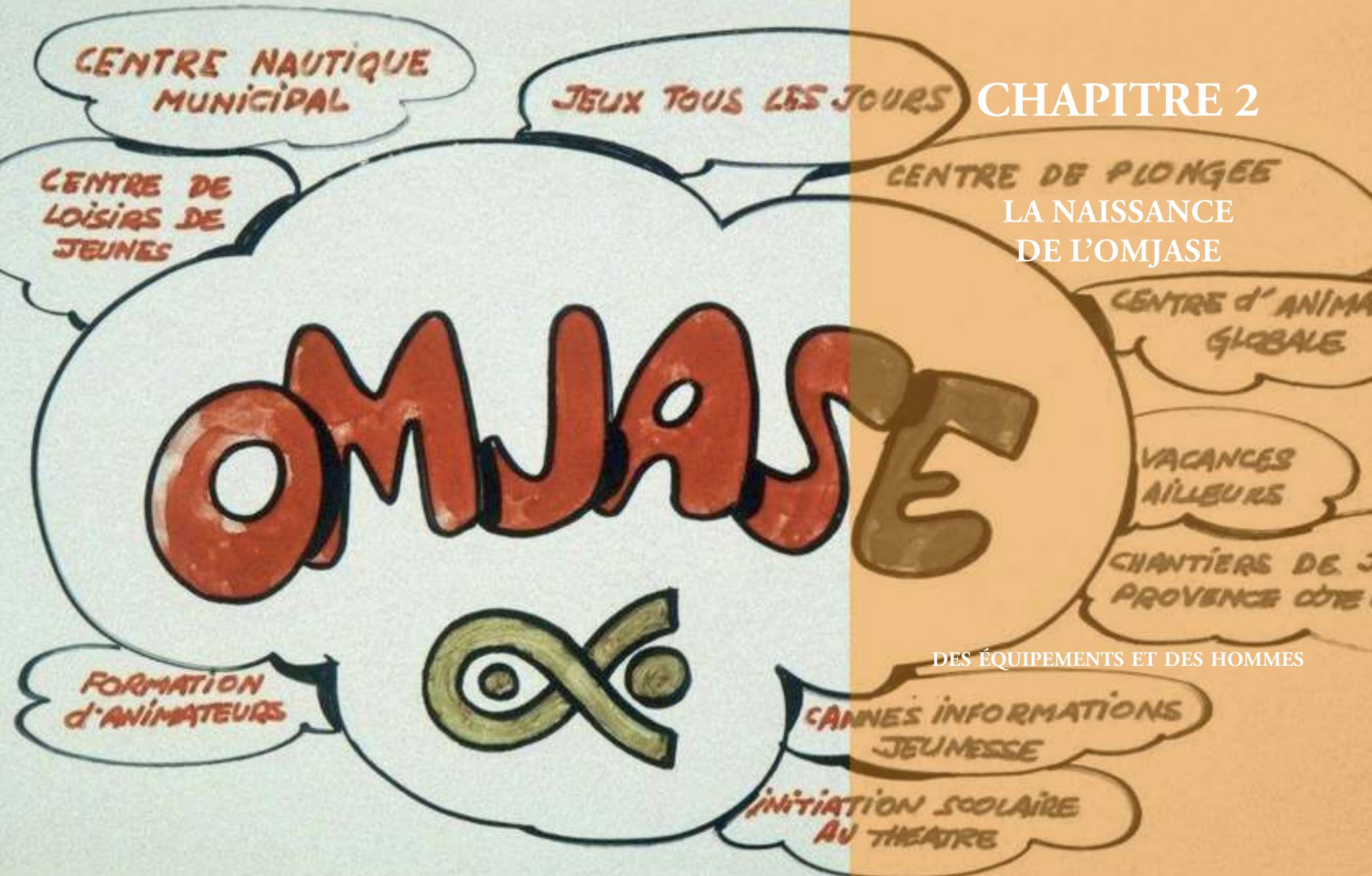
Par exemple, en développant les ciné-clubs. L'abbé Coindre et Francis Legrand en sont les plus ardents défenseurs. Ils animent déjà de façon exemplaire celui du lycée Carnot et plus tard celui de la M.J.C. Picaud.

Une Maison du Cinéma permettrait de regrouper toutes les initiatives.

Les locaux et matériels de l'Éducation nationale devraient être plus accessibles en dehors du temps scolaire.

La création de foyers socio-éducatifs dans les établissements du secondaire est jugée indispensable ; celui du lycée Bristol est créé dès 1971.

Un programme d'équipements municipaux sera établi.



CHAPITRE 2

LA NAISSANCE DE L'OMJASE

DES ÉQUIPEMENTS ET DES HOMMES

Le procès-verbal de la réunion du Comité Directeur du 7 Janvier 1972 évoque l'installation de l'Office en ces termes :

« [...] informé du projet de réinstaller l'Office dans les locaux occupés jusqu'alors par le Bureau municipal d'hygiène, au quai Saint-Pierre, le Comité Directeur donne son accord de principe, sous réserve, toutefois, qu'une cohabitation trop étroite soit évitée avec les services de police municipaux, installés au rez-de-chaussée du même immeuble. »

En effet, l'Office municipal de la Jeunesse doit être fréquenté très librement par les jeunes Cannois. On a lieu de craindre, si l'Office a son siège au même endroit qu'un service de police, qu'une confusion s'établisse dans l'esprit des jeunes et que de toute façon les plus troublés d'entre eux, auxquels une attention particulière doit être apportée, hésitent à franchir la porte de l'Office. »

Forts de l'excellent travail d'analyse et de proposition de la Commission, élus et professionnels se retroussent les manches. Avec trois salariés, un directeur, une employée administrative et une comptable, l'Office Municipal de la Jeunesse et des Activités Socio-Éducatives s'installe provisoirement au rez-de-chaussée du Palais Miramar, au beau milieu de la Croisette.

L'OMJASE PASSE AUX ACTES

L'Office est à peine créé que Georges Dufour, son président, exprime le désir que soit affirmé son caractère municipal. Ceci afin d'éviter des confusions sur l'origine des actions entreprises et sur leur nature. Une assemblée générale se réunit donc le 16 septembre 1971 et adopte à l'unanimité la modification des statuts.



L'Office devient l'Office Municipal de la Jeunesse et des Activités Socio-Éducatives de la ville de Cannes. Il s'installe alors au 2, quai Saint-Pierre, il y restera... plus de 30 ans !

LES STRUCTURES

En accord total avec le maire, Georges Dufour arrête un programme d'action reposant sur quatre axes fondamentaux :

Créer un centre d'animation globale au fort de l'île Sainte-Marguerite

Inventer des loisirs les plus intelligents possibles pour les enfants et les adolescents

Construire un centre nautique digne de la ville de Cannes

Installer et développer des relations de coopération avec les grandes associations de jeunesse que sont les M.J.C. mais aussi avec une dizaine de petits clubs, d'institutions modestes qui s'activent déjà et depuis très longtemps dans ce secteur.

Pour apprécier le travail colossal accompli en quelques mois, il suffit de relire le rapport moral joint en annexe, rédigé en 1972.



Des hommes et des femmes fourbissent leurs armes, partent à l'assaut de la mairie, déploient une énergie folle et persuadent le maire de développer une politique jeunesse d'avant-garde. Gérard Dhenin réfléchit et analyse. Il est le catalyseur de cette entreprise.

LE CENTRE D'ANIMATION GLOBALE DE L'ÎLE SAINTE MARGUERITE

En 1972, Bernard Cornut-Gentile fait adopter par son Conseil municipal, la mise à disposition au profit de l'Office de la plupart des bâtiments du fort, exception faite de la chapelle, des prisons et du château, dans lequel s'installe un musée.



Le fort royal

Y sera notamment exposé le résultat de fouilles effectuées dans l'enceinte du fort ainsi qu'en mer autour des îles, en particulier à proximité de l'îlot de La Tradelière.

Tout au long de ma carrière, année après année, je mesurerai l'importance, la grandeur de ce geste politique qui consista à confier à la jeunesse un site au passé si prestigieux.

Une telle décision ne peut venir que d'un homme hors du commun capable de faire confiance à deux aventuriers : Georges Dufour et Gérard Dhenin.

J'imagine la tentation pour un maire de faire du fort un lieu médiatiquement connu de la France entière, susceptible de lui faciliter sa réélection.



Pourquoi ne pas transformer ces bâtiments militaires en une résidence d'artistes, en un centre culturel international, en un club de vacances ?

Pourquoi ne pas étendre le Musée de la Mer à tous les bâtiments du fort ce qui permettrait l'installation d'expositions temporaires ?

Des jeunes sur une île, des adolescents s'installant dans un monument historique, quel scandale !

Quelques îliens voient d'un mauvais œil ce nouveau type d'invasion. Il faudra expliquer, réexpliquer, prouver et convaincre que les jeunes méritent attention et respect.



“ Des jeunes sur une île, des adolescents s'installant dans un monument historique, quel scandale ! Une invasion ? ”

Merci monsieur le maire de les avoir honorés en leur faisant confiance.

Comment doit-on appeler ce site ?

Comment expliquer ce que l'Office veut y développer ?

Ce sera le Centre d'animation globale de l'île Sainte-Marguerite.

Quel titre compliqué !

Que cache, que signifie cette expression *animation globale* quelque peu nébuleuse ?

L'ambition de Gérard Dhenin est d'y développer ce qu'il appelait *l'enrichissement croisé*, issu de la diversité des générations, des milieux sociaux fréquentant le fort, des activités programmées et des pays accueillis.



Le fort de l'Île Sainte-Marguerite

Cette conception globale intègre le milieu naturel, les patrimoines bâtis historiques ainsi que les espaces sportifs et de loisirs à concevoir.

Cette synergie s'adressera à toutes les jeunesses qu'elles soient cannoises, régionales, nationales ou européennes.

UN CENTRE NAUTIQUE MUNICIPAL

FAIRE DE LA MER UNE ÉCOLE DE VIE

Au regard de sa situation géographique, de sa baie, de ses îles et de ses conditions météorologiques, la ville de Cannes se devait de construire enfin un équipement sportif permettant à ses habitants de pratiquer des activités nautiques en toute sécurité.

Dans l'esprit de nos fondateurs, il s'agit de réaliser un ambitieux projet : faire de la mer une école de vie. Les éléments marins incitent à la solidarité, au courage, au partage et au respect de l'autre. Le caractère associatif de l'Office leur donnera le goût de l'initiative et celui des responsabilités.



DES CENTRES « JEUDI TOUS LES JOURS »

Dès le début des années 70, bien des jeunes mamans aspirent à travailler.

Elles ont fait, elles aussi, des études et considèrent qu'elles peuvent aspirer à une activité professionnelle tout en assurant l'éducation de leurs enfants.

L'année suivant sa création, le repos scolaire passe du jeudi au mercredi, *Jeudi tous les Jours* devient donc *Jeux tous les Jours*.



Atelier de découpage de marionnettes " Jeux tous les jours"

Ainsi sont nés les Centres de Loisirs pour les enfants cannois âgés de six à douze ans. Les premières expériences datent de l'été 1971.

Le succès est tel et les demandes sont si fortes que monsieur Georges Dufour écrit aux membres du Conseil Municipal pour leur demander de ne plus envoyer les parents inscrire leurs enfants aux activités d'été, celles-ci étant complètes.

« *Pas de sous supplémentaires, pas d'activités supplémentaires* », déclare-t-il en séance du Conseil Municipal.



Atelier de lecture de Ranguin

“ Afin d'empêcher ces gosses de traîner dans les rues et d'être en butte aux tentations multiples des plaisirs simples mais dispendieux comme aux sollicitations des plus corruptrices ”

Extrait du quotidien Nice matin du 23 juillet 1971

LE DÉVELOPPEMENT DES ASSOCIATIONS DE JEUNESSE À CANNES

Dès l'année de sa naissance l'Office définit ce que pourrait être une politique de la jeunesse applicable durant les six années du mandat municipal.

Il s'intéresse aux actions bénévoles accomplies par les petites structures telles que *Les Scouts de France, L'Élan de La Bocca, Les Rencontres internationales du Film et de la Jeunesse, L'Académie provençale, L'Union Sportive Croisette, Les Modélistes de Cannes, La Protection civile* et bien d'autres encore. Il leur apporte son soutien administratif, technique et logistique. Il les finance modestement lors d'opérations particulières.



La protection civile en exercice de simulation sur l'île Sainte-Marguerite

Georges Dufour manifeste fréquemment l'intérêt qu'il porte à leur travail ainsi que le respect pour leur personne.

« *Ces bénévoles sont de belles âmes, ne les oublions pas* » me confie Gérard Dhenin. Peu à peu les rapports de la Ville avec les deux M.J.C. déjà existantes deviendront des relations de coopération. Le temps des rapports de puissance assistante et assistée est révolu.

Dès le début du mandat municipal, l'Office soucieux d'assurer un réel service public, reprend directement en main le secteur de la voile. Une équipe éducative solide donnera vie à l'ensemble. L'initiation scolaire est relancée.



Les M.J.C. dans leurs statuts, s'adressent aux jeunes mais aussi aux adultes.

Depuis sa création, des jeunes de la M.J.C. aident à la remise en état d'appartements de personnes âgées avec l'association *Un toit pour les Vieux*.

Une animation du 3^{ème} âge sera conduite d'abord par la M.J.C. Celle-ci passera le relais à l'Office Municipal d'information du 3^e âge, sans pour autant s'en désintéresser. Ces programmes *inter-âge* sont une particularité des Maisons de Jeunes.

Les deux M.J.C. existantes s'avèrent être des partenaires majeurs dans la prévention de la délinquance que la ville se doit de mettre en place.

LE DÉVELOPPEMENT DES ASSOS PARTENAIRES ET QUI LE SONT TOUJOURS

En fin connaisseur des Maisons des Jeunes et de la Culture, Gérard Dhenin propose à la municipalité un agrandissement de celle de *Picaud*, l'utilisation des *mètres carrés sociaux* des H.L.M. du quartier de Ranguin et tout simplement la construction d'une M.J.C. dans le quartier du Grand-Jas.

L'Etat finance partiellement la construction d'habitations à loyer modéré sous certaines conditions.

Parmi celles-ci, la mise à disposition de surfaces couvertes et ouvertes, à des fins sociales, voire socio-éducatives dont l'importance est fonction des mètres carrés construits pour les logements.



M.J.C. du Grand-jas

L'intérêt de cette formule est multiple. Qu'y a-t-il de plus gratifiant pour un jeune en construction, à la recherche de reconnaissance que de se sentir utile à la communauté ?

L'idée de contrats, d'engagements, de prendre des initiatives, d'endosser des responsabilités a ici tout son sens.

« Tu t'engages à travailler bénévolement une ou deux semaines pendant les vacances scolaires ou bien un week-end par mois pendant l'année, et ce à raison de cinq heures par jour. En échange, tu auras accès gratuitement à des activités la plupart du temps organisées par l'O.M.J.A.S.E. »

Il est également envisageable que ces jeunes organisent eux-mêmes leurs loisirs sous la responsabilité des animateurs du Chantier.

LES CHANTIERS DE JEUNES : DES VACANCES CONSTRUCTIVES

Nous sommes en fin de stage de chantier au fort de l'île Sainte-Marguerite.

Lors du bilan d'un séjour de deux semaines pour trente jeunes mineurs bénévoles, l'un d'entre eux, très calmement, nous affirme :

« **Je ne pensais pas être capable de faire ce travail...** »

J'ai senti l'adulte responsable du séjour profondément ému en entendant cet adolescent remercier pudiquement, à sa manière, les animateurs qui lui faisaient confiance.

Renseignement pris, l'adolescent, âgé de quinze ans, nous avait été envoyé par un centre de la Direction départementale de l'action sanitaire et sociale.

Bien sûr nous lui avons fait confiance ; mieux encore, il reprenait peut-être confiance en lui-même.

Depuis des décennies diverses associations proposent en France et à l'étranger des séjours pendant lesquels des bénévoles travaillent à la conservation du patrimoine, à la restauration d'édifices publics parfois classés monuments historiques.

Ces séjours s'adressent aux jeunes adultes.

Des adolescents d'au moins seize ans y ont accès dans certains cas encore très rares.

En 1971, Gérard Dhenin invente les *Chantiers* s'adressant exclusivement à des filles et des garçons âgés de quatorze à dix-sept ans.

L'expérience est unique en France à cette époque.

Il s'agit de leur proposer un contrat moral.



Durant l'été 1982, Cécile Barthélémy, journaliste au magazine féminin *Marie-France*, se donne la peine de se déplacer de Paris et de séjourner deux jours aux îles de Lérins pour comprendre l'intérêt de cette curieuse activité.

Elle signe un article qu'elle intitule : *Des vacances constructives* que je vous invite à consulter en annexe. Elle évoque en conclusion :

« [...] un univers où on prend le temps de faire quelque chose pour les autres. »

Ce concept n'a pas vieilli. Créé il y a près de cinquante ans, il conserve aujourd'hui les mêmes principes pédagogiques qu'à sa naissance.

Son succès n'a fait que croître à un point tel que cette activité de l'O.M.J.A.S.E. deviendra en 1977 une association autonome à part entière.

André Binet en sera le premier directeur, André Romani lui succèdera. C'est aujourd'hui Stéphane Victorion qui est à la barre. Saluons le travail accompli par ces trois militants de l'Éducation Populaire qui ont su préserver les valeurs des Chantiers de Jeunes, aujourd'hui aussi dynamiques qu'à leur création.



Dans les années quatre-vingt, Gérard Dhenin décide de faire travailler ensemble les responsables de la plongée sous-marine, ceux du chantier de jeunes ainsi que les animatrices d'une activité environnementale qui vient de se créer au fort.

Cette dernière deviendra plus tard le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement des Pays de Lérins dont nous reparlerons plus tard.

Un sentier sous-marin est envisagé à l'ouest de l'île Sainte-Marguerite.

La flore et la faune y sont particulièrement riches, ceci à quelques mètres de profondeur seulement.

Les plongeurs procèdent au balisage de la zone afin d'en interdire l'accès aux nombreux bateaux de toutes sortes et de toutes tailles qui croisent à proximité.

Une bathymétrie, ainsi qu'une plaquette explicative des différentes espèces visibles sont élaborées par l'association universitaire Aquascience dont la devise est :

« Faites palmer vos neurones ! »

Un article du quotidien Nice-Matin attire l'attention de Gérard Dhenin. Il mentionne l'immersion, par le service environnement du Conseil Général, de récifs sous-marins quelque part entre Nice et Menton.

« Et nous, et nous ! ... Pourquoi n'en ferions-nous pas de même à proximité immédiate du sentier sous-marin ? »



Un contact est pris avec le Conseil Général qui nous fait profiter de son expérience quant aux formes et volumes que doivent avoir ces futures *H.L.M. à poissons*. Les adolescents du Chantier, informés du projet, se lancent avec enthousiasme dans la construction de ces blocs de ciment aux formes variées.

Afin de leur donner la possibilité de suivre dans les années à venir l'évolution de ces récifs, les moniteurs initient ces jeunes à la plongée.

En 1985 les premiers récifs sont immergés, en grande pompe, en présence de personnalités de la ville de Cannes, du Conseil général et des élus de l'O.M.J.A.S.E.



Au dessus et à gauche : HLM pour les poissons

Nous contactons alors les services maritimes afin de déclencher les procédures permettant la création officielle d'une zone maritime protégée ; donc interdite à la navigation, au mouillage et à la pêche, afin d'assurer une vie tranquille aux poissons qui prendront bientôt possession de leur *H.L.M.*

L'administration ne trouve pas dans ses dossiers l'autorisation d'immersion des récifs qu'elle aurait dû nous délivrer...

Notre directeur est contraint d'avouer qu'en fait nous n'en avons jamais fait la demande.

Cette anecdote est typique du tempérament de Gérard : « ... quand il y a un coup à faire ! »

L'administration maritime nous fait malgré tout remarquer qu'elle pourrait exiger que nous remontions les récifs ce qui aurait été une opération coûteuse.



Réimplantation de posidonies

Cette erreur de jeunesse nous est pardonnée, une inspection des autorités ayant reconnu que l'implantation avait été judicieusement choisie.



HLM en plongée

La même année, Reine-Marie Stevenino, passionnée de posidonies, nous persuade de participer à la réimplantation de cette graminée subaquatique menacée par les ancres des bateaux et yachts de toute taille. La posidonie, rappelons-le, filtre l'eau de la mer et renouvelle son oxygène.

L'enrichissement croisé fonctionne à merveille.

Le chantier de jeunes construit des cadres grillagés sur lesquels sont fixées de jeunes pousses flottantes récoltées par nos plongeurs ; le tout, sur les conseils d'experts de la Faculté des sciences de Nice et du laboratoire océanographique de Villefranche.

Là encore l'O.M.J.A.S.E. sait s'entourer de compétences de haut-niveau. Suite à plusieurs actions de ce type un *Atelier Bleu* est né. Il sera le précurseur du futur C.P.I.E.

À PROPOS DE PALMES : LA PLONGÉE

De 1964 à 1968, Gérard Dhenin, en qualité de directeur de la M.J.C. Picaud, développe des activités sportives populaires telles que le hand-ball et le foot-ball.

Mais il propose aussi la découverte de sports plus élitistes et surtout moins accessibles par leur coût.

C'est ainsi que l'adhérent de la M.J.C. peut découvrir la spéléologie, le parachutisme, le karting, l'escrime, l'escalade, le ski nautique mais aussi et surtout la voile et la plongée sous-marine.



Ces deux derniers sports constitueront plus tard une des sections de l'O.M.J.A.S.E.

L'ex-adjutant-chef parachutiste Gérard Dhenin et l'ancien militaire de la Marine nationale Daniel Perrot se rencontrent au printemps 1967.

Daniel vient d'ouvrir le *Spondyle*, un magasin d'articles de plage et de matériel pour la plongée.

Il séduit Gérard par sa passion, ses connaissances techniques et sa volonté de transmettre aux jeunes les valeurs éducatives de ce sport.

Daniel Perrot dispose d'une salle à la M.J.C. Les premiers cours techniques se déroulent dès la rentrée scolaire. L'entraînement s'effectue en piscine.

Le 16 Mai 1967 le président du Spondyle Club, Daniel Perrot évidemment, remet leur brevet élémentaire à dix-neuf nouveaux plongeurs.

Fin 1968, quelques jours avant son départ de Cannes pour diriger la M.J.C. d'Orléans, Gérard salue Daniel et lui dit ces quelques mots : « *Ce n'est peut-être qu'un au revoir, qui sait si nous ne ferons pas dans l'avenir quelque chose ensemble !* »



De retour en 1971, Gérard demande à Daniel de l'accompagner au fort de l'île Sainte-Marguerite : la plupart des bâtiments sont délabrés, envahis par les broussailles, les toitures sont éventrées ; quelques touristes se hasardent à visiter la cellule du Masque de Fer.

Seul le pignon d'un bâtiment a été entretenu pour loger la gardienne du fort madame Mathurine Muriasco.

Un chantier de jeunes adultes issu de l'association *Neige et Merveilles* débroussaille le site et dégage des tonnes de gravats.

Gérard expose à Daniel ses projets pour le Fort et lui demande si, à son avis, un centre de plongée y aurait sa place... Bien entendu Daniel acquiesce !



L'affaire est réglée, il faut aller vite : combinaisons, détendeurs, bouteilles et compresseurs sont acquis en quelque mois.

Les premiers stages s'organisent pendant les vacances de Pâques 1972. En quelques mois une soixantaine de jeunes adhèrent à l'activité.

Les conditions d'hébergement au Fort sont plus que spartiates.

La cuisine est à peine opérationnelle, Gérard n'a pas trouvé de cuisinier...



Pas de problème Daniel Perrot propose que son épouse assure la fonction. L'affaire est conclue, ce devait être un dépannage...

Huguette Perrot préparera aux stagiaires une cuisine familiale de qualité jusqu'en... 1978.



Il fallait de la compétence, une bonne dose de patience voire de ténacité pour dompter le fourneau central, appelé je ne sais pourquoi un piano.

Le brûleur au fuel produisait un vacarme semblable à celui des chaudières au mazout qui équipaient les cargos d'avant la deuxième guerre mondiale.

Les réglages de la température étaient simples ou plutôt sommaires : c'était ouvert ou fermé.

Refermons cette parenthèse.



La cuisine du fort en 1975



Notre premier bateau de plongée est loué pour un an moyennant la modique somme de 3000 francs.



Gérard Dhenin prêt à plonger

Pour Daniel Perrot, il ne s'agit pas de plonger en profondeur, de battre je ne sais quel record.

La performance sportive n'est pas à l'ordre du jour : seuls priment l'esprit sportif, le respect de l'autre, l'esprit d'équipe et la solidarité.



Le suivi de la sécurité et la protection de l'environnement sont constamment mis en valeur.

Il suffit d'assister au baptême de plongée en mer d'une dizaine d'adolescents plutôt turbulents, pour comprendre l'exceptionnel intérêt pédagogique de ce sport qui requiert avant tout concentration et discipline.



J'assiste à l'embarquement de ces jeunes à bord du bateau de plongée. Ils gesticulent, parlent haut et fort, se moquent du voisin.

Ils fanfaronnent mais cachent mal leur angoisse de pénétrer dans le monde du silence. Ils ne cessent de discuter, de contester les consignes. Et pourquoi ceci ? Et pourquoi cela ?

Jusqu'à ce que Daniel hausse légèrement la voix pour leur dire : « Ici on écoute, on applique les ordres pour plonger en toute sécurité. Quelqu'un n'est pas d'accord ? »

Le silence s'installe comme par miracle ; deux ou trois frimousses sont un peu plus pâles que d'habitude.

Les palanquées s'organisent et c'est l'immersion dans le *Grand Bleu* !



Le taux d'encadrement est simple : un moniteur pour un jeune.

Je me souviens à cet instant de mon baptême avec Daniel quelques mois auparavant : je ne suis pas un bon nageur et je n'étais pas particulièrement à l'aise avec cette panoplie d'océanaute sur le dos.

Il m'était cependant impossible d'avoir peur tant le professionnel inspirait confiance.

Mieux encore : autant Daniel manifeste à terre un caractère plutôt autoritaire, autant dégage-t-il sous l'eau une douceur des plus rassurantes, proche de celle d'une maman qui protège son enfant.

Il ne montre aucun agacement, aucune impatience face au comportement souvent maladroit du baptisé.

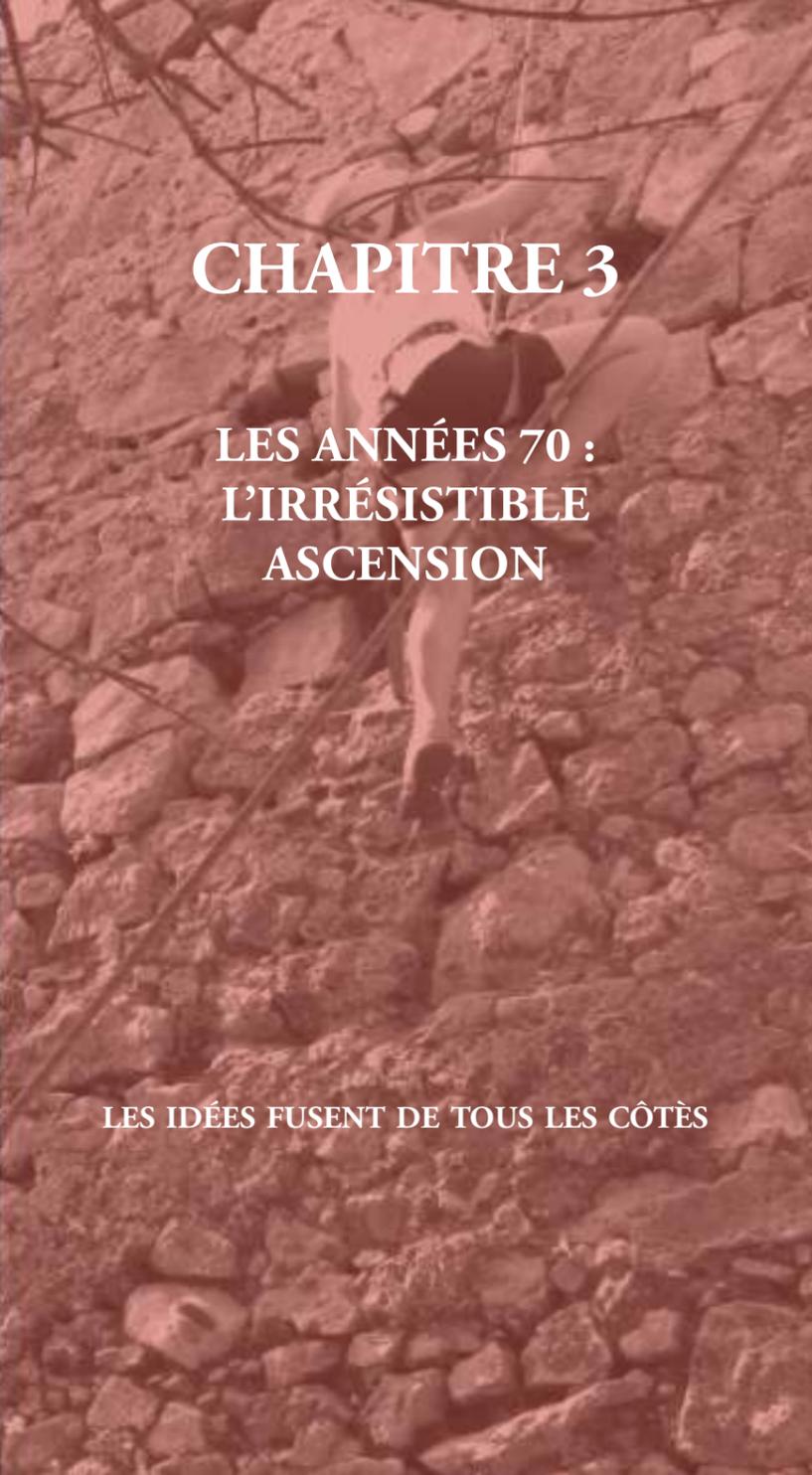
Nos adolescents, sortis de l'eau, apparaissent calmes, mesurés dans leurs réactions mais émerveillés de la flore et de la faune qu'ils ont observées.



Qu'ils aient été accompagnés par Daniel ou l'un de ses collègues, les jeunes ont tous ressenti cette attention bienveillante qui vous donne envie d'y retourner.

Ils ont déjà compris que, seuls sous l'eau nous sommes peu de chose mais qu'en équipe nous pouvons être forts.

Dans ce cas la discipline est nécessaire et positive.



CHAPITRE 3

LES ANNÉES 70 :
L'IRRÉSISTIBLE
ASCENSION

LES IDÉES FUSENT DE TOUS LES CÔTÈS

HISTOIRE DE CHEFS

En 1978 j'étais embauché depuis quelques mois comme directeur du Fort.

Georges Dufour, était en déplacement professionnel pour une semaine. A son retour il apprend que le budget prévisionnel des travaux du Fort a été arrêté par le maire sans qu'il ait été consulté.

Je l'ai vu calmement prendre son téléphone pour appeler Bernard Cornut-Gentille qu'il obtint immédiatement. J'ai encore en mémoire la teneur de son message : « Monsieur le maire, vous avez validé le budget prévisionnel de la restauration du fort sans me consulter. Je vous demande de convoquer à nouveau les participants de cette réunion qui décideront de cette dépense en mon absence. En cas de refus de votre part, je vous prie d'accepter ma démission du poste d'adjoint délégué à la jeunesse et à la culture. »

J'ai pensé ce jour-là que j'héritais d'un vrai patron.

Lors de sa disparition en juillet 2004, Nice-Matin lui consacra une page entière, dans laquelle Hervé Somnard écrivait : « Cannes a perdu son guide, adieu monsieur Dufour, les géants sont éternels. »



DUFOUR / DHENIN UN REDOUTABLE BINÔME...

GEORGES DUFOUR, UN ENTREPRENEUR AU SERVICE DE SA VILLE

L'Orchestre Régional Cannes Côte d'Azur, les Nuits de Lérins, les Régates Royales c'est lui !

Le Festival international de la plaisance, le Jumping international des Hespérides, c'est encore lui !

Georges Dufour créa et présida l'O.M.J.A.S.E. ainsi que l'Office municipal des fêtes et de la culture devenu l'O.M.A.C.

Il présida, de longues années durant, le Collège International.

Passionné de volley-ball, international une trentaine de fois, il présida l'A.S. Cannes Volley-Ball de 1971 à 1984.



Il mena son équipe vers la gloire. Elle fut championne de France trois années durant, gagna la Coupe de France à deux reprises et la Coupe d'Europe en 1981.

LE SENS DE L'ESSENTIEL

L'essentiel des équipements de jeunesse aujourd'hui en service, a été créé lorsque Georges Dufour assumait les responsabilités d'Adjoint à la jeunesse puis celle d'Adjoint à la culture. Je pense en particulier à quatre Maisons des Jeunes et de la Culture, au Centre d'animation du fort de l'île Sainte-Marguerite, aux Centres de Loisirs pour les enfants ainsi qu'aux Bases de voile et de plongée.



L'homme était intelligent, plein d'humour, généreux, fidèle en amitié, attentif et à l'écoute de ses collaborateurs. Créateur dans l'âme, cet architecte d'intérieur savait argumenter ses projets auprès des décideurs. Georges était courageux, il défendait, lorsque c'était nécessaire, aussi bien ses collaborateurs que son maire Bernard Cornut-Gentille.

Sa franchise était sa force. Il s'impose physiquement par sa stature mais aussi par son dynamisme, son franc parler, sa créativité et son esprit sportif dans le sens le plus noble du terme.

AU SERVICE DE LEUR VILLE...

Dès 1973, notre pays subit les premiers à-coups de la crise pétrolière. Les fameuses Trente Glorieuses s'achèvent.

Cannes ne ressent pas directement cette récession, sans doute parce que les finances de la Ville sont saines mais aussi parce que le maire s'est doté d'une équipe municipale des plus dynamiques.

Les grands travaux tels que le doublement de La Croisette et la couverture de la voie ferrée sont achevés.

La ville peut investir au profit du 3^e âge et de la jeunesse.

Le complexe sportif Pierre de Coubertin est inauguré en 1972.



À l'O.M.J.A.S.E. autour du redoutable binôme Dufour-Dhenin, Bernard Cornut-Gentille installe un Comité directeur composé notamment de mesdames Simone Eliott-

Picaud et Michèle Curial ainsi que de messieurs Albert Lopez, Alain Catroux, Roland Cima et Georget Daumas.

Le Comité directeur est constitué d'un harmonieux mélange d'élus municipaux et de personnes reconnues pour leurs compétences éducatives.

Les objectifs et les moyens étant clairement définis il s'agit maintenant de recruter les cadres, les employés et les animateurs nécessaires.

Le président et le directeur constatent rapidement que le fort sera le navire amiral de la flotte. Toutes les activités de l'Office s'y croiseront.

MOBILISATION GÉNÉRALE, DE LA DANSE AU FOOT BALL

L'idée d'utiliser ce lieu pour y produire des spectacles de danse, de musique et de théâtre, germe dans la tête de Georges Dufour.

Fidèle en amitié, il recrute en 1974 Roger Bidaud ancien volleyeur, cadre supérieur dans le privé. Il lui est confié le développement culturel et éducatif du fort et devient ainsi le directeur adjoint de l'Office.

Rosella Hightower, prestigieuse étoile des Ballets du Marquis de Cuevas et créatrice en 1961 du Centre international de danse qui portera son nom, rencontre Georges Dufour.

Ils décident de créer les Nuits de Lérins. Roger Bidaud en sera l'organisateur.

Des années durant le Centre international de danse, l'Opéra de Paris, l'Orchestre Régional Cannes-Côte d'Azur, la troupe d'Alvin Ailey, celle de Francis Perrin et bien d'autres artistes enchanteront les spectateurs.

Quand à Gérard Dhenin, inutile de décrire l'homme, son caractère optimiste, son charisme, sa générosité, son énergie, sa culture et son intelligence.

Inutile d'énumérer ses réalisations.

Elles apparaissent pratiquement à chaque page de ce document.

Gérard Dhenin, en tant que directeur, donnait à ses collaborateurs plus souvent des directions que des directives.



ET DE LEUR ÎLE...

L'autre mission de Roger Bidaud consiste à accueillir au Fort des associations de jeunes ainsi que des classes de mer de Cannes et de la France entière.

Rendons hommage aux instituteurs Henri Florent et Marcel Meaufront, pionniers des Îles qui ont accepté de transporter leurs classes au Fort une semaine durant dans des conditions de confort que je qualifierais de spartiates.

Nous bénéficions de l'intelligence des responsables locaux du Ministère de l'Éducation Nationale et du Secrétariat d'État à la Jeunesse et aux Sports qui ont su faire l'impasse sur les conditions d'hébergement encore précaires au bénéfice de l'intérêt éducatif des lieux et des programmes proposés.



Roger Bidaud rencontre monsieur Colon responsable des classes transplantées pour la ville de Paris. Les moyens financiers de celle-ci sont importants. Un contrat est signé pour neuf séjours de trois semaines s'étalant en mai, juin et octobre.

L'élève s'initie à l'architecture militaire, l'histoire des lieux de l'époque romaine à la deuxième guerre mondiale. En parallèle, il découvre la forêt méditerranéenne et sa flore des plus riches.



Roger Bidaud réussit son objectif. Le fonctionnement du Centre n'est plus envisagé saisonnièrement mais d'une manière continue de mars à décembre. L'équipe d'entretien, de cuisine, d'animation et d'enseignement de la voile se structure. Le poste de directeur devient permanent.

Quatre années plus tard le contrat passera de neuf à quinze séjours. Accueillir des classes de la ville de Paris est une référence qui nous aide à accueillir d'autres écoles.

Henri Florent, passionné de botanique et amoureux de l'île Sainte-Marguerite anime chaque année un herbarium installé au fort mettant ainsi en valeur la richesse exceptionnelle de sa flore. Des espèces peu communes sont cueillies en forêt avec l'aval du responsable de l'O.N.F. et l'assistance de madame Kerner professeur à la Faculté des Sciences de Nice. Cette érudite établit un inventaire de la flore de l'île. Les propriétaires de la Verrerie de Biot, amis de Georges Dufour nous offrent une vingtaine de vases pour équiper l'herbarium.

SONS ET LUMIÈRE, NUITS DE LÉRINS, ET COLONIES DE VACANCES

Imaginez un lieu accueillant un spectacle de Son & Lumière, cohabitant avec 140 jeunes venus de la France entière et de l'étranger ?

Imaginez-vous adolescent, invité à assister gratuitement, à condition d'être sage, à un spectacle conçu dans les années 50, aux jeux de lumière quelque peu vieillots, le tout accompagné d'une musique aux allures martiales, retraçant l'histoire du Fort, de ses remparts, ses assauts, ses guerres sans oublier *l'énigme du Masque de Fer* et ce, trois ou quatre fois par semaine.

Il vous vient des idées farfelues...

Votre adolescence turbulente, votre caractère farceur vous donnent l'envie de perturber quelque peu le cortège des touristes évoluant lentement dans l'obscurité et franchissant l'entrée à l'invitation de la sonorisation qui s'adresse aux spectateurs et scande comme une litanie « *Avancez vers le Fort !* » Vous êtes à l'affût, au dessus du porche d'entrée, armé de quelques récipients d'eau, prêt à « bénir » les arrivants.

C'est un plaisir total pour les auteurs de ces actes irrespectueux et la catastrophe pour le responsable du Fort. Je l'ai vécu !

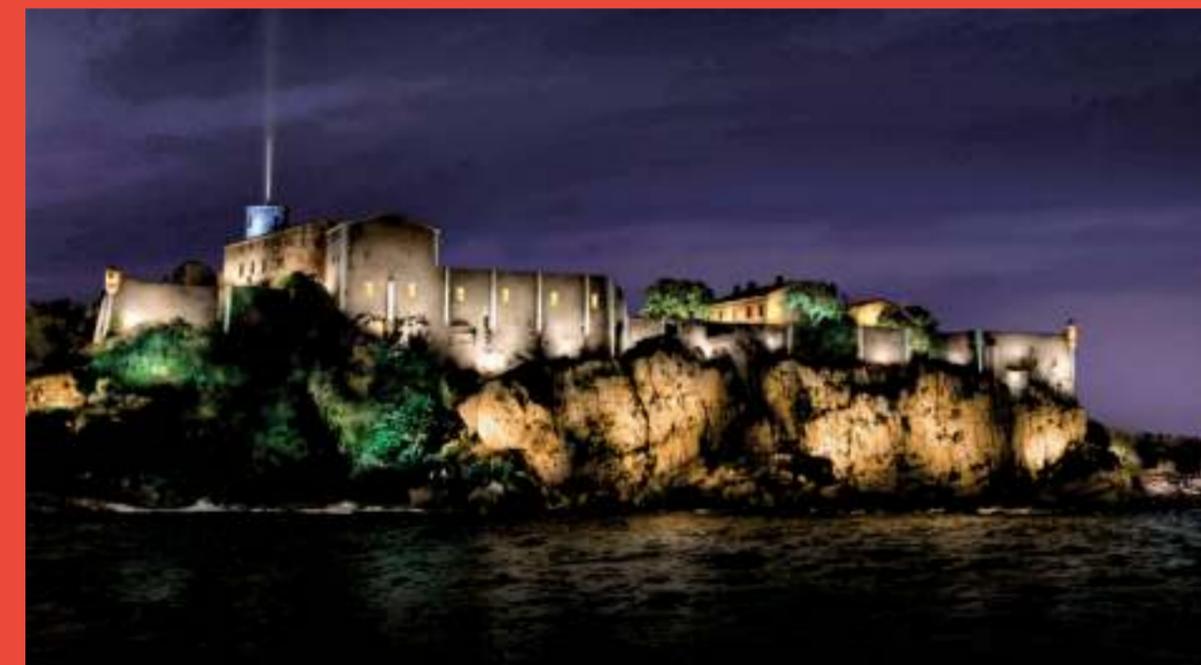
Le directeur de l'O.M.J.A.S.E. reçoit régulièrement des messages de la mairie le pressant de résoudre cette insoluble équation : « *Je fais mon possible, répondait-il, mais il faudra un jour choisir entre un centre d'animation pour jeunes et un lieu destiné aux touristes !* » personne n'aura à choisir finalement, la fréquentation du Son & Lumière du style des années 50 décline. Le spectacle s'arrête au début des années 80.

Deux ans plus tard pourtant, la municipalité de Mme Anne-Marie Dupuy décide des travaux gigantesques pour installer un nouveau Son & Lumière. Nous ne sommes pas consultés pour imaginer une cohabitation entre ces visiteurs et nos jeunes vacanciers.

À coup d'effets laser, de musique électronique, de fumigènes et de projection d'images sur les murs des prisons, les touristes subissent l'histoire des lieux mais aussi et surtout celle de Cannes, de ses starlettes et de ses paillettes.

L'expérience est menée durant toute la saison estivale. Le succès n'est pas au rendez-vous. Le mélange des genres n'est pas très heureux. Les aléas de la météorologie, l'état de la mer et les coups de mistral obligent parfois l'organisation à annuler la sortie en mer et la soirée. Son exploitation s'avère très coûteuse.

La conclusion s'impose, quelques mois après son inauguration le spectacle est définitivement arrêté.



Roger Bidaud programme sur l'île pendant les vacances scolaires d'été des séjours pour adolescents désireux de s'initier ou de se perfectionner au dériveur, à la planche à voile ou à la plongée sous-marine.

D'autres jeunes peuvent s'inscrire à des chantiers de restauration. Les étrangers s'intéressent à des cours de langue française.

L'office remplit ainsi sa cagnotte, ce qui lui permet d'amplifier son action sociale envers les jeunes Cannois.

Le même principe est appliqué à terre sur nos bases de voile et de plongée. Nous y organisons des activités nautiques en externat à la semaine destinées aux Cannois ainsi qu'aux touristes.



La danse s'invite au fort

La cohabitation avec les Nuits de Lérins est plus aisée. Roger Bidaud a l'intelligence de programmer autour de ces Nuits une initiation au théâtre animée par un ancien comédien du

Théâtre National Populaire de Paris, Bernard Fontaine. Il avait notamment joué aux côtés de Gérard Philipe et Maria Casarès.

Les répétitions et les représentations étaient accessibles aux adolescents à la condition expresse qu'ils soient silencieux.



Un cours de danse dans la Poudrière

En 1978 Roger Bidaud quitte ses fonctions de directeur adjoint de l'O.M.J.A.S.E. pour prendre la direction de l'Office municipal d'animation et de la culture présidé par... Georges Dufour. J'ai le plaisir de lui succéder auprès de Gérard Dhenin.

POUR DE NOMBREUX PROJETS...

Peu de temps après le recrutement de Roger Bidaud, Gérard structurait le Centre nautique en y affectant une solide équipe de professionnels.

Il rend visite au centre nautique des Glénans dans le Finistère, *La Mecque* de la voile, pour y faire son *mercato*.

Il recrute successivement trois jeunes diplômés de l'École des chefs de base nautique. François Peters, Christian Seys et Jacques Toqué dérouleront pratiquement la totalité de leur carrière chez nous.



Les années 70 voient l'arrivée de la planche à voile

Ils occuperont tous les trois des fonctions de cadres et François Peters puis Jacques Toqué deviendront Directeur Général de Cannes Jeunesse.

L'ARRIVÉE DU « SURF À VOILE »

Dans une note datée du 24 Septembre 1976 destinée à la mairie ainsi qu'à l'O.M.J.A.S.E, Jean-Pierre Otero évoque l'engouement de la jeunesse pour un sport nouveau, la planche à voile.



Inventé il y sept ans aux Etats-Unis, introduit voici quatre ans en Europe, le *surf à voile* ne cesse de prendre de l'importance dans notre pays.

Pour des raisons évidentes de sécurité, Jean-Pierre invite la Municipalité à réserver aux planches à voile ainsi qu'aux dériveurs légers des zones de départ balisées.

Il imagine l'installation en bord de mer de casiers permettant aux utilisateurs d'entreposer leur planche.

Il propose à l'office d'en acquérir quelques-unes, considérant qu'il ne s'agit pas d'un gadget mais d'un moyen pour les jeunes d'accéder aux sports nautiques.

Ceux-ci sont encore considérés comme un loisir pour Cannois fortunés.

Le faible prix de revient, la rapidité de la mise en œuvre du matériel et son rangement aisé, constituent des atouts majeurs pour la pratique de ce nouveau sport.

Tel est l'avis de Jean-Pierre en la matière. Le futur lui donnera raison.

Progressivement les fonctions de Jean-Pierre s'éloignent de l'Office. Dès le début des années 80, il dépendra administrativement de la mairie de Cannes.



À la même époque notre office recrute Jean-Pierre Odéro, enseignant de l'Éducation Nationale mais aussi passionné de voile et membre du Yacht-club de Cannes.



Il hérite du titre de conseiller technique voile de la ville de Cannes. Dans un premier temps Jean-Pierre aide l'Office à mettre en service le Fort.

Il dirige quelques mois le Centre et s'emploie à résoudre quotidiennement les multiples problèmes que posent des bâtiments longtemps laissés à l'abandon.

Il s'attache ensuite à redonner à Cannes une place prépondérante dans le domaine du nautisme sportif, touristique et spectaculaire. Il considère que la Ville possède deux joyaux : le Palais des Festivals et la Baie de Cannes.



Il ressuscite les *Régates Royales* et crée le *Festival International de la Plaisance* (devenu *Cannes Yachting Festival*). Ces deux événements comptent encore aujourd'hui parmi les manifestations les plus prestigieuses de notre ville.

Il persuade nos élus cannois d'être présents, des années durant, au Salon nautique de Paris. Nous profiterons grandement de ce stand pour faire connaître les activités du Fort et celles de notre centre nautique.

UNE SOIRÉE AU PALM BEACH AVEC GÉRARD DHENIN

La sécurité des régates internationales Ski Yachting est assurée par la flotte des zodiacs et des bateaux à moteur du centre nautique. Notre personnel est très sollicité. Gérard Dhenin et moi-même sommes également réquisitionnés. Afin de nous remercier et de rendre hommage à notre professionnalisme, le président du yacht-club invite le président Dufour à la remise des prix ainsi qu'à un prestigieux dîner qui se tient au casino du Palm Beach. Cette année-là Georges Dufour, en déplacement professionnel, ne peut honorer l'invitation. Pour l'image de notre Office et pour des raisons politiques il tient absolument à ce que nous soyons représentés et demande à Gérard Dhenin de répondre à l'invitation.

C'est la pire des missions que Georges pouvait confier à Gérard. Celui-ci refuse, prétextant qu'il ne dispose pas de tenue adéquate. La réponse de notre président ne tarde pas : « *Tu as la même taille que moi et le même embonpoint naissant. Viens ce soir essayer l'un de mes costumes modèle Festival de Cannes.* » Georges lui présente un complet en alpaga blanc ivoire qui lui sied au centimètre près.

Gérard sort ses dernières armes et demande à ce que je l'accompagne, considérant qu'il fallait que je goûte moi aussi à cette société différente de celle que nous fréquentons quotidiennement. Je sors de la naphthaline une panoplie pour enterrements & mariages, blazer bleu marine et pantalon gris triste.

Je regretterai toute ma vie de ne pas avoir photographié l'entrée de Gérard dans les salons du Palm Beach. J'étais à côté du clone de Philippe Noiret, même silhouette, même classe, même sourire en coin. Quelques invités qui le reconnaissent sont ébahis et admiratifs devant le personnage aussi à l'aise qu'un préfet ! Nous sommes invités à prendre place à une grande table. Face à nous s'assied un couple âgé d'allure sévère et dont la femme ressemble à Mme Thatcher. Elle semble peu enthousiaste d'avoir été placée en face de cet inconnu dont la jovialité contraste avec le petit air sombre et pincé de la dame habillée tout de gris. Visiblement mon directeur l'intrigue, il s'offre le malin plaisir de ne pas satisfaire sa curiosité ; elle cherche à savoir par tous les moyens qui il est – *Mais d'où vient-il ?* – Gérard alimente la conversation, parle de tout et de rien. Il use d'un langage précieux et snob que je ne lui connais pas. Il

utilise depuis des années un couteau, disons un petit cran d'arrêt, dont il ne se sépare jamais, à un tel point que même ce soir-là, il l'avait dans sa poche. Que ne lui est-t-il pas passé par la tête lorsqu'il sort brusquement l'outil du costume d'alpaga et l'utilise gauchement, pardonnez-moi, à la manière d'un paysan de la France profonde, coupant son pain pour goûter un bon morceau de fromage. L'intention est claire, Gérard veut décontenancer la dame tout en animant une conversation sophistiquée, superficielle et sans intérêt. Je ne sais plus où me mettre à moitié horrifié, à moitié ravi de la farce qui est en train de se jouer. La scène dure une bonne dizaine de minutes jusqu'à ce que notre directeur abandonne son masque.



Dessin de Rémy

Il finit la soirée à parler avec enthousiasme de son Office, de son personnel et de la jeunesse...

Quelques années plus tard cette dame aura peut-être reconnu sur son écran de télévision cet homme bizarre triomphant de ses concurrents toute une semaine et remportant la finale de *Questions pour un Champion*.

AU SERVICE DE LA JEUNESSE

Le rapport moral de l'Office pour l'année 1972 évoque en tout premier lieu les efforts accomplis au bénéfice des familles cannoises et de leurs enfants âgés de 6 à 12 ans.



En 1973 il ouvre en été un quatrième centre de loisirs dans les locaux de l'école de Bocca-Parc après ceux du Ranchito, de Maurice-Alice et des Broussailles.

Il s'agit de rentabiliser au mieux les équipements municipaux, en l'occurrence les écoles primaires, pour les utiliser pendant les vacances estivales. Par ailleurs une nouvelle M.J.C, celle du Grand-Jas, est inaugurée la même année.

Quelques temps plus tard, ces centres fonctionnent toute l'année en association avec les M.J.C. dans leurs locaux pendant les périodes scolaires.

L'Office et les M.J.C. acquièrent progressivement une grande compétence dans l'organisation de loisirs pour les enfants.

Henri Florent nous aidera des années durant à coordonner ces activités réparties sur toute la commune.



Année après année, les parents des préadolescents nous réclament des activités spécifiques. Nous invitons les M.J.C. à prendre en compte ces jeunes pas encore autonomes dans leurs loisirs.

Ils ne sont pas tous intéressés par les chantiers de jeunes, la voile ou la plongée sous-marine et ne veulent pas nécessairement s'inscrire dans l'un des nombreux clubs sportifs de la commune. La presse ne cesse d'évoquer un refroidissement de l'économie ainsi que l'accroissement du chômage.

L'Office identifie au Riou quarante à cinquante jeunes désœuvrés ; ils sont entre cent et cent-cinquante à La Bocca. Le développement des M.J.C. ne se réalise pas sans problèmes ; ces associations accueillent du public rencontrant souvent de grandes difficultés.

Georges Dufour fait savoir que les dirigeants de l'Office et des M.J.C. : « supportent mal les réflexions acerbes dont ils sont parfois l'objet et qui proviennent souvent de gens qui ont sur la jeunesse un jugement si dur qu'on se demande s'ils ne regrettent pas un temps où régnait un ordre qui était la négation même de notre liberté ».

Une réorganisation de la M.J.C. Picaud évite qu'elle soit envahie et étouffée par des *asociaux* venus de l'extérieur de Cannes.

Afin de participer à la prévention de la délinquance, les M.J.C. organisent avec succès des sorties à la neige, des initiations au football ainsi que des séjours dans l'arrière-pays.

En 1976 l'état propose aux villes intéressées la mise à disposition de personnels des Compagnies Républicaines de Sécurité pendant les mois d'été.



En effet, à cette saison, leur présence s'avère plus utile sur le littoral où de nombreux jeunes ont temporairement émigré. L'Office est candidat pour accueillir six fonctionnaires C.R.S.

Dans l'entourage professionnel de Gérard Dhenin, certains s'offusquent de ce projet incongru.

Comment ose-t-on faire appel à des policiers de l'Etat pour encadrer des jeunes ?

Chacun a en mémoire les événements de 68 lorsque les responsables de notre gouvernement ont fait appel au C.R.S. pour rétablir l'ordre public.

Douter de ces animations nouvelles c'était oublier les capacités et les compétences sportives de ces agents.

Seuls les volontaires sont retenus pour animer une base de loisirs installée dans le parc du Palais des Sports à proximité de la M.J.C. Picaud.

Les jeunes de 14 à 20 ans affluent pour pratiquer des activités sportives.



Certains découvrent l'arrière-pays à l'occasion de balades. Des soirées sont organisées.

Des touristes, parmi lesquels de jeunes étrangers, se mêlent aux Cannois.

Ils apprennent à mieux connaître ces agents de sécurité. Les C.R.S. acquièrent une meilleure connaissance *du jeune* grâce à leurs contacts quotidiens.

Par ailleurs l'inauguration de la salle de spectacle du Studio 13 permet au Cannois d'accéder pour la première fois aux événements du Festival du Film sans être pourvus du sésame.

La M.J.C. aide à la naissance de la Quinzaine des Réalistes dans un vieux cinéma de La Bocca.

ET PAS SEULEMENT EN PLEIN AIR !

L'Office ne s'intéresse pas seulement aux activités de plein-air.

Gérard Dhenin considère que le théâtre amateur est une discipline structurante, en mesure de contribuer à l'épanouissement de l'adolescent tout en lui facilitant l'accès aux grands textes littéraires quelquefois considérés comme rébarbatifs.

En Février 1976, Gérard réunit la toute naissante Compagnie 73 animée par quelques passionnés tels que Chantal Bouisson, Bernard Lyautey et Jean-Claude Braganti.



Participe également à cette réflexion Gilbert Combe, professeur de lettres et créateur d'une troupe au lycée Bristol : « *Puisque les jeunes ne viennent pas au théâtre, portons-le jusqu'à eux.* »

La Compagnie 73 est investie d'une double mission, programmer des spectacles ouverts à tous les publics et sensibiliser les scolaires à cet art, jusqu'à présent peu accessible aux jeunes.

Ces derniers sont d'ailleurs conscients de la difficulté *d'aller vers le théâtre*. « *L'initiation en seconde, c'est trop tard. Il faut s'intéresser aux plus jeunes* », estime une jeune étudiante.

Les comédiens participent à des veillées communes avec l'Atelier du lycée Bristol.

Au lycée Capron, un professeur prévoit une lecture théâtrale de Prévert.

Une école primaire bénéficie de l'intervention des artistes qui interprètent quelques scènes du Cid.



À gauche et ci-dessus, extraits du journal Nice matin

Chacun souhaite que ces opérations redonnent au théâtre un nouveau public.

La compagnie travaille ainsi une dizaine d'années avant d'obtenir une salle de spectacles dans l'ancien cinéma Alexandre III et de consacrer l'essentiel de son temps à la programmation et à la création théâtrale.

LE THÉÂTRE DE TOUS LES POSSIBLES

En 1973 l'Office décide de créer *S.V.P. Jeunesse* issu du service installé quelques années auparavant à la M.J.C. Picaud.

Trois ans plus tard, lui succèdera *Cannes Info Jeunesse* au boulevard Clémenceau, à proximité immédiate du centre-ville.

Trois postes à plein-temps sont prévus, subventionnés à 90% par la municipalité et 10% par le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports dans le cadre de la création du réseau national des *Centres d'information jeunesse*.

Le succès de cette initiative est immédiat.

Il incite l'Office à transférer ce service au 5, quai Saint-Pierre. Cette vitrine donne une image très positive des innombrables activités proposées par la ville aux jeunes de Cannes et d'ailleurs.

Et si M. Bernard Cornut-Gentille ne se représentait pas aux élections de 1977 ?

Georges Dufour et Gérard Dhenin en frissonnent.

Malgré des créations de toutes parts ainsi qu'un budget confortable qui permet la constitution d'une équipe de professionnels de qualité, il reste tant de choses à faire.

Alors fonçons et mettons en place ce dont nous rêvons et qui n'est pas encore acquis.



DEUX BÂTISSEURS : LE PATRIMOINE DE L'ÉPOQUE

Deux préfabriqués de type *1000 Clubs*, conçus par les techniciens du Secrétariat d'État à la Jeunesse et aux Sports, sont installés dans le quartier de La Frayère.

La villa *L'Oiseau Bleu*, ancienne maison close, est mise à notre disposition par la Ville pour accueillir des associations telles que l'Académie provençale, le Club des modélistes, l'Unité de formation Cannes Méditerranée, la Protection Civile, les Scouts de France, l'Association des Harkis ainsi qu'un club de pêche en mer, Le Pageot. La surface du terrain nous permet de construire nos propres locaux de stockage, nos ateliers de plomberie, de menuiserie et de construction plastique, indispensables à notre fonctionnement.

Dans l'attente d'un centre nautique digne de ce nom, nos activités s'installent à proximité du port du Mourre-Rouge. Un local de plongée sous-marine est installé rue Esprit-Violet.

Le chantier de jeunes est hébergé dans un préfabriqué place Saint-Jin-Jin.

La municipalité nous confie également la salle de spectacle de La Roubine.

Le Fort s'équipe d'une station de gonflage des bouteilles de plongée.

La Direction départementale de l'O.N.F. nous prête le *Pavillon de la Chasse* sur l'île Sainte-Marguerite. À l'initiative de François Peters, directeur du Centre Nautique, ce local est transformé en une base de voile indispensable au fonctionnement de nos classes de mer.



À l'autre extrémité de l'île, vieillit un bâtiment militaire, la batterie de la *Convention* propriété de l'état gérée par l'O.N.F. Nous entreprenons sa restauration avec le Chantier de Jeunes sous l'autorité des services techniques de la ville. À l'issue de ces travaux une vingtaine de jeunes pourront y être hébergés.

L'Office rénove par ailleurs un gîte situé dans le hameau de *La Baume* en accord avec son propriétaire, la mairie de Castellane. Les jeunes du Chantier pourront ensuite y séjourner pendant les vacances scolaires.

ET LE PERSONNEL DANS TOUT ÇA ?

Comment concevoir une telle progression sans une sérieuse réflexion sur les besoins nécessaires en personnel ?

Nous le disions en tout début de ces écrits, l'Office est né avec l'embauche de trois salariés. Dix ans plus tard, l'association compte quarante-cinq postes à temps complet disposant de contrats à durée indéterminée, sans compter de nombreux saisonniers. Les personnels des M.J.C. sont comptabilisés à part.



Lors d'une réunion de l'Office en 1972, Georges Dufour évoque la nécessité de donner aux animateurs et à l'ensemble du personnel des associations de jeunesse un statut professionnel et une assurance de continuité dans leur carrière afin d'améliorer en quantité et qualité ces activités éducatives.

Les premières revendications salariales proviennent des M.J.C. Leur personnel demande un statut conforme à la législation du travail, eu égard à leurs horaires extensifs. La création en 1975 de l'Union locale des M.J.C. de Cannes est la réponse à ces préoccupations.

Cette structure associative devient l'employeur de l'ensemble du personnel, à l'exception des directeurs employés par la Fédération française des Maisons des Jeunes et de la Culture. Un accord d'établissement devance de plusieurs années la mise en œuvre d'une convention collective nationale de l'animation socio-culturelle.



À compter de 1974, les enfants des centres de loisirs doivent être encadrés par 75% d'animateurs diplômés. En été, il faut donc recruter 54 moniteurs pour assurer 18.000 journées/enfant. Pour la pratique de la plongée et de la voile, les brevets d'état remplaceront les certificats d'aptitude à l'enseignement de la voile et autres diplômes fédéraux.

Nous obtenons les habilitations nécessaires pour organiser les formations correspondantes, tant par la Fédération française de voile que par la Fédération française d'études et de sports sous-marins.

Cannes Jeunesse collabore étroitement avec l'Union française des centres de vacances ainsi qu'avec les Francs et Franches Camarades pour former les jeunes aux fonctions d'animateurs de centres de vacances et de loisirs. Certains de nos salariés sont sollicités pour participer aux jurys d'attribution de ces certificats, brevets et diplômes.

Nous privilégions la promotion interne. Plus de la moitié des personnels qui sont devenus cadres durant leur carrière chez nous, ont débuté en qualité d'agent de maîtrise et même d'employé.



C'est dans cette marmite en pleine ébullition que je décide de changer de métier. Je suis issu de l'École nationale des officiers de la Marine marchande.

Après avoir navigué sur le paquebot *France* puis à bord de yachts de la grande plaisance basés à Cannes, je décide de poser mon sac à terre et postule à la direction du Fort en 1977.

Je fais mes classes pendant deux années sur le Fort et passe avec succès le jury de formation de directeur de M.J.C. à la Fédération française du même nom.



En 1979, Roger Bidaud quitte ses fonctions de directeur adjoint de l'O.M.J.A.S.E. pour prendre la direction de l'Office municipal d'animation et de la culture présidé par... Georges Dufour.

Celui-ci me propose le poste de directeur adjoint de l'Office.

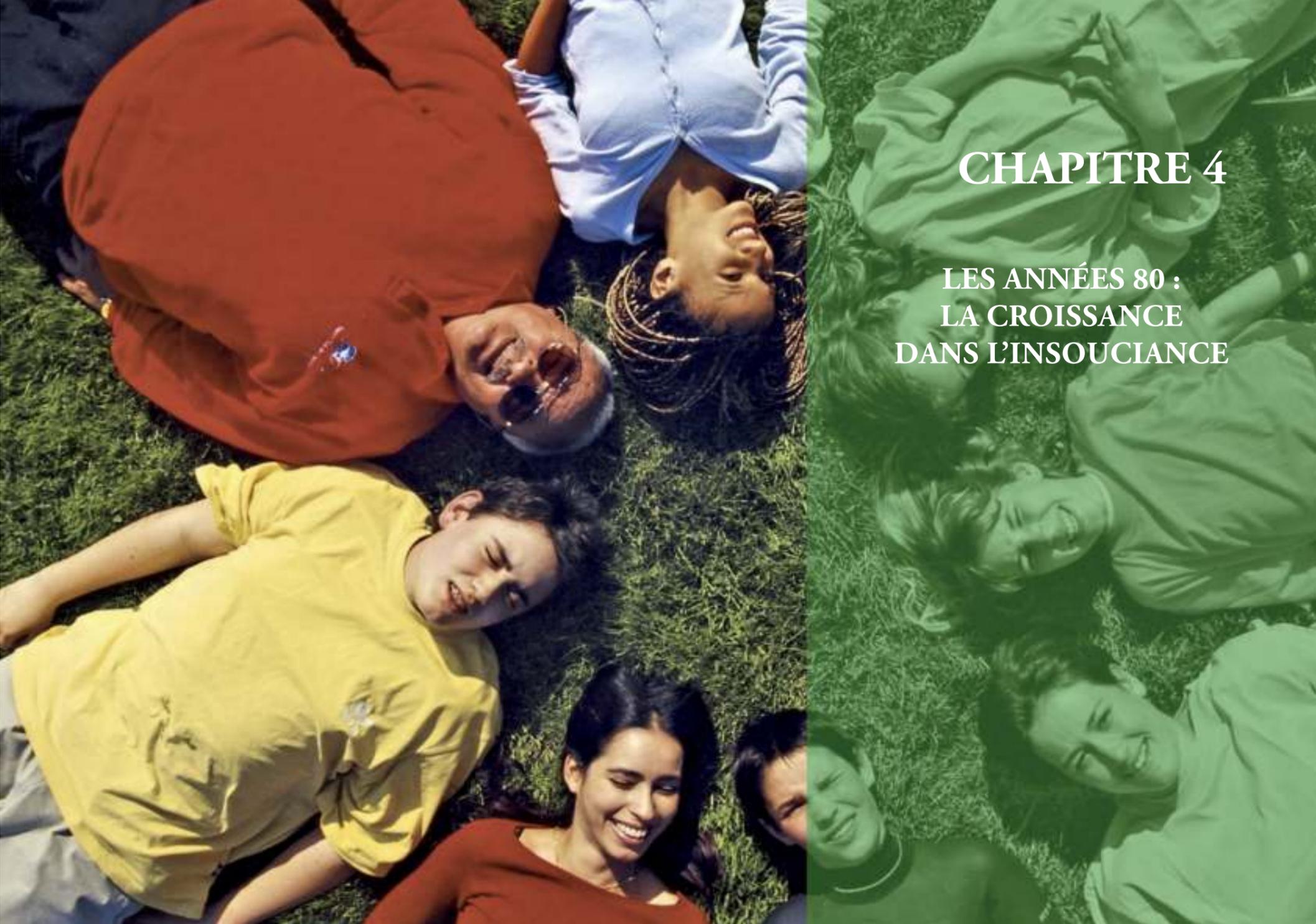
Travailler à l'époque avec Georges Dufour et Gérard Dhenin est un véritable bonheur.

Ces deux aventuriers sont des créateurs, voient loin avec audace et savent prendre leurs responsabilités.

Chacun a connu dans sa vie des patrons ou des chefs qui utilisent leur pouvoir pour vous écraser. Georges et Gérard se servent de leur force pour élever les autres, les encourager, n'hésitant pas à pointer vos erreurs mais avec l'objectif permanent de réussir un défi, celui du service public.

Cette fabuleuse décennie à Cannes s'achève avec le brusque départ de Bernard Cornut-Gentille. Le Conseil municipal élit son remplaçant Georges-Charles Ladevèze.

Les années 80 s'annoncent nationalement riches et mouvementées avec l'élection de François Mitterrand à la Présidence de la République.



CHAPITRE 4

LES ANNÉES 80 :
LA CROISSANCE
DANS L'INSOUCIANCE

Voici quelques extraits du discours prononcé pour le dixième anniversaire de Cannes Jeunesse par Monsieur le Maire :

« Nous avons été la première ville de ce département à nous doter d'un service dont la charge est de se consacrer à la jeunesse. Cannes, une des premières, a réalisé que la vie de ses concitoyens ne se définissait pas uniquement en termes matériels et économiques.

L'O.M.J.A.S.E. a reçu une mission : ne pas faire une jeunesse municipale..

Vingt-quatre associations et quatre Maisons des Jeunes et de la Culture témoignent que nous avons réalisé ce que nous proclamions. Une réforme des collectivités locales prévoit que les villes auront plus de responsabilités, donc plus de charges à l'égard de leurs concitoyens (déjà en 1983 !).

Ces dépenses supplémentaires seront compensées par de nouvelles ressources. Je le dis avec un peu d'amertume, si le transfert des charges va à l'allure du TGV, celui des ressources se fait lui à la vitesse du Train des Pignes.

N'oublions pas ceux qui bénévolement, avec abnégation, sans soucis de récompense, sans certitude de réussite œuvrent dans le même sens que nous. Je veux parler de dizaines de dirigeants et d'animateurs de nos associations. Alors que partout on va nous répétant un peu trop que le dévouement, le sens du service se perdent, ils témoignent qu'il n'en est rien bien au contraire...

Serait-il possible de vous remplacer par des professionnels, qu'il ne faudrait pas le faire, car en dehors des techniques et des capacités qui sont les vôtres, vous apportez à la jeunesse un merveilleux cadeau : l'exemple du don de soi.

Merci, grand merci à vous, un merci d'estime et de grande confiance. »



Film des 40 ans de Cannes Jeunesse

FAIRE DU TEMPS LIBRE UN TEMPS HEUREUX

Le 28 avril 1981, très précisément entre les deux tours de l'élection présidentielle, l'Office célèbre son 10^e anniversaire dans les locaux de l'Hôtel de Ville.

À cette réunion sont conviés les professionnels et les élus responsables des associations de jeunesse ainsi que quelques personnalités de la Ville et du Département, c'est-à-dire seulement quelques dizaines de personnes. Quel dommage par exemple que le personnel et les adhérents de ces institutions n'aient pas été conviés !



À la rédaction de ces lignes, je mesure le pas de géant accompli en matière de communication depuis trente ans lorsque je pense aux innombrables Cannois qui ont fêté les quarante ans de Cannes Jeunesse tout au long de l'année 2011.

La réponse est sans doute dans le fait qu'à l'époque l'Office est plus considéré comme un service public municipal et non comme une association, alors que nous fonctionnons selon les statuts de la fameuse loi de 1901.

Progressivement l'Office intègre dans son Comité Directeur quelques membres extra-municipaux.

Les Conseillers municipaux restent malgré tout nettement majoritaires au sein de l'Assemblée Générale et du Comité Directeur.

Suite à l'élection de François Mitterrand à la Présidence de la République, notre ministère de tutelle devient celui de la Jeunesse, des Sports et du Temps libre.

Parmi les installations des Alpes-Maritimes destinées à la jeunesse, notre nouveau ministre monsieur Henri, nous fait l'honneur de visiter le fort de l'île Sainte-Marguerite.

Conformément au protocole, c'est notre maire qui l'accueille et le gratifie d'un discours dont sont joints ici quelques extraits.

L'année 81 est riche en discours de monsieur le Maire.

Il assiste à la remise aux Chantiers de jeunes Provence Côte d'Azur du Prix du Civisme que le président de l'association des membres de l'Ordre national du Mérite a bien voulu lui décerner.

Notre maire en quelques mots rend un hommage émouvant à ces jeunes bénévoles :

« Je sens que le Chantier a été pour beaucoup de jeunes un moment fort de leur adolescence. Je sens que dans cette pédagogie de contrat qui est mise en œuvre, il y a peut-être une bonne voie de passage à la vie adulte [...] »

Monsieur le Président vous avez su discerner en ces jeunes une qualité : le civisme. Peut-être eux-mêmes ne savent-ils pas exactement ce que ce mot signifie aujourd'hui.

Par la distinction que vous leur attribuez ils le sentiront mieux. Merci de nous donner ainsi l'occasion de proclamer que les jeunes existent autrement que dans les tristes faits divers des journaux. »

L'activité patrimoniale des chantiers prend une telle envergure qu'il est décidé de la rendre autonome. Une association est créée : Les Chantiers de jeunes Provence Côte-d'Azur.

LE MINISTRE DU TEMPS LIBRE EN VISITE SUR LE FORT

« Monsieur le Ministre, chacune des pierres du lieu, invite à la réflexion, chaque pouce du sol nous plonge dans notre histoire.

Si un heureux hasard a donné les îles de Lérins à Cannes, nous sommes bien conscients que nous ne pouvons prétendre à garder pour notre seul usage, ce joyau de la Côte d'Azur.

Aussi avons-nous tenu à ce que soit pratiquée dans notre centre une politique de large ouverture. C'est chose faite et le fort accueille pour moitié Cannois et non Cannois.

Au service de ces idées, ce que vous voyez ici, représente plus de dix ans d'efforts soutenus et un investissement, important pour la ville, de 8 millions de francs (valeur de l'époque 1.220 000 euros).

Dans ce fort, des hommes ont fait subir souffrance et malheur à leurs semblables.

Les guerres, les persécutions, les incarcérations arbitraires furent trop longtemps sa raison d'être.

Notre joie à tous est d'avoir fait aujourd'hui une place toute aussi forte, mais forte de l'enrichissement culturel et physique des hommes, de la rencontre avec autrui, avec la nature et je crois pouvoir le dire avec l'amitié.

Aussi, mieux que moi, monsieur le Ministre, ce vieux fort rajeuni vous exprimera je l'espère nos remerciements.

Il le fera par le charme qui est le sien, l'espoir dont son destin est maintenant porteur et dont nous espérons qu'ils ont pu donner au ministre du Temps Libre un court instant de temps heureux. »

Cette cérémonie au caractère très officiel s'achève par une brève visite des réalisations de l'association.

L'attention des personnalités est attirée par une marmite solaire *made in chantier*.

Le discours qui a précédé était-il trop long? ...

La marmite était si performante qu'une fois l'eau bouillie le soleil a fait un trou dans le récipient en plastique !



Lucien Jarry est élu Adjoint à la Jeunesse. Architecte de profession, il s'intéresse tout naturellement aux bâtiments et locaux municipaux mis à notre disposition.



Le chantier des jeunes est installé dans le hangar de la ferme Giaume.

La M.J.C. La Frayère emménage dans ce même bâtiment. Nous élaborons avec cette maison des jeunes un projet décennal consistant à restaurer complètement cette ancienne ferme située à proximité de nombreux logements sociaux du nord de La Bocca.

Lucien Jarry obtient la permission de démonter des préfabriqués attenants à l'ancien Palais des Festivals, situés sur la Croisette. Ceux-ci sont réinstallés d'une part sur le terrain de la villa L'Oiseau Bleu, au profit de nos services techniques et d'autre part à proximité de la M.J.C. Ranguin afin d'y ouvrir une salle de sport.

L'ensemble de ces opérations est réalisé par les services techniques de Cannes-Jeunesse.

Notre siège social double sa surface en occupant la totalité du 2^{ème} étage du 2 quai Saint-Pierre.

LA CROISSANCE

En 1983, les élections municipales désignent madame Anne-Marie Dupuy aux fonctions de maire.

Georges Dufour tire sa révérence avec élégance.

Il écrit à la direction une lettre empreinte d'humilité tout en confirmant sa fierté d'avoir travaillé pour la jeunesse avec l'équipe qu'il a constituée.

Il considère que l'alternance est nécessaire et nous souhaite avec sincérité et affection un long et bel avenir.

Saluons le remarquable travail effectué par François Puech, Claude Wesly et Jean-Marc Willig, Thierry Barrault et Pascal Berthault qui, des années durant, assurent le fonctionnement du fort dans des conditions matérielles très difficiles.

Aucun d'entre eux n'a comptabilisé ses heures de travail ni ses nuits d'astreinte. Nous sommes encore loin des 35 heures/semaine.

Le même état d'esprit règne à la base nautique. De l'homme d'entretien au directeur chacun est motivé par sa mission.

Élus et professionnels relancent avec détermination le projet du nouveau Centre nautique municipal.

Un concours d'architecte est lancé par la Ville.

Tous nos efforts restent vains. Le projet est une fois de plus différé.

En attendant la rénovation des bâtiments et le lancement de nouvelles constructions, nous investissons malgré tout dans l'avenir.

Le premier voilier collectif de type *Mentor*, ketch de 9 m en contreplaqué, est construit partiellement dans nos locaux de l'Oiseau Bleu.



Trois autres ketchs similaires suivront en partenariat avec la fédération départementale des Centres Loisirs Jeunes (C.L.J.).

La Fédération française de voile crée un concept à caractère touristique *France Station Voile*.

Sur proposition de François Peters la ville de Cannes adopte ce concept qui fédère et dynamise les différents professionnels de l'animation de la filière nautique.



Gérard Dhenin est conscient de la nécessité d'établir des relations de qualité entre la direction de l'Office et ses employés.

En 1985 un accord d'établissement est signé entre l'employeur et les représentants syndicaux. Différentes expressions, consultations et négociations aboutissent à un consensus social de qualité.

Dans un rapport destiné à la ville, Gérard Dhenin écrit :

« Au-delà des incidents du quotidien, notre action vérifie l'axiome selon lequel une activité proposée aux jeunes repose sur trois éléments : l'animateur, l'espace et le matériel

- L'un vient-il à manquer, l'affaire périclité.

- Elle s'écroule si deux éléments lui font défaut.

- Fondamentaux, sont les espaces qui manquent de plus en plus aux jeunes.

- La ferme Giaume, l'île Sainte-Marguerite et la mer sont nos chances. »

Nous sommes nombreux à réfléchir au devenir de l'association. L'équipe fourmille d'idées nouvelles.

Des dossiers pédagogiques pour les classes de mer sont élaborés en collaboration avec le conservateur du musée de la mer, l'architecte en chef des Monuments historiques responsable de la restauration du fort, les enseignants, le Chantier de jeunes et le Centre nautique.

Ces dossiers d'éveil traitent de la faune et de la flore de l'île, de l'histoire du fort, de sa construction, de la pratique de la voile, de la météorologie, de l'énergie solaire et du patrimoine en général.

Gérard Dhenin crée les guides du fort. Il organise la formation d'étudiants qui pendant les vacances d'été animeront des visites du site au profit des touristes.

Pour ce faire il utilise son réseau de connaissances et obtient de personnalités érudites des interventions bénévoles de haut niveau.



Cannes Info Jeunesse déménage du boulevard Clemenceau au 5 quai Saint-Pierre, ce qui lui donne une meilleure visibilité et renforce notre image.



À l'initiative de François Peters, un gîte est aménagé à l'intérieur du Pavillon de la Chasse sur l'île Sainte-Marguerite.

Là encore, l'essentiel des travaux est assuré par nos services assistés par des bénévoles du centre nautique.

Des années durant des adolescents y séjourneront en week-end et pendant les vacances scolaires, organisant eux-mêmes leur temps de loisirs. Cette autonomie séduit l'adolescent qui considère le fonctionnement du Fort trop formel.

Le Fort et le Centre nautique restent très vétustes ; seuls les problèmes urgents sont résolus.

Les contrôles réguliers du service départemental de l'hygiène détectent en plein été une pollution susceptible de s'aggraver et de rendre l'eau de la citerne impropre à la consommation. Des travaux d'ampleur sont entamés en extrême urgence.

Nous évitons le pire, c'est à dire la fermeture provisoire du centre.

P'TIT DÉJ' INCLUS

Dans les années 1980, nos centres de loisirs en été ne sont ouverts qu'à partir de 9h. Des animateurs remarquent que certains parents, travaillant tôt le matin y déposent, leurs enfants, âgés d'environ 10 à 12 ans dès 8h, parfois même plus tôt.

Gérard Dhenin décide d'avancer l'ouverture des centres. Les animateurs s'interrogent sur les activités à proposer en attendant que tout le monde soit arrivé.

Un beau jour, une animatrice propose une solution peu coûteuse et aisée à mettre en œuvre : un bol de lait accompagné d'une tartine de pain à la confiture !

Dix enfants, puis vingt, puis trente se présentent dès 8h.

Étonné de ce succès l'encadrement s'informe discrètement auprès des petits de la raison de cet engouement. Gênés, certains restent muets.

Quelques-uns expliquent qu'ils n'ont pas toujours le temps de prendre le petit-déjeuner. Quelques adolescents ne disposent même pas de clés pour rentrer chez eux le mercredi. Les parents travaillant toute la journée ne veulent pas qu'ils puissent entrer dans l'appartement, seuls ou avec des copains, pour vider le réfrigérateur et salir la maison.

Bien sûr, il s'agit de témoignages d'enfants qu'il faut appréhender avec une certaine réserve.

Même à Cannes la misère existe. Elle touche souvent des familles très pudiques qui n'osent pas en parler, qui ne savent pas ou ne veulent pas s'adresser aux services sociaux en mesure de les aider.

Détecter la vraie misère, c'est aussi notre travail.

LES PROJETS FUSENT

En quelques années, nous accumulons des compétences qui nous permettent de lancer des cycles de classes de découverte d'une durée de cinq jours. En 1985 le premier accord d'établissement est signé.



Il reste encore en vigueur à ce jour pour l'essentiel.

Monsieur Desens, Adjoint à l'Instruction publique et Lucien Jarry notre adjoint persuadent madame le Maire de



nous attribuer un financement conséquent pour accueillir sur l'île une douzaine de classes primaires cannoises. Cette opération devient pérenne. Trente ans plus tard, elle fonctionne encore.



La Direction Régionale des Affaires Culturelles nous attribue en 1987 l'habilitation pour l'organisation au Fort de *classes du patrimoine*.



APRÈS ABDEL KADER DES TOUAREGS SUR LES ÎLES

Nous constatons une difficulté à intéresser les adolescents aux activités proposées par les associations de jeunesse. De gros efforts sont entrepris pour réactualiser le programme *Vacances Ailleurs*.

À l'initiative de l'Office, les jeunes du Chantier se rendent à Glasgow. L'objectif premier n'est pas de se perfectionner dans la langue du pays ou de rencontrer *les petites Anglaises* !

Il s'agit de participer avec de jeunes Écossais à l'entretien d'un parc forestier.

L'année suivante, ces jeunes de Glasgow seront accueillis par des Cannois au Fort et travailleront à la restauration des bâtiments.

Ces échanges, basés sur l'engagement bénévole, facilitent la communication entre anglo-saxons et latins. Ils renforcent la connaissance entre ces sociétés si différentes l'une de l'autre.

Dans les années 80, Liliane Scotti, directrice de la M.J.C. Picaud, Gérard Dhenin et plusieurs cadres de la Direction Départementale de la Jeunesse & des Sports sont invités à Alger par des responsables des Affaires culturelles et du Service jeunesse du Gouvernement algérien. Il en découlera différents échanges.

Des adolescents du chantier de jeunes séjourneront dans la banlieue d'Alger pour aider à l'entretien d'une école primaire.

L'année suivante de jeunes Algériens se rendront au fort de l'île Sainte Marguerite pour participer à sa restauration avec leurs amis cannois. Ils s'initieront à nos activités nautiques et découvriront la Côte d'Azur.

De son côté la M.J.C. Picaud organise plusieurs voyages dans le sud algérien.



À la frontière libyenne s'étend l'un des plus vastes musées à ciel ouvert : le Tassili des Ajjers, inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

De nombreuses peintures rupestres datant de plus de 9 000 ans rappellent que le Sahara était autrefois une région verdoyante et fertile.

Michel Cresp, professionnel de l'image et photographe anime un voyage proposé aux adhérents lesquels ramènent des centaines de clichés du Parc du Tassili.

À l'issue de plusieurs séjours sahariens, la M.J.C. monte une exposition photo qui se tiendra dans ses murs puis à la médiathèque de Cannes.

Parallèlement, le gouvernement algérien réfléchit à la mise en valeur de ses œuvres rupestres ainsi qu'à leur conservation.

Jean-Pierre Magnan, directeur de la M.J.C. et chargé notamment des échanges internationaux, me confie l'encadrement d'un voyage à Djanet dans le sud algérien auxquels participe le directeur du Parc national du Mercantour accompagnés d'un géologue et d'experts en gravures rupestres.

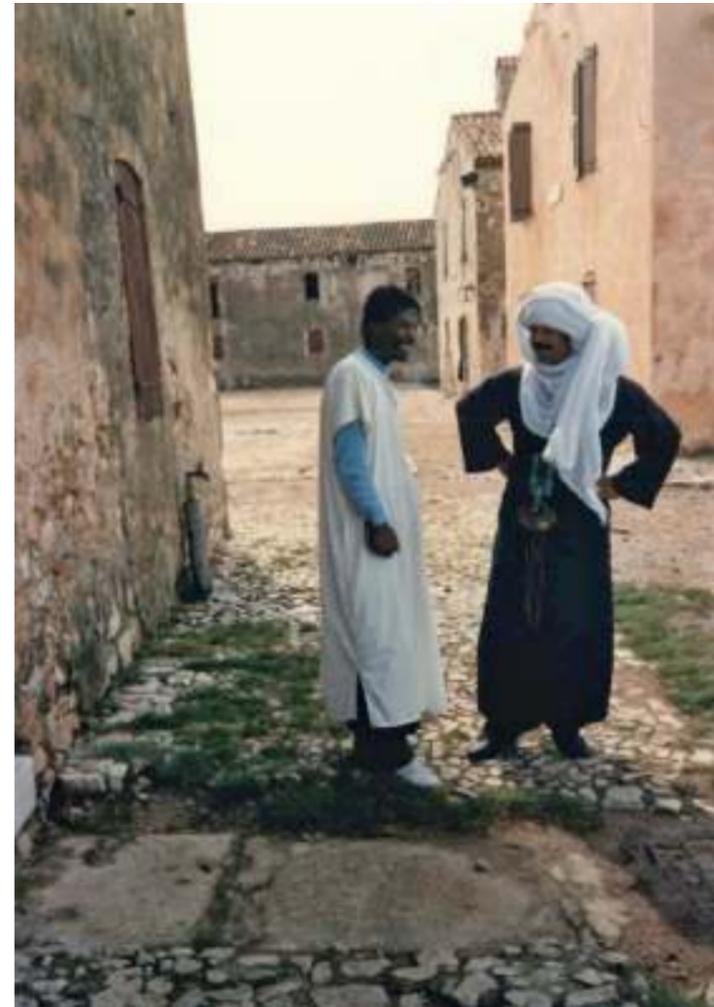


Prisonniers arabes et soldats de garnison dans la cour du fort de l'île Sainte-Marguerite, vers 1870-1880

L'année suivante des Touaregs et des fonctionnaires algériens sont invités à Cannes par la M.J.C. Picaud. Cannes Jeunesse les invitera à séjourner au Fort, ils seront accueillis ensuite au Mercantour où le fonctionnement des parcs nationaux français leur sera expliqué en détail.

De solides liens s'établissent.

Les conditions sont maintenant réunies pour que la M.J.C. puisse organiser un séjour et une randonnée au Sahara.



Touaregs sur le fort

Michel Chevalier, professionnel confirmé et coutumier de voyages dynamiques part avec une quinzaine d'adolescents, garçons et filles, à la découverte du désert et de la vie nomade.

Ils apprennent la solidarité devant les épreuves physiques qu'ils rencontrent, la chaleur extrême, le partage de l'eau, le respect de l'autre.

Ils découvrent ces Touaregs à la démarche lente et assurée, au costume si particulier. Ils se protègent du soleil, de la sécheresse et du vent de sable avec un « chèche », longue bande de coton léger de 2 à 9 mètres qu'ils enroulent en turban autour de leur tête.



Touaregs sur le fort

Ces adolescents reviennent à la civilisation occidentale, fatigués mais éblouis de ce qu'ils ont vu.

Ils ont *mérité* le désert et réalisent l'aspect mineur voire ridicule de certaines de leurs préoccupations, de leurs soucis quotidiens. Ils ont appris à relativiser.

J'ai eu la chance de participer à plusieurs voyages et d'entrevoir la culture de ces peuples Touaregs.

Les événements du Mali nous donnent de ces hommes une image bien différente de ce qu'ils sont en réalité.

J'ai rencontré des êtres fiers demandant à ce que leurs traditions nomades soient respectées. Se sentant en danger ils redeviennent des guerriers prêts à tout pour sauver leur peuple et leur honneur.

Leur sens de l'hospitalité et leur générosité m'ont impressionné à chaque voyage.



« Ce qui embellit le désert,
c'est qu'il cache un puits quelque part »

Antoine de Saint-Exupéry

Née en Suisse, Reine-Marie Stévenino étudie la sculpture et la peinture au Conservatoire des Arts & Métiers de Genève.

Elle découvre la mer dans les années 50. En vacances à Cannes, elle adhère au *Club Alpin Sous-Marin* où elle rencontre les pionniers de l'équipe Cousteau.

Elle devient experte en biologie marine et prend dans les années 70 la responsabilité de la section biologie de la Fédération française d'études et des sports sous-marins.

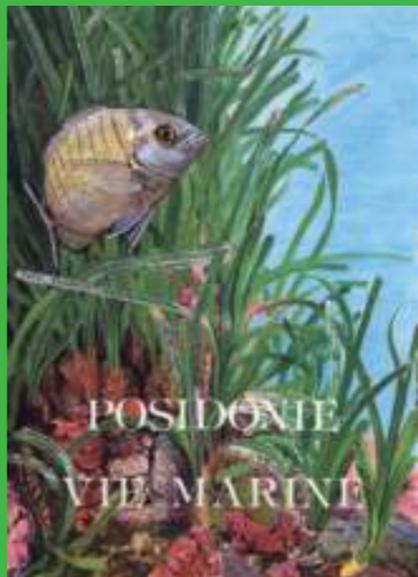
Ses connaissances, ses études, ses photographies et ses archives l'amènent à alerter les décideurs politiques sur la dégradation de l'environnement marin en Méditerranée.

Reine-Marie réalise pour le compte du Conseil Général des Alpes-Maritimes, l'affiche de *L'Année de la Posidonie*.

Elle sera décorée de la Légion d'Honneur pour avoir œuvré à la protection des fonds marins, en particulier des herbiers de posidonies.

Gérard Dhenin a su la convaincre de travailler avec les enseignants, nos cadres éducatifs et nos moniteurs de plongée.

Il avait compris avant les autres que les enfants apprendraient et comprendraient, plus vite que les adultes, l'importance de cet enjeu.



LE LABEL C.P.I.E

CENTRE PERMANENT D'INITIATIVES POUR L'ENVIRONNEMENT

En 1986, Reine-Marie Stévenino, *Madame Posidonie*, nous présente un ami de longue date, monsieur Jean-Baptiste de Vilmorin, membre de la famille du même nom bien connue des jardiniers, neveu de l'écrivaine Louise de Vilmorin.

Cet homme a travaillé à la création du premier Ministère français de l'Environnement. Il participa à la rédaction d'un protocole qui sera signé entre le Ministère de l'Éducation nationale et celui de l'Environnement.

Ce comité interministériel décide en 1972 de promouvoir la mise en place de structures capables de sensibiliser tous les publics aux questions environnementales. Il est alors nommé responsable de cette mission. L'union nationale des C.P.I.E. est créée par arrêté en 1976.



Après une visite détaillée de nos équipements, accompagnée d'une définition précise de nos missions, Jean-Baptiste de Vilmorin déclare solennellement que nous sommes un C.P.I.E. qui s'ignore !

Il s'appuie dans sa brillante démonstration sur notre conception des *classes de mer et du patrimoine*, nos activités de plongée sous-marine, la préservation des herbiers de posidonies, nos dossiers pédagogiques, le Chantier de Jeunes ainsi que notre concept d'animation globale au fort de l'île Sainte-Marguerite.

Après une année de mise à l'épreuve et suite à un projet détaillé que j'ai l'honneur de soutenir auprès de l'Union nationale, le label *C.P.I.E.* est attribué à notre office en 1988.

Le fort est promu *C.P.I.E. des Îles de Lérins*. Monsieur Lucien Jarry, adjoint délégué à la jeunesse, en devient le premier président.

Cette distinction nationale est attribuée, à l'époque, seulement à cinquante structures en France. Cette synergie éducative, culturelle et sportive s'adresse principalement à la jeunesse mais aussi à tous les publics de tous âges qu'ils soient cannois, régionaux, nationaux et européens.

Nos relations avec l'Office français de l'Éducation à l'environnement qui gère l'attribution du *Pavillon Bleu* s'intensifient.

« Le fort devient ainsi un lieu d'accès aux loisirs, à la science, à la rencontre, en un mot à la culture, c'est-à-dire à l'enrichissement de l'être. »

Extrait d'un dossier « Fort 2000 » élaboré par Cannes Jeunesse et le C.P.I.E., proposant des développements possibles pour ce site prestigieux



Nous présentons son directeur monsieur Joly aux élus de la ville de Cannes, laquelle obtient ce fameux label pour ses plages, ses ports puis globalement pour sa politique en faveur d'un environnement de qualité.

Son actuel président François Kolmer, son prédécesseur Pierre Guyomarch ainsi que son directeur Frédéric Poydenot ont transformé un modeste « Atelier Bleu » des années 80 en un C.P.I.E. dont les compétences scientifiques et pédagogiques sont à ce jour reconnues nationalement.

LA PETITE FILLE, LA POSIDONIE ET REINE-MARIE

Nous sommes un dimanche d'été dans les années 80. Je me rends au fort de l'île Sainte-Marguerite. Le bateau de la Compagnie Esterel-Chanteclerc vient d'appareiller de Cannes et vogue allègrement vers les îles de Lérins. Parmi les passagers, quelques iliens mais surtout des familles cannoises et des touristes excités à l'idée de passer une bonne journée.

Je repère un groupe d'une vingtaine de personnes composé d'adultes et d'enfants d'où émerge une sorte de chef du genre *je suis érudit, écoutez-moi, je vais vous instruire*. Notre homme de science fait admirer à son entourage :

« — *L'exceptionnelle clarté des eaux due aux posidonies, merveilleuses algues filtrantes responsables de la limpidité de la Méditerranée.* »

C'est alors qu'une enfant d'une dizaine d'année ose interrompre le maître-guide :

« — *Papa, papa, tu te trompes la posidonie n'est pas une algue mais une plante qui oxygène la mer.* »

La réponse du maître ne tarde pas. Elle est cinglante et définitive.

« — *Ne dis pas de bêtises, je connais la mer, moi.* »

L'enfant ne désarme pas:

« — *Mais Papa, la semaine dernière nous étions en classe de mer sur le Fort. Une vieille dame nous a montré des diapositives sur les posidonies. Elle est très âgée, elle a autrefois plongé avec des membres de l'équipe du Commandant Cousteau, elle est peintre, sculpteur et photographe. Elle nous a expliqué que la posidonie est une plante qui filtre l'eau de mer.* »

Cette vieille dame s'appelait Reine-Marie.

Le doute s'empare du papa érudit, il clôt la discussion en quelques mots :

« — *Nous ouvrirons le dictionnaire ce soir à la maison.* »

Je n'ai pas résisté au plaisir, un peu pervers, de me mêler à la discussion et de confirmer les dires de cette enfant:

« — *Bien sûr la posidonie est une plante ...* »

Effectivement la grand-mère en question s'appelle Reine-Marie Stévenino.



Voici un extrait d'une circulaire de la Direction des mouvements de Jeunesse et d'Éducation populaire datée du 13 Novembre 1944 :

“ *Nous voudrions qu'après quelques années, une maison d'école au moins dans chaque ville ou village, soit devenue une maison de la culture, une maison de la jeune France, un foyer de la nation, de quelque nom qu'on désire la nommer où les hommes ne cesseront plus d'aller, sûrs d'y trouver un cinéma, des spectacles, des journaux, des revues, des livres, de la joie et de la lumière.* ”

CE QUE LES CANNOIS DOIVENT AUX MJC

Le lecteur qui n'a pas connu la vie de notre association avant 1999, se demandera peut-être pourquoi j'évoque les Maisons des Jeunes et de la Culture.

Notre institution, dénommée l'O.M.J.A.S.E, jusqu'en 1989, puis Cannes Jeunesse avait pour mission la promotion des centres de loisirs, du Fort et des activités nautiques mais également la mise en œuvre d'une politique globale de la jeunesse.

La direction de l'Office avait donc en charge la présentation des budgets de fonctionnement et d'investissement des M.J.C. aux élus délégués aux questions de jeunesse.

L'Office représentait la ville au sein des conseils d'administration des M.J.C.

De 1971 à 1998, il assurait les missions incombant aujourd'hui à Cannes Jeunesse ainsi qu'à la Direction municipale de la Jeunesse et de la Prévention.

Cette longue coopération, ce partenariat m'ont appris à connaître en profondeur le véritable esprit des M.J.C, leurs valeurs et ce que nous leur devons.

Je relève un extrait du site de la Fédération Française de la Maison des Jeunes et de la Culture :

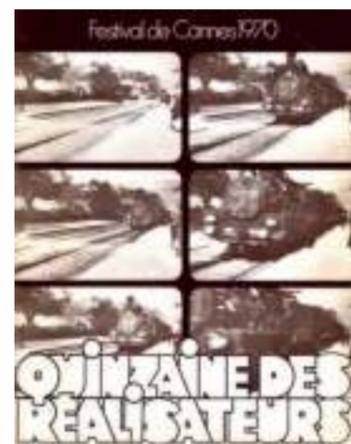
« *Les M.J.C. ont pour objectif la responsabilisation et l'autonomie des citoyens.*
Elles ont la capacité de réunir et de mettre en mouvement des citoyens et de développer des initiatives nouvelles et innovantes.
Elles veulent lier Jeunesse et Culture dans une perspective d'Éducation Populaire. »

Des Directeurs de ces Maisons ont été si créatifs que la ville de Cannes a repris et développé certains de leurs projets.

Parfois même elle les a recrutés pour diriger des structures para-municipales.

Le premier d'entre eux, **Gérard Dhenin**, bâtisseur des MJC à Cannes est le fondateur de notre Office et de l'essentiel des équipements cannois voués à la jeunesse et actuellement en service.

Michel Vallin directeur de la MJC Ranguin puis fondateur de l'Association de gestion du Centre de Ranguin achèvera sa carrière en qualité de directeur de l'Office des HLM de Cannes.



Roger Caracache, avant de nous quitter pour diriger un service du *Centre Georges Pompidou* à Paris, puis la fameuse Maison de la Culture *Le Cargo* à Grenoble, a œuvré pour l'accès de tous les publics au Festival de Cannes.

En qualité de directeur de la MJC Picaut, il a accompagné

la création de la *Quinzaine des Réalisateurs* dont les premières projections se sont déroulées dans une vétuste salle de cinéma à La Bocca.

Dès la mise en service du *STUDIO 13*, la salle de spectacle de la M.J.C Picaut, Roger Caracache a fait de cette maison le premier carrefour des événements cinématographiques parallèles à la *Sélection officielle*.

Des milliers de cinéphiles de Cannes et d'ailleurs ont assisté à des films présentés par la *Quinzaine des Réalisateurs*, la *Semaine de la Critique* et bien d'autres organismes.

Pendant des années l'image que se faisait le Cannois du Festival du Film se limitait à la *Montée des Marches* de Sophia Loren ou Brigitte Bardot !

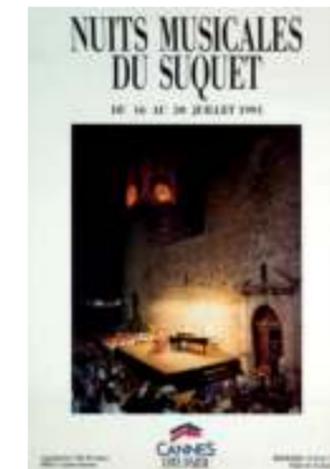
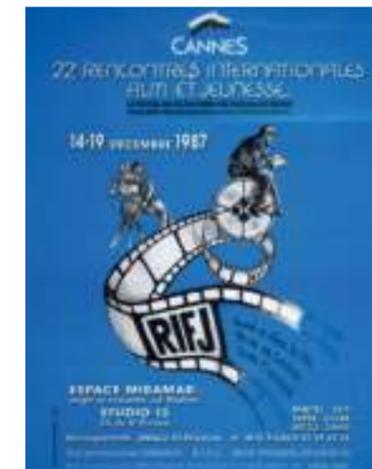


La MJC a tout simplement décentralisé et popularisé cette fête mondiale du cinéma.

Quel enrichissement de voyager sur cette planète, assis dans un fauteuil et de découvrir des cultures d'hommes et de femmes des cinq continents.

Liliane Scotti, également directrice de cette maison, a développé et amplifié ce phénomène à un tel point que l'association para-municipale *Cannes-Cinéma* fit appel à ses compétences et lui proposa le poste de directrice qu'elle accepta non sans avoir hésité.

Il ne lui fut pas si simple de quitter une Maison des Jeunes et de la Culture à laquelle elle avait donné toute son énergie et qui était nationalement réputée pour son partenariat avec le Festival ainsi que pour la qualité de ses nombreuses autres activités.



Jacques Charrier dirigea cette MJC avant d'être nommé par la Fédération française des Maisons des Jeunes et de la Culture responsable du Centre de formation des directeurs de MJC à Rennes.

L'homme était passionné de musique.

Il inventa le concept des *Nuits du Suquet* qui fut repris par l'Office municipal d'animation de la culture et de la communication puis par la Direction des Affaires culturelles pour en faire un événement reconnu. Trente-cinq ans plus tard ce festival enchante encore les mélomanes chaque été.

Dans les années 80, nous connaissons aussi quelques déboires.

Les ouvriers municipaux, affectés depuis 1972 à la restauration du fort, quittent définitivement le site en 1986 pour effectuer en ville des travaux jugés plus urgents. Le programme de rénovation en sera affecté. Ces techniciens qui intervenaient lors de pannes et problèmes divers survenant au quotidien, allégeaient nos dépenses de fonctionnement.

La restauration de la Ferme Giaume est réduite à sa plus simple expression.

La fermeture de la M.J.C. du Grand-Jas vient sanctionner une baisse de fréquentation due au vieillissement de la population du quartier *Perrier-Riou*. Fort heureusement le personnel est reclassé dans les trois autres Maisons des Jeunes. Ainsi aucune force éducative n'est perdue.

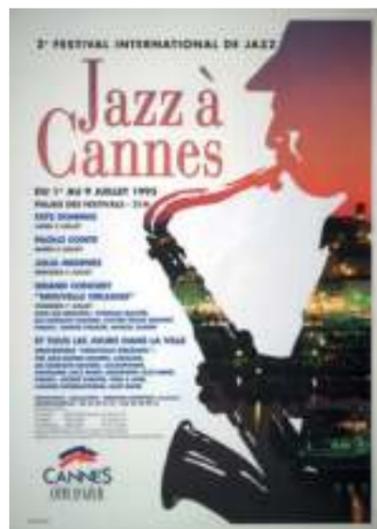
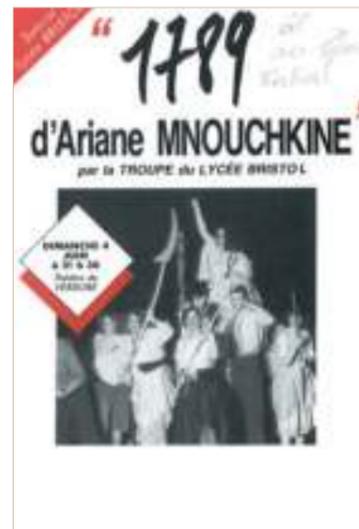
L'Union Locale des M.J.C. est supprimée, celle-ci étant jugée trop coûteuse.

Jean-Pierre Carriau, lui, était plutôt expert en musique de jazz.

Il permit à la jeunesse cannoise d'accéder à cet art musical.

À l'occasion du M.I.D.E.M. (Marché International du Disque et de l'Édition Musicale) il créa le F.I.D.E.M. (festival parallèle de cet événement).

Sous un immense chapiteau dressé sur le parking du quai Laubeuf, la jeunesse cannoise écoute les groupes et chanteurs des dernières années 70, pop et world music.



Jean-Pierre Carriau inventa le Festival du Café-Théâtre à la MJC Picaud.

Des humoristes débutants tels que Marianne Sergent, Django Edwards ou Michel Boujenah connurent leur premier succès à Cannes.

La Municipalité et le Casino du Palm-Beach aidèrent à la promotion de ces spectacles présentés plus tard au Palais des Festivals.

Aujourd'hui encore la S.E.M.E.C. (Société d'Économie Mixte pour les Événements Cannois) programme chaque mois de juin un événement similaire au Palais des Festivals et à la MJC : *Performance d'Acteurs*, auquel les jeunes de l'Atelier Théâtre du Lycée Bristol seront conviés pour les manifestations du bicentenaire en 1989 puis en 2009 avec la Cie Daniel Gros.

Jean-Pierre Magnan et Anne-Marie Bourrouilh ont permis aux jeunes d'assouvir leur passion pour les « Musiques Actuelles » grâce à « Rock sur la Ville » puis avec l'obtention du label « S.M.A.C. » (Scène de Musiques Actuelles).

La M.J.C. Picaud-Studio 13 fut et reste une référence départementale pour ses concerts.

René Corbier ancien directeur de la MJC de Monaco, assura les fonctions de secrétaire général du Syndicat Intercommunal qui créa la MJC des Campelières.

Sa carrière l'amena à Cannes où il dirigea un Office municipal de la Culture avant de créer le Service municipal des Affaires Culturelles dont il devint le directeur très apprécié des artistes et du public cannois.

Bernard Oheix, lui aussi issu des M.J.C, après avoir travaillé à celle de La Frayère, a exercé des missions culturelles à la Fédération nationale avant de diriger pendant plusieurs décennies le Service de l'Événementiel à la S.E.M.E.C.

Ces événements culturels inventés dans les M.J.C. cannoises ne doivent pas occulter le travail éducatif quotidien, certes moins spectaculaire mais combien nécessaire, que ces Maisons accomplissent envers les enfants et les adolescents pour les aider à devenir des adultes citoyens.

L'INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE

Nous la considérons comme une mission de premier ordre. Les statistiques de l'I.N.S.E.E. en 1982 indiquent que le chômage ne fait que progresser.

Cannes Info Jeunesse est confronté à d'innombrables demandes d'emplois saisonniers et permanents. L'opération Job d'Été s'avère insuffisante.

L'opération fonctionne en partenariat avec le Centre d'information et d'orientation, l'Agence Nationale pour l'Emploi, le groupement d'établissements de formation continue pour adultes, l'Unité de formation Cannes-Méditerranée et Cannes Info Jeunesse.

Nous nous efforçons de convaincre nos élus que la lutte contre la délinquance des jeunes s'opère avec le concours des polices nationale et municipale mais aussi en liaison avec les associations de jeunes et les éducateurs de quartier. Répression et prévention doivent fonctionner de pair.

À l'initiative de l'Etat, il se crée un conseil communal de prévention et de la délinquance, lequel est coordonné par notre office.

En mairie siègent régulièrement à la même table les représentants de monsieur le Maire, de la préfecture, des polices, de la justice, de l'Éducation nationale et des associations de jeunesse.

Chacun apprend à connaître l'autre puis à travailler avec l'autre. Quelques tabous tombent, un certain décloisonnement s'opère.

Afin d'améliorer dans les écoles primaires l'éducation des enfants en difficulté sociale, lutter contre l'échec scolaire et s'attaquer ainsi à la délinquance, l'État lance les Contrats Bleus.

Il propose en cogestion avec les municipalités deux heures de loisirs après la classe.

Là encore, nous sommes désignés pour coordonner cet ambitieux projet, piloté par Alain Vivet, directeur du Service enfance adolescence ; depuis son embauche en 1981, ce secteur primordial a pris de l'ampleur.



Cannes Info Jeunesse sur le quai Saint Pierre

L'État, par l'intermédiaire de son Ministère de la jeunesse, nous confie la gestion de la permanence d'accueil et d'orientation pour le bassin cannois qui concerne 140 000 habitants.



CHAPITRE 5

LES ANNÉES 90 :
LA RIGUEUR S'INSTALLE

UN SERVICE PUBLIC GÉRÉ AVEC UN ESPRIT
D'ENTREPRISE

REPENSER UNE POLITIQUE DE LA JEUNESSE

C'est en 1989 que M. Michel Mouillot devient maire de Cannes.

Le Conseil municipal élit M. Jean Wohl Adjoint Délégué à la Jeunesse et aux Sports et Mme Édith Néel Subdéléguée à la Jeunesse.



Notre institution change de nom : « l'O.M.J.A.S.E. » devient *Cannes Jeunesse*. Jean Wohl est élu Président du Comité directeur.

Michel Mouillot commande un audit général des services de la Ville et de ses offices para-municipaux. C'est-à-dire de ces associations dont les comités directeurs sont composés dans de fortes proportions de membres du Conseil municipal.

Ces organismes ont la responsabilité d'assurer des missions de service public.

L'audit relève une bonne administration de l'Office ainsi qu'une bonne gestion de l'ensemble. Il mentionne une forte motivation du personnel mais insiste sur la vétusté de nombreux équipements.

La nouvelle équipe municipale annonce de gros soucis financiers et décide une

diminution conséquente des subventions de fonctionnement attribuées aux associations. Celle de l'Office est réduite pour l'année 89 de 1.140 000 F (soit en valeur corrigée de l'inflation, environ 300 000 € d'aujourd'hui).

En 1990 Édith Néel prend la responsabilité politique de la totalité du *Service Jeunesse* et devient présidente de Cannes Jeunesse.

Nous finissons l'exercice budgétaire de cette année avec un déficit de 221 000 F (60 000 € d'aujourd'hui). Les conséquences de la disette se font ressentir :

La construction d'un Centre nautique moderne est à nouveau retardée.

Le bail de location du chalet de la Baume (04) n'est pas renouvelé.

Le Club municipal de la Roubine est fermé.



L'initiation scolaire à la voile est maintenue contre vents et marées.

Nous perdons définitivement un important contrat d'accueil de classes de mer avec la Ville de Paris faute de rénovations des locaux du Fort.

La fermeture du Centre pendant six mois en basse saison nous permet de réaliser des travaux nécessaires pour ne perdre aucune habilitation.

La ville de Cannes inaugure en 1991 les locaux modernes et fonctionnels de la M.J.C. de Ranguin attendus et espérés par la population du quartier. Quelques mois plus tard l'ancienne M.J.C. du Riou est réouverte pour devenir une Maison de l'Enfance.



La maison du Chantier de Jeunes en construction

Nous lançons une étude pour la construction d'un Centre de loisirs dans le quartier *République*. L'idée retenue est d'agrandir les locaux de l'École Primaire *Maurice-Alice*.

De multiples problèmes de délinquance, non seulement à La Bocca mais aussi au centre de Cannes et notamment dans le quartier vieillissant de Saint-Louis, incitent la Ville à repenser sa politique de la Jeunesse.

Édith Néel ouvre un *Espace Jeunes* pour les 16-25 ans sans subsides supplémentaires. Jeanne Meslier de Rocan, Adjointe Déléguée aux Affaires sociales et Édith Néel réactivent le Conseil communal de la prévention de la délinquance.

Elles incitent les associations de jeunesse et de prévention ainsi que les institutions sociales et les organismes sportifs à se coordonner et à travailler ensemble.

À cette fin, la Ville crée une Commission municipale de la Jeunesse. Elle concerne les enfants de 3 à 6 ans ainsi que les jeunes de 6 à 25 ans. Édith Néel demande aux M.J.C. de concentrer leurs efforts sur le développement d'activités en direction des adolescents.

Elle renforce l'aide aux devoirs en dehors du temps scolaire pour les enfants de l'enseignement primaire. Notre Office obtient l'ouverture d'un gymnase à Ranguin, en fin d'après-midi, chaque jour de la semaine, ce qui favorise la pratique de sports divers pour les adolescents. La Commission municipale de la Jeunesse développe le Service de médiation et d'aide aux victimes.



La MJC Ferme Giaume

Le dossier de l'aménagement de l'Espace *Ferme Giaume* est réouvert. Il aboutit à la création d'une Maison de l'Enfance. Le Chantier de jeunes, aidé par les services techniques de la Ville, construit sa maison. Les professionnels de l'association sont consultés et participent activement à l'élaboration des plans.

Ils y intègrent bien des souhaits émis par les jeunes eux-mêmes.

La M.J.C. de La Frayère déménage de ses *1000 Clubs* et s'installe au rez-de-chaussée de la Ferme Giaume.

Cette institution rencontre de sérieuses difficultés de fonctionnement, entraînant de graves problèmes financiers.

La ville de Cannes, en accord avec la Fédération des M.J.C. décide la mise sous tutelle de la Maison.

Son pilotage est assuré par Cannes Jeunesse et la Fédération régionale des M.J.C. jusqu'à l'arrivée d'une nouvelle direction en Septembre 1992.

La raison et l'intelligence de chacun permettent le sauvetage d'un équipement socio-culturel indispensable au quartier.

UNE DIRECTION S'EN VA, UNE AUTRE ARRIVE

Pendant ce temps la Municipalité réfléchit à l'avenir juridique de Cannes Jeunesse.

Afin que nous ne soyons plus juge et partie, la Ville projette de créer une *Direction municipale de la Jeunesse* séparée de l'association *Cannes-Jeunesse*.

Il est même imaginé un instant de créer une Société d'économie mixte permettant à notre Office non seulement de gérer nos missions sociales mais aussi des activités plus rémunératrices, en direction des touristes par exemple.

Gérard Dhenin, notre directeur fondateur, prépare sa retraite ou plus exactement réfléchit à l'avenir de Cannes Jeunesse après son départ.

Il met en place une série de conseils pédagogiques, de séminaires avec les cadres et l'ensemble des personnels d'animation.

Il s'agit de s'assurer, par une réflexion collective qu'il y a bien cohérence entre les valeurs de Cannes Jeunesse et ses actions. Une sociologue vient nous aider dans notre travail.

Une convention est élaborée entre la ville de Cannes et l'association Cannes Jeunesse.

Nous précisons nos missions ainsi que les moyens financiers dégagés. Une liste détaillée des bâtiments, locaux et matériels mis à notre disposition est établie.

Avant de tirer sa révérence, Gérard Dhenin s'assure de l'avenir de *son bébé* et de sa croissance.

Il donne au personnel les moyens d'y parvenir.

Il renégocie l'accord d'établissement liant Cannes Jeunesse et ses salariés.

Gérard nous quitte donc en 1993.



L'adieu du personnel à son directeur Gérard Dhenin

La promotion interne fonctionne. Je suis nommé directeur.

Ma première préoccupation est économique. Nous finissons l'année avec un déficit de 2.519 000 F (près de 390 000 €).

La ville de Cannes reconnaît que ce résultat n'est en aucun cas dû à une mauvaise gestion de mon prédécesseur. Elle est le fait de nouvelles actions demandées par la Ville sans la contrepartie financière qui devait être votée lors de la réunion du prochain Conseil Municipal. J'ai été témoin de cette promesse. La Municipalité diffère cette décision au regard de la situation financière globale de la Ville. Elle s'engage à prévoir les compensations nécessaires... dès que possible. Dans cette attente, les cadres et responsables de secteur, conscients du sérieux de la situation, acceptent la rigueur et s'obligent à respecter, chacun dans son activité, le budget prévisionnel voté en assemblée générale.

Une restructuration complète est mise en place. Le poste de directeur adjoint est supprimé. Les secteurs *Fort*, *Nautisme* et *Enfance* accèdent à une plus grande autonomie dans leur fonctionnement. Ils deviennent responsables de l'exécution de leurs budgets après que ceux-ci ont été discutés en Conseil des cadres et votés en Conseil d'administration.

UN CENTRE NAUTIQUE CHAMPION DU MONDE !

Le C.P.I.E. prend son autonomie. Le label national ne pouvant être attribué qu'aux organismes travaillant uniquement sur des questions environnementales. Une association est créée à cet effet, Édith Néel en prend la présidence, deux années plus tard elle sera élue au Conseil d'administration de l'Union nationale.

Ainsi le C.P.I.E. pourra prendre sa pleine dimension et obtenir des financements des différentes collectivités territoriales sans grever les finances de notre association. Le Comité directeur donne la dernière main au projet de Convention Cannes Jeunesse / ville de Cannes. Nous y ajoutons un volet traitant du fonctionnement associatif de notre Office. Des membres non-municipaux entrent au Comité directeur. Ce sont des personnalités reconnues pour leur compétence, en provenance le plus souvent du monde de l'Éducation.

Édith Néel et le Directeur général des services de la Mairie me demandent d'établir des conventions similaires avec les trois M.J.C. en service. Cette étude est élaborée en concertation avec les directeurs des trois associations. Chacun fait preuve d'ouverture et de compréhension envers l'autre. Un premier texte est soumis aux présidents des M.J.C. Il est finalisé suite à une séance de travail qui réunit présidents et présidentes, directeurs et directrices des différentes institutions et en présence du Directeur général des services.

Guy Drut, Ministre de la Jeunesse et des Sports, en visite à Cannes, nous confirme l'obtention d'un financement de l'État afin de poursuivre une expérience *d'aménagement des rythmes de vie de l'enfant* pendant les temps scolaires et périscolaires.

À l'école Maurice Alice nous installons un site pilote, prémices de la *réforme des rythmes scolaires* adoptée non sans difficultés... vingt ans plus tard !

Le Ministre nous apporte l'aval de l'État pour la construction du Centre nautique municipal que nous appelons de nos vœux depuis... près de 20 ans.

Ce projet se heurte à la *Loi Littoral* qui interdit toute nouvelle édification en bord de mer, quelle que soit sa fonction. Notre Maire fait appel aux plus hautes instances politiques parisiennes afin d'obtenir une dérogation, s'agissant d'un bâtiment à caractère public et social. Parallèlement les services techniques de la Ville assistés

de Cannes Jeunesse présentent un nouveau projet réduit en hauteur et en surface. Dans l'attente des décisions administratives, des préfabriqués sont provisoirement installés au port du Mourre Rouge. Nos activités de voile et de plongée ne cessent de s'accroître.

Cannes Jeunesse, par l'intermédiaire de François Peters, le directeur du Centre nautique Municipal, assure la coordination des *Stations Voile* méditerranéennes. Notre Office n'a pas jusqu'à présent vocation à développer des activités de compétitions. De temps à autre, nos éducateurs sportifs repèrent quelques jeunes particulièrement doués et dotés du mental nécessaire pour prétendre participer à des compétitions de très haut niveau. C'est ainsi qu'en 1998, deux adhérents remportent... en Australie le Championnat du Monde Junior des Catamarans. Nous sommes très fiers d'avoir formé de tels champions qui un mois plus tard encadraient en toute modestie nos enfants passionnés de voile.



PERSPECTIVES ET NOUVEAUX DÉFIS

Michel Mouillot nous confie la gestion du Conseil Communal de Prévention de la Délinquance. Alain Vivet nous quitte pour devenir conseiller auprès de Jeanne Meslier de Rocan. Jacques Lagrange, embauché en 1991 par notre Office, prend la direction de notre secteur Enfance ainsi que la responsabilité du fonctionnement du C.C.P.D.

Il accentue la collaboration du Club de Loisirs et de Prévention avec les M.J.C. de Cannes La Bocca. Il travaille en liaison avec la Mission Locale chargée de renforcer la formation des jeunes déscolarisés et sans emploi.

La prévention se travaille dès l'enfance. Solliciter leur créativité et leur enthousiasme sur des questions d'environnement ne peut que développer chez eux des sentiments de responsabilité et de solidarité.



Édith Néel nous demande d'accentuer nos efforts en direction des 6-12 ans. Jacques Lagrange rassemble des enseignants des écoles primaires, les M.J.C, les Centres de loisirs ainsi que le Service de l'environnement et le C.P.I.E. autour d'un projet intitulé *La Planète Bleue*. Sa réalisation s'étale sur plusieurs années.

Dans un premier temps les enfants expriment leur vision de l'état actuel de notre planète. À ces fins ils utilisent le dessin, la photographie, la poésie et différents arts plastiques.

L'année suivante il leur est demandé d'imaginer leur planète idéale. Le résultat de leur créativité fait l'objet d'une exposition intitulée *Le Festival du Regard de l'Enfant sur sa Planète*.

Une institution italienne se joindra à cette initiative.

Les meilleures réalisations sont rassemblées dans un coffre enfoui au fort de l'île Sainte Marguerite pour être ré-ouvert dans 20 ans. Rendez-vous en 2018 !

L'une des préoccupations premières du gouvernement en place pendant les dernières années de la décennie 90 concerne le chômage.

Pour essayer de lutter temporairement contre ce fléau, l'État crée et finance les *Emplois Jeunes*. À cette période nous étendons nos activités au Fort, au Centre nautique et au Secteur Enfance.

Les demandes des familles en matière de loisirs pour leurs enfants ne font que s'accroître. Nous profitons donc au maximum des propositions de l'État et signons avec celui-ci 19 contrats d'Emploi Jeunes.

Dans le même temps nous tenons nos engagements financiers. Nous reviendrons à l'équilibre dès 1999.

Nous transformons progressivement ces contrats en contrats à durée déterminée



puis indéterminée pour ceux qui souhaitent poursuivre leur carrière à Cannes Jeunesse. Nous adhérons à la totalité des contrats sociaux proposés par l'État, notamment au Contrat éducatif local ainsi qu'au Contrat local de sécurité.



En 1995, Michel Mouillot est réélu maire. Madame Édith Néel devient l'Adjointe déléguée à l'Enfance, à la Jeunesse et à la Prévention. Elle hérite du Service de la Petite Enfance et devient de ce fait responsable de la politique globale des 3 à 20 ans.

Le Secteur Enfance-Adolescence-Prévention est maintenant animé par 20 salariés. Nous bénéficions d'une toute nouvelle Maison de l'Enfance à Ranguin puis inaugurons celle de Picaud. La petite Ferme Giaume est aménagée pour accueillir les enfants du Centre de loisirs de La Frayère.

Les activités des 6-12 ans, autrefois confiées de septembre à juin aux M.J.C. sont reprises par Cannes Jeunesse.

Les difficultés économiques des familles modestes s'aggravent.

Plus de 1 000 jeunes Cannois âgés de moins de 25 ans sont chômeurs.

Nous déplorons l'incendie de la M.J.C. Ranguin. L'outil est complètement détruit. La solidarité des personnels de Cannes Jeunesse vis-à-vis des salariés de la M.J.C. fonctionne immédiatement. Moins de

24 heures après cette catastrophe, les collègues malheureux sont accueillis dans la Maison de l'Enfance de Cannes Jeunesse et redeviennent opérationnels immédiatement.

Édith Néel annonce la volonté du Maire de reconstruire l'édifice qui sera réouvert dans des délais extrêmement brefs.

Cannes Info Jeunesse accroît son effectif afin d'accueillir de nombreux jeunes à la recherche de formations et d'emplois saisonniers ou permanents.



UN FORT QUI PASSE DE « ROYAL » À MUNICIPAL



Le 2 juin de l'année 1995, le Fort passe dans le patrimoine de la ville de Cannes pour la modique somme de 10.000 000 F (un peu plus de 1.500 000 €) soit le prix d'un appartement sur La Croisette.

En 1971, Michel Debré, alors Ministre des Armées, avait décidé de céder aux collectivités locales intéressées, de nombreux ouvrages militaires qui n'étaient plus d'aucun intérêt stratégique, pour les transformer en lieux à vocation culturelle.

Dans un premier temps le Fort est loué à la Ville par l'intermédiaire d'un bail emphytéotique, pour la somme de un Franc symbolique.

La Municipalité s'engage à entamer des travaux de restauration et de conservation, à raison de dépenses annuelles d'un montant minimum de 400 000 F.

En achetant ce lieu historique, la ville de Cannes le met définitivement à l'abri d'éventuelles convoitises d'autant que nous avons réussi à ce que soit mentionnée

dans le contrat de vente une petite phrase aux conséquences énormes :

“Le Fort est cédé à la Ville de Cannes à condition qu'il soit affecté à un usage public muséal ainsi qu'à des activités de jeunesse et à celles liées à l'environnement en préservant l'intégrité du site”

Extrait du contrat de vente du Fort par l'État à la ville de Cannes

Ce nouveau statut de propriétaire nous ouvre de multiples perspectives.

J'élabore un dossier *Fort 2000* en collaboration avec nos cadres et le C.P.I.E. Le passé prestigieux du Fort, son site exceptionnel, l'intérêt pédagogique en découlant font de ce lieu un atout particulier que la ville de Cannes pourrait valoriser.

En complément des activités déjà proposées, nous voulons mieux accueillir les clubs sportifs qui bénéficieraient sur place de moyens d'entraînement propices à la préparation de compétitions. Nous pourrions disposer de salles permettant

l'organisation de conférences et de stages de formation axés notamment sur les métiers de l'animation et du nautisme. Nous proposons l'accueil de séminaires et de colloques en harmonie avec la spécificité des lieux.

Nous renforçons nos relations avec les autres services de la Ville, en particulier les Affaires culturelles, les services de l'Éducation, du Tourisme, la direction de l'Environnement et les Services techniques.

Concrètement ce projet *Fort 2000* a pour objectif premier de présenter à la municipalité un plan de financement de restauration des bâtiments.

La grande urgence concerne l'étanchéité des toitures. Une réfection totale est à prévoir.

Cette opération pourrait faire l'objet de subventions conséquentes en provenance de la Région, du Ministère de la Culture et de l'Europe.

Le dossier est validé par le Comité directeur. Il ne sera malheureusement pas retenu comme prioritaire, la Ville rencontrant encore de sérieuses difficultés budgétaires.

Elle ne peut pas non plus nous octroyer de financements supplémentaires pour le fonctionnement de nos Maisons de l'Enfance récemment mises en service.

Seules les M.J.C. bénéficient de subsides supplémentaires pour des activités nouvelles qu'elles développent en direction des adolescents.

Notre déficit cumulé atteint en 1995 la somme de 2.500 000 F (soit plus de 400 000 €). Je propose au Comité directeur qui l'accepte un plan de réduction drastique de nos frais de fonctionnement qui inclut le non renouvellement des salariés partant à la retraite. Je prévois l'apurement de nos comptes sur cinq ans.

Ce plan ne peut réussir qu'avec la consultation et la compréhension des cadres, des salariés et du Comité d'entreprise de l'association.







L'ILE

Il y a une odeur de mer et de terre mêlées,
Les algues sèches et les feuilles mortes, odeur douce et âcre.
Le ciel froid picote les oreilles les doigts.
Le bout des nez rougis ont un petit air de liberté.
Nous revenons à la terre, entourée d'eau.
En se penchant du haut de la forteresse, la nuit, on se trouve ébloui de vent et de lumière.
La mer en bas s'étend jusqu'à l'autre monde, que nous n'entendons plus
Toute ivresse ici, efface le temps et tout ce qui n'est pas l'Île.
La parole prononcée au dessus d'un puits sur la terrasse renaît dans l'autre puits.
Tout ici, naît et renaît, est donné, est entendu, est reçu, est réutilisé.
Rien ne meurt, mais tout change et grandit.
Les visages ici sont différents.
Ils sont marqués de froid, de rire, de fatigue, de lumière, de travail.
Ils rayonnent, témoins de l'art en marche.
L'art est sur l'Île, partout, dans chaque pièce.
L'art est bercé par la mer.

(...) ce qui m'a toujours fait rire, c'est la marque des machins en ferraille
Qui recouvrent les rouleaux de papier toilette: « Argos »
Argos ou la cité des rois.
Qu'étions-nous sinon de grands rois épuisés ?
Sur cette Île illuminée les rois ne sont rois que quelques jours.
Les pierres du fort, chaque année, un peu avant Noël,
Se réveillent sous les rires qui tournent des rois éphémères du temps présent.
C'est une île qui est infiniment à bâtir, à peupler...
Sur les rivages roses et gris de la nuit,
Le peuple des rois marche et la terre naît sous chacun de leur pas.
Sur la terrasse inondée de soleil,
la respiration des rois arrête pour quelques jours, la civilisation, qui est ailleurs.
La mer les protège

(...) extrait d'un poème écrit par Lise Achard, élève du lycée Bristol en stage théâtre au fort Sainte Marguerite.

VERS UNE VÉRITABLE ASSOCIATION DE JEUNESSE

En 1998, la première loi *Aubry* fixe la durée légale hebdomadaire du travail à 35 heures.

Bien avant sa mise en application, je mets en place une commission mixte employeur-salariés pressentant des difficultés si le personnel n'est pas pleinement informé de notre situation économique, laquelle s'est bien améliorée mais reste encore fragile.

Cannes Jeunesse n'a pas les moyens d'annoncer à son personnel qu'il peut travailler 4 h de moins par semaine tout en conservant le même salaire. Les échanges s'instaurent avec les cadres qui comprennent la situation. Chacun doit faire un effort.

Il s'ensuit la signature d'un accord d'entreprise sur l'aménagement et la réduction du temps de travail qui aboutira au maintien du salaire au même niveau que précédemment. Une augmentation du temps de travail est possible durant la haute saison sans surcoût, avec une récupération en basse saison.

Par ailleurs, le personnel dans son ensemble, de l'homme d'entretien au directeur, accepte un blocage de son salaire pendant trois ans.

Je tiens à rendre hommage à la délégation syndicale CFDT ainsi qu'à l'ensemble du comité d'entreprise avec lesquels nous sommes parvenus à cet accord. J'ai échangé, débattu et négocié avec des salariés responsables qui n'avaient pas pour unique but leurs intérêts personnels mais aussi ceux de notre association.

Un homme, Jacques Toqué, défend avec intelligence la cause du personnel. Nous le retrouverons une dizaine d'années plus tard à la tête de Cannes Jeunesse.

Ces négociations se sont déroulées sans démagogie et dans le respect des opinions de chacun.

De nos jours, aucune entreprise, aucun service public, aucune association ne peut se développer harmonieusement et se donner périodiquement de nouveaux défis sans que la direction et ses cadres ne s'assurent régulièrement de l'équipage et de sa motivation.



En cette fin de siècle la construction du Centre nautique est à nouveau différée.

L'équipe vit un profond traumatisme en apprenant que le budget initialement prévu pour le démarrage de la construction a été affecté à un autre projet municipal.

De plus un budget spécifique n'a pu être dégagé pour la poursuite des activités *Station Voile*.

CHANGEMENT DE DURÉE LEGALE
DU TRAVAIL

REFONTE DES STATUTS DE
CANNES JEUNESSE

DÉMISSION DU MAIRE

RESTRUCTURATION DES MJC

CRÉATION D'UNE DIRECTION
DE LA JEUNESSE ET DE LA
PRÉVENTION À LA VILLE

NOUVELLE PRÉSIDENTE DE
CANNES JEUNESSE

INFORMATISATION DES SERVICES

UNE NOUVELLE ÈRE S'ANNONCE

Édith Néel aura servi la Jeunesse Cannoise avec efficacité.

Sa compétence fut reconnue par l'État qui lui décerna la Médaille de la Jeunesse et des Sports.



Elle donna confiance à tous ceux qui l'ont approchée.

Sa formation de docteur en médecine et son esprit humaniste lui ont permis de mener à bien sa délicate mission de service public.

Une nouvelle question me préoccupe en cette fin de siècle.

Sommes-nous redevables de la T.V.A. pour certaines activités nautiques et pour l'accueil de certains groupes au Fort de l'Île Sainte-Marguerite ?

De longues démarches auprès du Ministère des finances aboutissent à la reconnaissance du caractère non-lucratif de l'ensemble de nos activités à l'exception de quelques rares prestations assurées pour le compte de quelques sociétés privées.

Jusqu'à présent, notre comptabilité bénéficiait de l'outil informatique de la mairie. Notre association doit maintenant prendre en charge l'informatisation complète de ses comptes.

Évelyne Rivier, notre comptable, et ses collègues procèdent avec succès à cette délicate mutation.



M.J.C. Ranguin

En 1997 Michel Mouillot démissionne de ses fonctions de Maire ; Maurice Delaunay lui succède.

En 1998 Édith Néel quitte la présidence du C.P.I.E. afin d'être en conformité avec les lois Sapin pour ne pas être juge et partie, Pierre Guyomarch lui succède. Pour les mêmes raisons elle démissionne de ses fonctions de présidente de Cannes Jeunesse quittant l'association après l'avoir assainie.

Édith Néel voulut et supervisa la restructuration de la M.J.C. Ranguin, la réouverture de la Maison du Riou, l'achèvement de la Maison des Chantiers de Jeunes, la création d'un espace pour les 16-20 ans, l'installation de la M.J.C. La Frayère dans la Ferme Giaume ainsi que son sauvetage en pleine détresse financière.



Maison du chantier de jeunes

Elle assura la gestion du Conseil communal de prévention de la délinquance.

Sont à mettre à son actif l'établissement de conventions entre la Ville et Cannes Jeunesse puis avec les trois Maisons des Jeunes et de la Culture.

Elle obtint non sans difficultés les moyens financiers indispensables au développement du C.P.I.E.

Dans son rapport financier notre trésorière Rose-Marie Sguerso rappelle qu'en 1993 le déficit cumulé dépassait les trois millions de francs et qu'il est aujourd'hui pratiquement réduit à zéro.

Avec son sourire, sa gentillesse et son talent Rose-Marie Sguerso sait humaniser et rendre attrayante la tâche, parfois ingrate, de la gestion financière.

Malgré ses fonctions prenantes de chef d'entreprise, elle se rend

disponible si nécessaire, pour rencontrer les Élus municipaux et même le Maire pour défendre nos intérêts avec brio.

En 1999 la ville de Cannes crée une Direction de la jeunesse et de la prévention.

Celle-ci est chargée des relations avec les associations de jeunesse telles que les M.J.C, le Chantier de Jeunes, le C.P.I.E. et Cannes Jeunesse. Cette Direction met en œuvre la politique de la jeunesse définie par les élus.

Jacques Lagrange quitte notre association pour diriger ce nouveau service municipal. Thierry Barrau, jusqu'à présent Directeur Adjoint du Service *Enfance, Adolescence* lui succède.

UN « PIRATE » À LA BARRE

Jean-Marie Massué, administrateur de Cannes Jeunesse dès les premières années 1990, est élu président au départ d'Édith Néel.

Cet entrepreneur excelle dans la relation humaine et dans le domaine de la communication. Il séduit par sa simplicité et sa manière franche de s'adresser à ses concitoyens, qu'il s'agisse de Monsieur le Maire, du Président du Conseil Général, du Préfet ou d'un adolescent adhérent de Cannes Jeunesse. Saint-Exupéry est son idole.

« Oser entreprendre » est sa devise.

Jean-Marie se définit comme un « pirate ». Le qualificatif peut surprendre, mais à la réflexion, il y a du vrai.

Je le rencontre pour la première fois en 1977.

Il fait régulièrement irruption au Fort de l'Île de Sainte-Marguerite pour entretenir de superbes aquariums, quatre unités de chacune une tonne, qu'il a construits et installés.

L'homme est pressé, parle vite, travaille encore plus vite. Jean-Marie pratique la plongée sous-marine et se découvre une passion pour la mer.

Ce champion de volley-ball défend alors les couleurs de l'A.S. Cannes. Il y fait la connaissance de Georges Dufour. Les deux hommes se lieront d'amitié.



Jean-Marie Massué

Jean-Marie Massué décide la rédaction de nouveaux statuts ouvrant Cannes Jeunesse aux adhérents y pratiquant une activité.

Dorénavant les adhérents assistent aux Assemblées Générales et élisent leurs représentants au Conseil d'Administration qui remplace l'ancien Comité Directeur.

Le C.A. élit les membres du Bureau dont le Président.

Jean-Marie Massué affirme ainsi sa volonté de doter Cannes Jeunesse d'un fonctionnement véritablement associatif.

Le dernier cordon ombilical avec la Municipalité est coupé.

« OSEZ ENTREPRENDRE »



UNE DEVISE QUI SE PARTAGE



CHAPITRE 6

UN NOUVEAU
MILLÉNAIRE

ADIEU ET MERCI GÉRARD !

Nous vivons une grande tristesse lorsque Gérard Dhenin nous quitte la veille de la journée du 11 septembre 2001 pendant laquelle les États Unis subissent les dramatiques attentats aériens dont nous avons tous les images en mémoire.

Ainsi le fondateur de Cannes Jeunesse n'a pas vécu, à 24h près, ces journées d'intolérance de folie et de haine.

S'il était parmi nous il nous rappellerait que la vie associative est un des moyens les plus efficaces pour lutter contre toutes les formes d'exclusion.

DES STATUTS MODIFIÉS POUR DES ENGAGEMENTS MAINTENUS

En 2001, Bernard Brochand est élu Maire de Cannes, puis quelques mois plus tard, Député de notre circonscription.

Jean-Denis Bernard devient Adjoint délégué à la Jeunesse et aux Sports ; Odile Gouny-Dozol est nommée Subdéléguée aux mêmes fonctions.



Bernard Brochand

À chaque nouvelle mandature les élus s'interrogent sur la forme juridique que doit adopter l'association.

Nos statuts sont une fois encore modifiés afin d'éviter non seulement tout risque d'ingérence de la Ville en direction de Cannes Jeunesse, mais également tout risque de gestion de fait ou de dépendance de Cannes Jeunesse par rapport à la Ville.

Nous connaissons en ce début de millénaire de grandes joies, notamment celle de célébrer notre trentième anniversaire.

Nous organisons une grande fête dont l'objectif est d'exposer à la nouvelle équipe municipale le volume de nos activités, la pédagogie employée et l'esprit avec lequel l'équipe s'emploie à remplir ses missions.

Bernard Brochand assiste aux événements festifs et déclare apprécier notre motivation et le plaisir avec lequel le personnel s'acquitte de sa tâche.



L'année 2001 s'avère excellente puisque tant à la Voile qu'au Fort et au Service Animation, tous les indicateurs de fréquentation sont au vert, ce qui nous met financièrement à l'aise et permet un renouvellement conséquent de nos matériels.

Les activités du Centre Nautique et celles du Fort atteignent une telle qualité que nous obtenons pour celles-ci l'agrément du Ministère du Tourisme.



Il en découle un accroissement d'accueils de séminaires et d'entreprises privées à qui nous fournissons des prestations et des animations qui génèrent des recettes supplémentaires.

LA CONSTANTE RECHERCHE DE L'ÉQUILIBRE...

Les premières décisions concrètes des *Années Brochand* sont prises.

La Ville nous demande de quitter les locaux municipaux du 2^{ème} étage au 2 quai Saint-Pierre pour y étendre les activités de la Police municipale.

Nous nous installons dans un grand appartement rue Félix Faure dont la location est à nos frais.

Le Conseil municipal vote une dépense de 350 000 € pour sauver un bâtiment majeur au Fort dont la toiture menaçait de s'écrouler. Ce qu'on appelle le *clos et le couvert*, c'est à dire les murs et la toiture, sont entièrement restaurés.



Après avoir célébré notre 30^{ème} anniversaire, nous réfléchissons à notre devenir à moyen et long terme. Nous créons pour ce faire quelques commissions.

Nous travaillons en premier lieu un plan de communication qui se traduit par l'élaboration d'une charte avec un nouveau slogan : *Cannes Jeunesse, Générations Actives*.

Nous voulons ainsi marquer notre volonté de nous adresser aux jeunes mais aussi aux adultes, notre mission socio-éducative s'adressant à tous les âges.

Un audit commandé par la Ville à un cabinet lyonnais réputé conclut que la réorganisation des liens entre la Ville et l'Association peut s'envisager selon deux options :

- ou bien les missions de Cannes Jeunesse sont considérées comme un service public de la Ville que cette dernière lui confie.

Dans cette hypothèse, compte tenu de la législation en vigueur, la Mairie n'échappe pas à la signature d'un marché public ou d'une délégation de Service Public ou les deux, selon le type d'activités concernées.

- ou bien les missions de l'association sont considérées comme des activités privées, mais d'intérêt général, ce qui justifie alors un subventionnement.

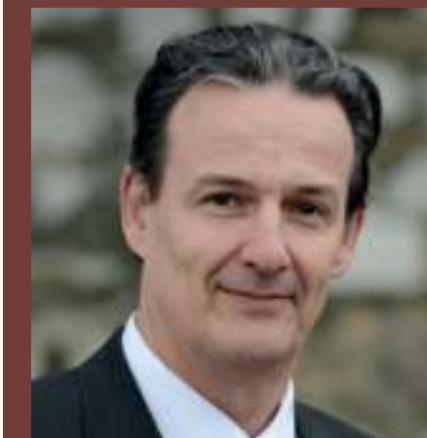
Dans ce cas la Ville et Cannes Jeunesse peuvent être liés par une Convention de subventionnement prévoyant bien sûr des contrôles réguliers, très précis, très approfondis, de l'utilisation des deniers publics.

La Mairie s'oriente vers le choix d'une Délégation de Service Public (D.S.P.) pour nos activités nautiques et celles du Fort, puis, celui d'un Marché public pour le Service animation.

« Nous faisons tout pour consolider notre avenir, notre mission principale étant d'assurer un service public que nous voulons gérer avec un esprit d'entreprise. »



Le casse tête budgétaire ou la constante recherche de l'équilibre...



Jean-Denis Bernard

DÉLÉGATION DE SERVICE PUBLIC ET MARCHÉ PUBLIC

D'après les services municipaux, ce choix est motivé par le montant élevé des financements attribués (plus de 2.700 000 €/an). Une fois établi le cahier des charges de la Délégation de Service Public pour la gestion de nos activités nautiques et de celles du Fort, un avis d'appel public est officiellement lancé.

Notre association est donc mise en concurrence. En finale, la Ville de Cannes nous renouvelle sa confiance et nous attribue la D.S.P et le Marché Public.



Le commissaire aux comptes écrit dans son rapport général pour l'année 2003 :
« Il résulte de cette situation une incertitude significative faisant peser un doute sur la continuité de l'exploitation de Cannes Jeunesse ».

Notre équipe, salariés et élus, craint par ailleurs que notre traditionnel partenariat avec la Ville risque de se transformer en une relation marchande *Client-Fournisseur*.

Nous faisons tout pour consolider notre avenir, notre mission principale étant d'assurer un service public que nous voulons gérer avec un esprit d'entreprise. Les deux dernières économies indispensables touchent l'activité Plongée et Cannes Info Jeunesse.

Daniel Perrot fait valoir ses droits à la retraite en janvier 2002 avec à son actif l'organisation de plus de 120 000 plongées. Il n'est pas remplacé. L'équipe de plongeurs travaille désormais sous la responsabilité du directeur du Nautisme, François Peters.

Claude Planche, responsable du C.I.J, part à la retraite la même année. Son poste est supprimé.

L'équipe de Cannes Info Jeunesse travaille dorénavant sous la responsabilité du directeur de Cannes Jeunesse.

2002 est une excellente année, nos produits s'accroissant et nos dépenses diminuant, ce qui nous permet, comme prévu, de combler définitivement notre déficit qui approchait les 400.000€ il y a cinq ans.

La Ville nous confie l'extension du Contrat Éducatif Local (C.E.L) pour les établissements scolaires de Cannes-La Bocca. Le service Animation coordonne les activités périscolaires d'un collège, de dix écoles primaires et de cinq écoles maternelles. De plus, la signature d'un contrat entre la ville de Cannes et la Caisse d'Allocations Familiales se traduit par une convention entre Cannes Jeunesse et la Municipalité.

Dans son rapport annuel, Thierry Barrau, le directeur du service Animation écrit :

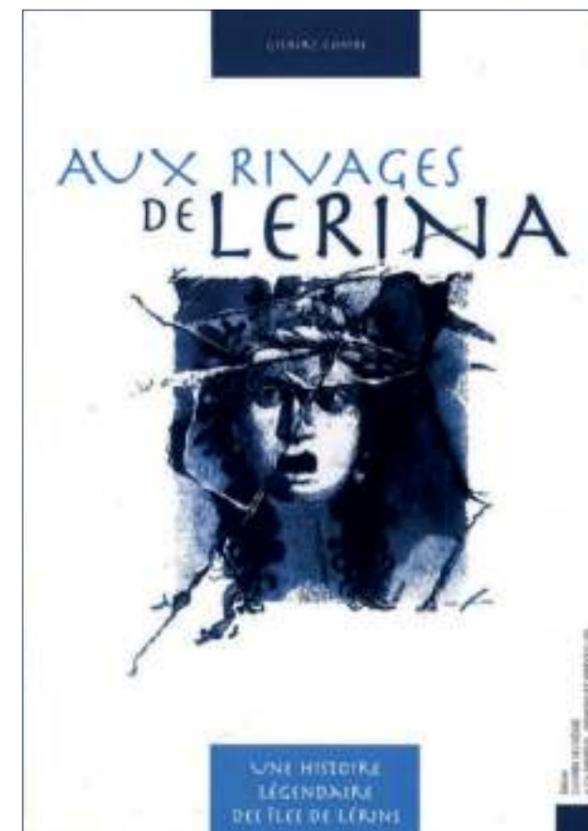
« La mise en place de tarifs dégressifs en fonction des ressources des parents a été un élément prépondérant qui s'est traduit par une augmentation sensible de la fréquentation des Centres de Loisirs. La promotion de nos actions a permis une participation accrue des parents et a favorisé une meilleure communication. »

Au 1^{er} Juillet 2003, je fais valoir mes droits à la retraite. Le Conseil d'Administration nomme François Peters directeur de Cannes Jeunesse. Comme ce fut le cas lors du précédent changement de direction, certains cadres bénéficient de promotions internes. Jacques Toqué est affecté à la direction du Nautisme.



François Peters

La traditionnelle fête de Cannes Jeunesse à la rentrée de septembre voit la réalisation du remarquable spectacle *Aux rivages de Lérina*, une histoire légendaire des Îles de Lérins.



le volume des activités proposées aux Cannois et d'en diminuer sensiblement le coût pour les familles.

D'une manière générale elle ne souhaite plus subventionner les habitants des communes avoisinantes.

Une des premières conséquences est l'arrêt du financement fin 2004 de la Section plongée qui accueillait des jeunes, des adultes et des clubs, plus souvent d'origine *non cannoise* que de notre ville.

Voici un bel exemple d'animation culturelle conçue par l'un de nos administrateurs Gilbert Combe, professeur de Lettres à la retraite, passionné de théâtre depuis plus de quarante ans.

Deux ans plus tard, les enfants de nos Centres de loisirs deviennent *créateurs*.

Ils participent au thème que la Municipalité avait choisi de célébrer cette année-là : *Cyrano de Bergerac*.

Les enfants inventent une comédie musicale.

Les auteurs d'un recueil de *Lettres d'Amour* sont reçus et félicités par Monsieur le Maire.

En 2004, la ville de Cannes affirme sa volonté d'accroître

FIN DE L'ACTIVITÉ PLONGÉE

Quel dommage que notre association n'ait pu convaincre la Direction municipale de la jeunesse de lui donner un sursis et de n'avoir pu développer à temps une communication en direction des collèges et des lycées !



La plongée est un sport non dangereux lorsqu'il est encadré par des professionnels.

La pédagogie employée requiert discipline, responsabilité et solidarité ; trois qualités essentielles pour la formation d'un adolescent.

François Peters fait valoir ses droits à la retraite en janvier 2007.

Son successeur est Jacques Toqué, salarié à Cannes Jeunesse depuis 1976.

Issu de l'École des chefs de base des Glénans, Jacques illustre parfaitement ce que peut donner la promotion interne lorsqu'elle est réfléchie et voulue.

Jacques est un gros travailleur. Il se fait une très haute idée du Service public. Il est très à l'écoute de ses collaborateurs. Son discours et son comportement sont en totale harmonie. Il n'est pas autoritaire, il a de l'autorité.

Le nouveau directeur appelle au développement de la vie associative.

Le service *Animation* autrefois appelé *Enfance, Adolescence*, est maintenant dirigé par Jamal Jarrar qui était chef de service adjoint au Centre d'Animation Globale et de Séjours du fort de l'île Ste Marguerite.

Ces décisions municipales entraînent une restructuration globale de Cannes Jeunesse. Celle-ci est soumise au vote du Conseil d'Administration qui accepte la suppression de neuf postes salariés.



Françoise Bruneteaux adjointe à la Jeunesse, David Lisnard premier adjoint, Jacques Toqué directeur de Cannes Jeunesse

Jacques Toqué prend la responsabilité du secteur Animation au départ de Thierry Barrau. Pascal Berthault, en plus de ses responsabilités de Chef de service du Fort, endosse celles du Nautisme qu'il connaît bien pour y avoir exercé des années durant.

Une communication mal perçue amène des employés du service Animation à faire la grève quelques heures, ce que nous n'avions jamais connu. Une médiation a permis à chacun de s'expliquer et de s'engager pour l'avenir.

Cannes Info Jeunesse est municipalisé. La Ville considère que son information en direction des jeunes doit être le fait de la municipalité et non d'une association. Les 3 salariées sont transférées à la Ville.

Les activités d'été du Centre de loisirs jeunes (C.L.J.) sont abandonnées, l'État, ne mettant plus de C.R.S. à notre disposition par souci d'économie.

Début 2004, le futur Centre Nautique municipal sort à peine de terre qu'une association de copropriétaires du boulevard Gazagnaire dépose un recours auprès du tribunal administratif. Elle évoque la *Loi Littoral* interdisant toute construction nouvelle en bord de mer.

Pour la première fois depuis sa création, les adhérents de Cannes Jeunesse, accompagnés de son personnel, manifestent et défilent dans la rue, se demandant si une école de la mer doit être construite sur les collines de Cannes !

Les copropriétaires sont déboutés : la raison l'emporte. Monsieur le Maire tient sa promesse : le Centre est construit après trente ans de combats orchestrés par François Peters.

Il sera ouvert juste avant la saison estivale de 2005.



Le nouveau centre nautique municipal

Une enquête de satisfaction est menée auprès des adhérents du Centre Nautique, elle donne des résultats positifs. Plus de 90% des jeunes sont satisfaits. Les nouvelles installations sont appréciées.

Cannes jeunesse commence la construction d'un nouveau voilier collectif moderne et accessible aux personnes à mobilité réduite, l'ECHO 90.

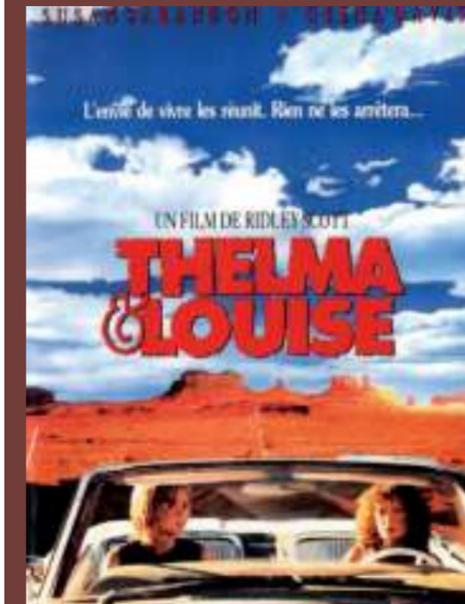
Conçu par Jacques Fauroux, un architecte naval cannois de très grande renommée, les cinq premiers exemplaires seront fabriqués par une association d'insertion par l'économie créée pour la circonstance et portée par une très forte mobilisation des adhérents du Nautisme animée par Marc Nicolas.



THELMA ET LOUISE

En 2006, les deux voiliers collectifs ECHO 90, Thelma et Louise sont baptisés en présence du député-maire M. Bernard Brochand et des marraines Mmes Odile Gouny-Dozol et Marie-Christine Repetto-Lemaitre.

Ces deux bateaux viennent compléter les deux premières unités, Jules et Jim ce qui nous permet de développer davantage l'activité handivoile avec l'aide du Conseil Général et beaucoup de bénévolat de nos adhérents.



Parallèlement à cette nouvelle aventure, nous modernisons notre site internet.

Il est dorénavant possible de réserver des stages de voile en ligne.

Du côté de l'animation, Cannes Jeunesse signe une charte de qualité du temps libre des jeunes Cannois avec la ville.

Il s'agit de préciser par écrit les engagements de chacun, l'esprit avec lequel les missions sont accomplies, la qualité de celles-ci et l'indispensable éthique en découlant.

JEAN MARIE, FRANCOISE ET JACQUES, UNE COLLABORATION EFFICACE

En 2008, Bernard Brochand est réélu Maire.

Françoise Bruneteaux devient Adjointe déléguée à la Jeunesse et à la Prévention. Nous apprécions son franc-parler.

Sa capacité de travail lui permet de connaître parfaitement ses dossiers et de les défendre quelquefois au plus haut niveau, c'est à dire auprès du Maire qu'elle ne craint pas d'interpeller quand cela s'avère nécessaire.

Sur proposition de la Direction municipale de la jeunesse et de la prévention, la Ville envisage d'attribuer à Cannes Jeunesse ainsi qu'aux M.J.C. des territoires sur lesquels ces associations seraient chargées de travailler.

Les membres du Bureau, les cadres et de nombreux responsables parmi les salariés s'investissent fortement pour convaincre la Ville que ce projet risque d'ériger pour la jeunesse des frontières à l'intérieur de notre cité.



Jean Marie Massué

Ils ne souhaitent pas renforcer cette tendance qui consiste à différencier les habitants de Cannes-Centre de ceux de Cannes-La Bocca.

Accentuons plutôt les collaborations entre les Associations de Jeunesse telles que les M.J.C. et multiplions les opérations transversales comme le demande Françoise Bruneteaux.

Après de multiples échanges nos élus



Françoise Bruneteaux

municipaux ont l'intelligence d'écouter les responsables de terrain et suspendent le projet.

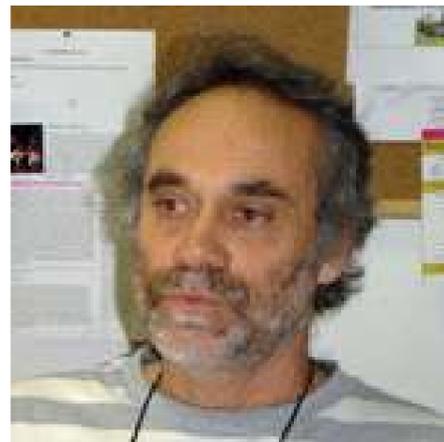
Le Bureau et les cadres de Cannes Jeunesse tirent les premières conclusions du fonctionnement de la Délégation de service public et de celui du Marché public.

Ce dernier, par sa rigidité, risque de nous obliger à refuser des enfants cannois, les demandes des parents dépassant le nombre des journées prévues par le Marché. Devant l'ampleur du problème, une solution d'urgence est trouvée en 2008 grâce à un financement exceptionnel de la Caisse des écoles.

La Ville comprend la nécessité d'une concertation permanente. Françoise Bruneteaux met en place un Comité de projets réunissant Cannes Jeunesse, les M.J.C. et le Chantier de jeunes.

Cette instance permet à chacun d'exprimer ses problèmes et ses attentes.

Il s'installe ainsi progressivement un dialogue de qualité. Certes les difficultés persistent mais elles sont clairement évoquées et identifiées.



Jacques Toqué

40 ANS D'HISTOIRE ET DE DYNAMISME

En 2009, la Ville accepte d'acheter au profit de Cannes Jeunesse les équipements nautiques devenus indispensables.

Cette dépense se réalise au détriment de notre budget de fonctionnement dont la *part Ville* diminue sensiblement.

Nous notons une baisse de la participation municipale pour l'accueil d'établissements scolaires et d'associations du département, hors de Cannes.

La Ville souhaite axer ses efforts prioritairement vers les Cannois. Ceux-ci profitent du Fort, en grand nombre, notamment pendant les vacances d'été. Nos stages sur l'Île pour les enfants et les adolescents affichent régulièrement *complet*.

Les activités nautiques et les accueils au Fort sont en pleine croissance alors qu'ils avaient diminué immédiatement après la signature de la Délégation de Service Public en 2005.

Des accueils d'individuels deviennent possibles à certaines périodes de l'année. Nos réservations par internet donnent satisfaction.

Cannes Jeunesse demande à la Ville de réaliser les travaux nécessaires pour obtenir l'agrément *Accueil Handicapés* au Fort.

Celui-ci deviendra obligatoire à partir de 2015.

L'association accentue ses efforts dans différents domaines.

Elle développe les actions *Handivoile* grâce au bénévolat d'adhérents adultes.



Pendant l'été 2010, nos six Centres de loisirs réalisent dix courts-métrages qui ont été projetés au *Palais Stéphanie* ainsi qu'à la salle *La Licorne* à La Bocca grâce à l'intervention efficace de Monsieur le Maire.



La formation des encadrants nautiques donne d'excellents résultats puisque cet été 2009, 23 des 32 saisonniers embauchés sont issus de nos stages.

Loin de se recroqueviller sur lui-même le personnel améliore sa communication et s'enrichit de l'expérience des autres par l'intermédiaire de réseaux à l'intérieur desquels Cannes Jeunesse est présent.

Citons *Éthic'Étape*, la *Fédération Française de Voile*, l'*Union Nationale des Associations de Tourisme et de Plein-air*, l'*Union Française des Centres de Vacances*, les *Salons des Comités d'Entreprises* et celui du *Tourisme* à Bruxelles.

Notre service comptabilité ainsi que la direction générale quittent définitivement les locaux de la rue Félix Faure pour s'installer dans ceux des « Pins de la Danse » situés à proximité du Centre nautique et rénovés par les Services techniques municipaux.

L'année de nos 40 ans, le Fort réalise 24 324 journées, le Nautisme 44 933 sorties et le Service Animation 31 648 journées.

Dans son rapport moral de l'année 2011, Jean-Marie Massué déclare :

« En matière d'ancrage, ce ne sont pas les nombreux marins et pirates présents ici ce soir qui nous contrediront ; tout mouillage doit être testé régulièrement, vérifié afin d'éviter que le navire ne dérape ou ne s'échoue [...] le bateau doit être d'ailleurs vérifié et régulièrement entretenu.

Ce passage des quarantièmes a été l'occasion justement de nous pencher sur nos ancrages fondamentaux, sur ces valeurs qui sont présentées dans notre projet éducatif.

Aussi nous sommes-nous réunis avec l'ensemble des acteurs de Cannes Jeunesse, le Jeudi 3 novembre 2011. Notre -G20- à nous. Notre -G40- en fait...

Ainsi donc, pendant que les Chefs d'État du Monde, réunis au Palais des Festivals de Cannes, tentaient de résoudre la crise, nous nous retrouvions pour une journée riche en échanges. »

Les *Monuments Historiques* donnent leur accord pour l'installation au Fort d'une tente nous permettant d'accroître nos accueils et donc nos recettes.

La Ville procède à la réfection d'un quai au port du Béal.

Nos services techniques rénovent entièrement le foyer du Fort.

Nous progressons ainsi dans nos démarches et augmentons nos activités dites *accessoires*, c'est-à-dire celles dont le coût est entièrement à la charge de l'utilisateur.

L'événement de la fin de cette décennie reste la signature d'une nouvelle Délégation de service public et d'un nouveau Marché public qui nous assure cinq années de travail social envers les Cannois.

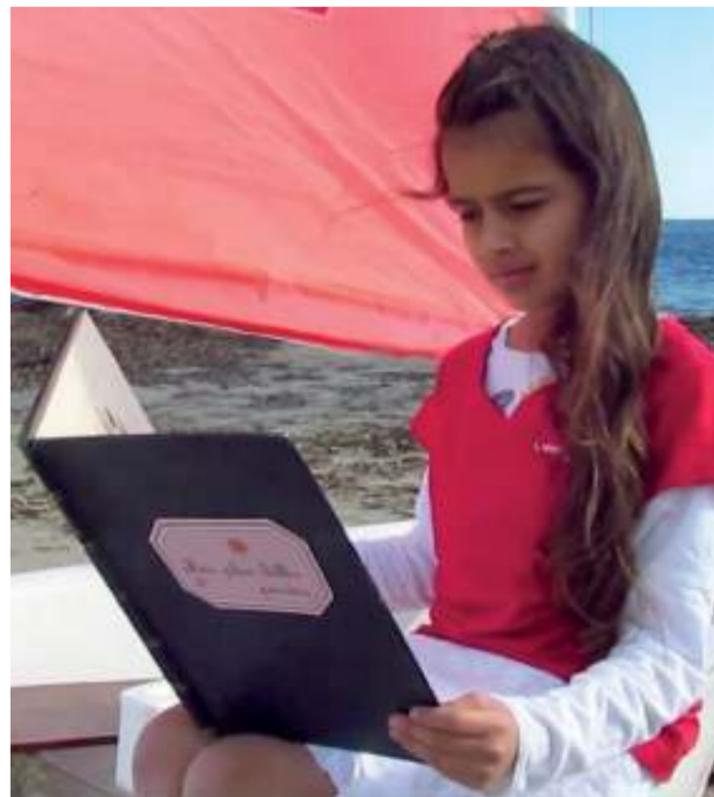


Les années d'expérience passées ainsi que nos relations plus étroites avec la Direction municipale de la jeunesse nous permettent d'améliorer les conditions d'application de ces contrats.

Nous atteignons en 2011 nos quarante ans d'existence. C'est une année record en volumes réalisés.

Le grand livre de notre histoire venait à peine de fermer ses quarante pages qu'un autre s'ouvrait déjà...

C'est avec une certaine fierté que les adhérents, les militants, les salariés et les élus ont célébré tout au long de l'année nos quarante ans, avec un point culminant le 3 Septembre 2011, jour de fête honoré par monsieur le Maire, de nombreux membres du Conseil municipal ainsi que diverses personnalités du Département.



Nos archives conserveront un film *militant* réalisé par Gilbert Combe et Bérangère Tack avec le concours des enfants, du personnel et des administrateurs de Cannes Jeunesse ; avec la participation du député-maire M. Bernard Brochand et celle de l'Adjointe à la Jeunesse et à la Prévention Françoise Bruneteaux.

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR NOS PRATIQUES

Voici quelques éléments de réflexion, parmi d'autres, abordés lors d'un conseil pédagogique, le 3 novembre 2011 :

Cannes Jeunesse c'est quoi pour vous ?

Une grosse association, une P.M.E.

Une association d'Éducation Populaire à fortes valeurs éducatives, avec une offre très diversifiée vers un public socialement très large, transgénérationnel.

Un moyen de gagner sa vie dans un environnement professionnel agréable ?

Une façon de lutter contre l'évolution de la société qui est de plus en plus égoïste.

Une association qui provoque un affect important, qui se traduit par un gros investissement des salariés et des bénévoles.

Les difficultés rencontrées :

Les difficultés sociales engendrent l'échec scolaire ce qui déstabilise les jeunes.

Le Nautisme et le Centre International de Séjour du Fort sont plus préoccupés par la production. La notion d'entreprise prend le pas sur l'association.

Manque de temps, charge de travail trop importante à certaines périodes.

Enfants pas toujours motivés, la famille impose.

Difficultés à rencontrer les familles.

Les propositions :

Mieux diffuser le projet éducatif.

Faire respecter les règles de vie en société.

Boîte à idées à l'usage du public.

Responsabiliser et valoriser les Jeunes.

Accentuer le travail des équipes et les faire tourner.

Organiser régulièrement des Conseils Pédagogiques.



Réaménager le temps de travail.

Créer une charte avec les parents.

Améliorer la communication avec les services.

Augmenter les salaires des animateurs occasionnels car ils sont inférieurs à ceux pratiqués par les communes du bassin.

Cannes Jeunesse doit continuer à développer sa vie associative.

Créer plus d'espaces et de moments de prise de parole.

Favoriser la prise d'initiatives et de responsabilité.

Associer les parents selon leurs possibilités, les mettre en confiance.

Ce conseil pédagogique n'est pas une fin en soi, c'est juste une étape de plus dans notre réflexion car notre recherche est permanente.

Que représente pour nos citoyens une association ?

La majorité d'entre eux considère qu'il s'agit d'un regroupement de bénévoles, de militants dans les domaines du sport, du social, de l'humanitaire appelé à défendre une cause, des valeurs, un projet.

Ce qu'ils appellent les *grosses associations*, nécessitent des subventions souvent d'origine municipale, destinées à rémunérer des professionnels. Nombreux sont les citoyens qui pensent que ces associations coûtent cher. Certains estiment même qu'elles sont très dépensières et que le souci de gérer au mieux les deniers publics ne compte pas parmi leurs premières préoccupations.

Il existe des associations qui organisent leurs activités avec un esprit d'entreprise et qui sont même parfois en avance sur des sociétés privées travaillant dans les mêmes secteurs.

Cannes Jeunesse en apporte la preuve régulièrement. L'obtention de l'Écolabel européen au profit de notre Centre international de séjour en est le plus récent exemple.

Cette certification est la seule qui soit reconnue par l'ensemble des 28 pays de l'Union européenne. Cannes Jeunesse est, à ce jour, l'unique association de tourisme social à posséder cette distinction en Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Dans le département, seules 18 structures d'hébergement sont actuellement certifiées, parmi lesquelles, l'Hôtel Négresco à Nice mais aussi un terrain de camping à Mandelieu.

Pour les Nordiques, posséder cet Écolabel est une référence aussi importante que de disposer du Pavillon Bleu. J'appelle ce genre de démarche un *projet cathédrale*.

Pascal Berthault a su des mois durant motiver ses collaborateurs et accroître leurs compétences pour obtenir cette distinction.

Lui-même, depuis son embauche chez nous en 1976, s'est élevé dans la hiérarchie de l'association, en prenant le temps d'apprendre, tout en restant à l'écoute de tous, pour exercer sa fonction de responsable du Nautisme et du Centre International de séjour.

L'homme n'a pas fini de progresser. Nous en aurons la confirmation quelques années plus tard...

Puisse nos jeunes salariés connaître eux aussi un tel parcours.



LES OUBLIÉS DES VACANCES

400 ENFANTS AVEC NOUS SUR L'ÎLE SAINTE MARGUERITE

À la demande de Jean-Marie Massué, Cannes Jeunesse a relevé le défi d'accueillir au Fort trois journées durant, 400 enfants venus de la France entière.

Ces *oubliés des vacances* n'étaient pour la plupart d'entre eux jamais monté à bord d'un voilier. Certains découvraient la mer pour la première fois.

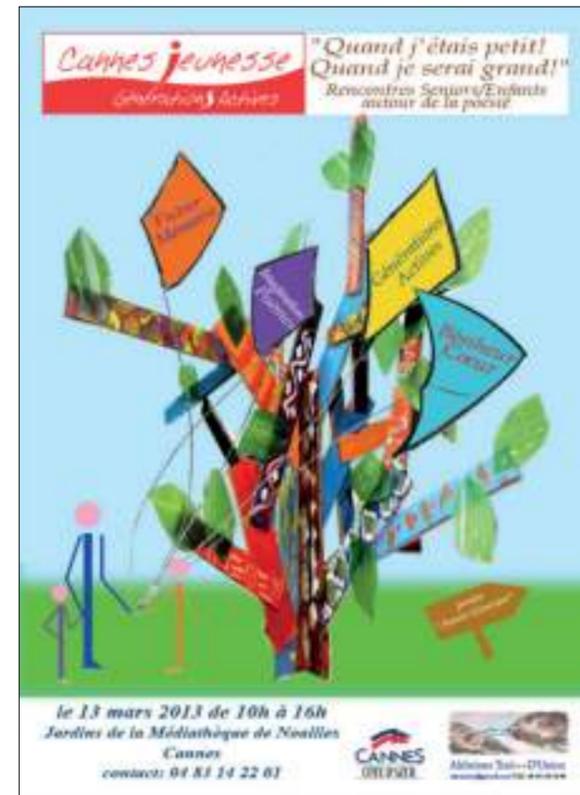


La réussite totale de cet événement est le fruit d'un partenariat entre la ville de Cannes, Cannes Jeunesse, le Secours populaire, les Scouts de France et la fondation Maud Fontenoy.

Cannes Jeunesse a démontré une fois de plus sa capacité à organiser en toute sécurité une gigantesque sortie voile ainsi qu'un hébergement pour des centaines d'enfants au regard émerveillé.

Signalons une récente initiative du Service animation.

L'association *Alzheimer-Trait d'Union*, les Services de l'hygiène, le Centre communal d'action sociale, l'Office du Bel-Âge, la Direction municipale de la Culture ainsi que le Service Animation de Cannes Jeunesse se sont regroupés pour organiser une fête intergénérationnelle dans les jardins de la Médiathèque.



LE PRINTEMPS DES POÈTES



Jacques Toqué dans son Rapport d'Activités qualifie l'événement comme étant : « *un moment de partage qui donne du sens à notre projet éducatif.* »

Depuis sa nomination aux fonctions de chef du Service Animation Jamal Jarrar s'attache effectivement à donner du sens aux animations destinées aux enfants.

Jacques Lagrange avait utilisé leur imaginaire, leurs espoirs et leurs rêves pour les faire réfléchir sur leur environnement futur au travers de l'opération *La Planète Bleue*.

Jamal développe le principe du projet et propose chaque année à ses collaborateurs un thème que les animateurs puis les enfants eux-mêmes nourriront.

Il sait que ceux-ci emmagasinent un maximum d'informations dès leur plus jeune âge. Jamal les incite par le jeu à développer leur créativité et à cultiver leur jeune cervelle.



Jamal Jarrar

Afin d'atteindre des objectifs aussi ambitieux, il travaille à la formation du personnel.

Il met en exergue les énormes responsabilités confiées aux jeunes animateurs ainsi qu'aux directeurs de Centre, particulièrement pendant les vacances scolaires.

Il travaille à la cohérence éducative des Maisons de l'Enfance.

Après concertation il procède au redéploiement de son équipe pédagogique. Les trois quarts du personnel, y compris les responsables des Maisons de l'Enfance, changent de structures.

Il leur apprend à poser des objectifs à mieux organiser la préparation des séjours d'été et leur déroulement sans oublier le temps des évaluations souvent sous-estimé.

CHAPITRE 7

CAP SUR L'AVENIR

MATHURINE MURISASCO gardienne du fort

« Adossée à des siècles d'histoire, avec la sérénité tranquille que lui conférait son âge honorable, elle n'en continuait pas moins à scruter l'horizon... »

UNE NOUVELLE ÉQUIPE MUNICIPALE

Pour Cannes Jeunesse, les élections municipales représentent l'événement majeur de l'année 2014.



David Lisnard

David Lisnard est élu Maire de Cannes à une forte majorité. Thomas de Pariente devient Adjoint délégué à la Culture, à la Communication, à la Jeunesse et à la Prévention.

L'arrivée d'une équipe municipale profondément renouvelée coïncide à nouveau avec une nette progression de l'ensemble de nos activités.

Trois chiffres symbolisent notre dynamisme :

30813 journées, pour les enfants de 6 à 12 ans, assurées dans nos Centres de Loisirs.

25582 pensions servies au Centre International de Séjour de l'Île Sainte Marguerite.

45294 sorties voile réalisées.

La Municipalité respecte ses engagements. À la Ferme Giaume, nous disposons à présent d'une Maison de l'Enfance toute neuve, moderne, esthétique et fonctionnelle, construite dans un environnement agréable et sécurisé.

Pour la première fois depuis plus de quarante ans, le même élu obtient la Délégation de la Jeunesse et celle de la Culture.

Cela n'avait pas eu lieu depuis la création de l'O.M.J.A.S.E où l'on avait vu Georges Dufour cumuler ces deux fonctions.

D'une certaine manière, la boucle se trouvait ainsi bouclée et nous confortait dans notre idée que les loisirs des jeunes devaient aussi s'enrichir du patrimoine et de la transmission culturelle.

Thomas de Pariente nous facilite les contacts avec les services de la ville et notamment la Direction de la Culture avec laquelle nous entretenons d'excellentes relations.

David Lisnard et son adjoint ont décidé que chaque enfant cannois bénéficierait d'un événement culturel de haut niveau durant sa scolarité. C'est l'objectif 100% EAC (enseignement artistique et culturel).

Nous sommes persuadés que cette décision contribuera à l'épanouissement et à l'éducation de la jeunesse. La ville de Cannes est la première en France à réaliser cet ambitieux projet encouragé par le Ministre de l'Éducation Nationale.

Jusqu'à présent, un marché public à bons de commande déterminait le déroulement et la nature des loisirs des enfants.

À notre demande ce marché public est remplacé par une convention de partenariat qui implique des demandes et des exigences nouvelles mais nous permet d'être beaucoup plus réactifs aux besoins des familles cannoises.

Notre président écrit d'ailleurs dans son rapport moral de l'année 2014 :

« Avouez que le mot *Partenariat* sonne mieux et reflète bien davantage que *Marché*, les liens qui nous unissent à notre principal financeur ».

Jacques Toqué note dans son rapport d'activité :

« L'aménagement des rythmes scolaires a modifié nos accueils, notamment le Mercredi. »

Dès la rentrée nous prenons en charge les enfants directement dans chaque école publique et les acheminons dans les Maisons de l'Enfance.

Nous y développons nos animations autour de trois thèmes principaux : atelier d'écriture, expression théâtrale et activités à caractère scientifique.

En ce début de Mandat, les quatre Maisons de l'Enfance contribuent à l'animation des quartiers et participent à plus de trente manifestations en lien avec tous les acteurs sociaux présents sur les territoires.



La nouvelle Maison de l'Enfance de la Ferme Giaume

Nous développons notre politique de formation aux métiers de l'animation et du nautisme.



La base de voile du Batéguier sur l'Île Sainte-Marguerite

Parmi la centaine d'animateurs recrutés pour l'été, un bon tiers effectue son stage pratique avec l'objectif d'obtenir le Brevet d'Aptitude à la Fonction d'Animateur (BAFA).

Nos formations au Certificat de qualification personnel « moniteur de voile » affichent complet. Ainsi une nouvelle promotion de jeunes issus de Cannes Jeunesse assure l'encadrement de nos stages d'été.



La base du Mouré Rouge

Le Centre Nautique est la seule école de voile du département à bénéficier de l'agrément « Bateau école ». Il nous permet de compléter la formation des jeunes par la préparation aux permis bateaux à moteur, indispensables pour barrer nos embarcations de sécurité.

Le Centre Nautique prête la plus grande attention aux personnes à mobilité réduite. Nous avons obtenu la labellisation de la base nautique pour les quatre handicaps.

Nous sommes nommés pour la troisième année consécutive au Top Club de la F.F.V, les deux années précédentes pour le développement de l'école de sport, cette année 2014 pour le point location F.F.V. de France.

VIVE LA PROMOTION INTERNE

Jacques Toqué, après plus de 40 ans de bons et loyaux services au sein de Cannes Jeunesse, de moniteur à directeur, à tous les échelons, différera son départ en retraite pour nous accompagner jusqu'à l'attribution de la nouvelle DSP.

Après avoir assumé les plus hautes responsabilités dans chaque service de Cannes Jeunesse, pour prendre ensuite sa direction générale pendant près de dix ans, Jacques fait valoir ses droits à la retraite avec le sentiment du devoir accompli.

Il part honoré par le nouveau maire David Lisnard qui lui attribuera les palmes de la Ville.

« Cher Jacques, tout navire a son capitaine et tout capitaine doit un jour le quitter. Les mots viendront plus tard, mais juste pour l'heure permets-nous de te saluer et te remercier. »

A la lecture de ces quelques lignes en Assemblée Générale,

Jean-Marie provoque une énorme ovation des adhérents et des membres du personnel présents dans la salle.

Bon vent cher Jacques ! Ta disponibilité te permettra maintenant de donner ta pleine dimension en qualité de bénévole et militant de l'Éducation Populaire au sein de plusieurs organismes et associations que tu fréquentes déjà depuis de nombreuses années.

Depuis sa création, Cannes Jeunesse s'est efforcé de proposer à tous les membres de son personnel qui le souhaiteraient une formation continue lui permettant de progresser et d'accéder à de plus hautes responsabilités.



Deux médailles à Cannes Jeunesse : Les palmes de la Ville pour Jacques Toqué.
La médaille de la Jeunesse et des Sports pour Rose-Marie Sguerso

C'est ce que le Conseil d'Administration vient d'appliquer en nommant Pascal Berthault Directeur Général de Cannes Jeunesse et Jamal Jarrar Directeur Général Adjoint. Charlène Béchet devient Responsable de l'Administration et en charge de la gestion du personnel ; Marie-Gabrielle Penn, Julien Thuilliez et Yves Raybaud accèdent aux fonctions de Chef de Service Adjoint.

Jacques Toqué ne nous quitte pas sans avoir auparavant géré avec ses plus proches collaborateurs et les membres du bureau les multiples dossiers et réunions nécessaires à l'obtention du renouvellement de la délégation de service public.

UNE AVENTURE HUMAINE

« Aujourd'hui, c'est fait ! Nous l'avons ! Mais que de travaux pour en arriver là, que d'inquiétudes, de sueurs froides, de sueurs tout court, dans ce long parcours qui a commencé avant l'été et qui nous a amenés jusqu'à la décision finale du 4 Avril dernier ! » ⁽¹⁾

Au fil des rencontres avec la commission chargée de choisir le futur attributaire de cette D.S.P, nous comprenons que nous sommes parvenus « en finale » mais que nous devons encore prouver que nous sommes les meilleurs face à une solide concurrence.

Les membres du Bureau et quelques autres administrateurs se mobilisent pour remporter ce défi. Les cadres de Cannes Jeunesse et bien d'autres salariés travaillent en harmonie totale avec les administrateurs.

Nos objectifs étant clairement définis, nos projets et moyens pour y parvenir étant suffisamment détaillés, il s'agit maintenant de soigner la forme de nos interventions afin de convaincre le jury. Une répétition générale s'impose. Gilbert Combe, « Monsieur Théâtre » de Cannes Jeunesse est réquisitionné pour motiver sa troupe et réussir ce fameux grand oral qui décidera peut-être de notre avenir.

Quelles pourraient-être les questions posées par la commission ? Qui y répond ? Qui se charge du préambule ? Qui conclut ? Comment prendre la parole ? Comment poser sa voix ? Quelle attitude avoir ?

Le groupe se soude ainsi en pleine période de Noël comme des sportifs prêts à affronter un grand match. Autant de thèmes abordés. Autant de recommandations. Autant de points réussis pour que la réponse finale soit positive.

(1) Extrait du rapport moral de Jean-Marie Massué lors de l'assemblée générale de 2016 évoquant l'attribution de la DSP



L'Association (ce mot prend alors tout son sens) affirme sa conviction :

- de promouvoir une éducation à la citoyenneté pour tous et notamment les jeunes
- de développer des actions intergénérationnelles
- de s'engager pour la défense du patrimoine
- de renforcer l'information et la communication
- de proposer des projets fédérateurs et transversaux autour de nos valeurs en particulier avec la direction des Affaires Culturelles ainsi que les Services de l'Éducation de la Ville
- de contribuer activement au projet de classification des Îles de Lérins parmi les sites inscrits au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.



Nos administrateurs au travail

Deux médaillés à Cannes Jeunesse



Jacques Toqué et Rose-Marie Sguerso, entourés de leurs amis et de leur famille. (Photo Gilles Tisserand)

« Ce que représente Cannes Jeunesse, c'est un résultat de plusieurs années de travail. On a été et c'est un honneur qui nous a permis de travailler avec des valeurs fondamentales et de...

Extrait du Nice Matin du 12-09-2016

LE MONASTÈRE FORTIFIÉ DE L'ÎLE ST HONORAT AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

Notre maire, David Lisnard, lance un grand projet : protéger et valoriser le patrimoine naturel, culturel et spirituel communal en proposant à l'inscription sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO les Îles de Lérins.



Cannes Jeunesse soutient cette idée et propose alors de collaborer à l'élaboration du dossier pour ce qui concerne les activités culturelles et éducatives qu'elle organise déjà au Centre International de Séjour du Fort Royal de l'Île Saint-Marguerite.

Lors d'une réunion de travail en Novembre 2016, la Direction des Affaires Culturelles de la Ville déclare pertinentes l'implication et la mobilisation de Cannes Jeunesse pour contribuer à cette candidature.

Au fil des rencontres avec les responsables de l'UNESCO chargés d'étudier les demandes d'inscription au Patrimoine Mondial, la Ville de Cannes décide de proposer uniquement le Monastère fortifié de l'Île Saint-Honorat à cette prestigieuse distinction ?

Cannes Jeunesse obtient le patronage de l'UNESCO pour ses actions, ce qui l'autorise à utiliser son logo.

Dès l'été 2016, les enfants des Centres de Loisirs et ceux du Fort de l'Île Sainte Marguerite ont mis en valeur « Cannes et les Merveilles du Monde », onze sites classés, de la « Baie de Rio » à la « Grande Muraille de Chine », du « Phare d'Alexandrie » à la « Sagrada Familia de Barcelone ».



Pour preuve de notre proximité d'esprit avec l'UNESCO, je trouve dans leur programme jeunesse « apprendre à vivre ensemble » ; l'extrait suivant :

« Les jeunes femmes et les jeunes hommes ont la créativité nécessaire, le potentiel et la capacité pour changer les choses pour eux même, leur société et le reste du monde. »

L'UNESCO s'engage à autonomiser les jeunes et à les aider à travailler ensemble pour encourager l'innovation et les changements sociaux, participer pleinement au développement de leurs sociétés, lutter contre la pauvreté, l'inégalité et favoriser une culture de paix.

Parmi les dix-sept objectifs de développement durable pour transformer notre monde, l'un des tout premiers est d'assurer l'accès de tous à une éducation de qualité sur un pied d'égalité et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie. »

Autant d'éléments qui sont inscrits dans notre projet pédagogique.

UN CHANTIER ÉCOLE, DES MALLEES MAGIQUES...

Qu'il est loin le temps des « jeudis pour tous » de M. Florent, à l'instar des centres aérés des années 70, héritiers des fameux patronages qui ont « occupé » tant d'enfants de France et de Navarre.

Depuis 2007 sous la direction de Jamal Jarrar, les Maisons de l'Enfance, espaces de loisirs éducatifs sont devenues de véritables points d'ancrage du lien social dans les quatre quartiers où elles sont implantées.



Maison de l'Enfance Ranguin

La mutualisation des moyens, le partage des projets avec les associations partenaires et l'implication des parents rapprochent les habitants et, nous l'espérons, participent au vivre ensemble et pourquoi pas au mieux vivre ensemble dont notre société a bien besoin par les temps qui courent.

On peut citer deux exemples qui parlent d'eux-même de l'évolution des missions de Cannes Jeunesse :

PREMIER EXEMPLE : LE CHANTIER ÉCOLE

Ce dispositif d'insertion professionnelle est destiné aux publics très éloignés de l'emploi, comme on dit pudiquement. Porté par Cannes Jeunesse pour la réfection de la Maison de l'Enfance de Ranguin. Jacques Toqué et Jamal Jarrar ont bien compressé leur temps de travail et donné de leur temps personnel pour monter et suivre le projet coordonné par Yves Raybaud du 1er avril à fin décembre 2013.



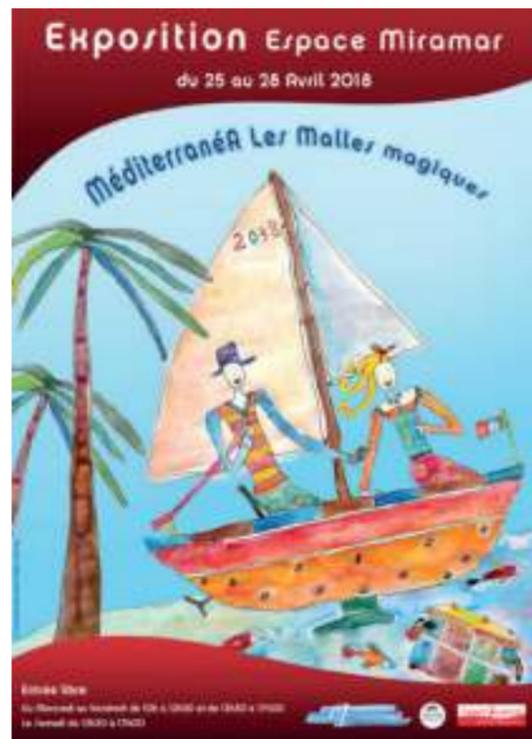
35 jeunes et moins jeunes ont bénéficié d'un accompagnement qui leur a permis de reprendre confiance en eux-même, 18 d'entre eux ont comme on dit dans le jargon de l'insertion bénéficié d'un emploi pérenne ou sont entrés en formation qualifiante.

DEUXIÈME EXEMPLE : LE PROJET MÉDITERRANÉA ET LES MALLES MAGIQUES

En 1998, le projet *Planète Bleue* initié par Cannes Jeunesse et coordonné par Jacques Lagrange a trouvé son épilogue par l'ensevelissement au fort royal d'une malle renfermant les œuvres et les messages de toute une génération.

La promesse avait été faite de l'ouvrir en 2018.

L'échéance approchant non seulement il nous fallait respecter la parole donnée, mais également, sur proposition de Jamal Jarrar, donner suite à cette histoire. Elle s'appellera « MéditerranéA et les malles magiques ». Lancée en grande pompe en 2017 ce fut l'occasion de démontrer notre capacité à organiser un évènement culturel et mémoriel de grande envergure et de surcroît autofinancé.



Ce fut une année de foisonnement culturel partagée avec une dizaine de partenaires aussi variés que les Centres de loisirs maternels, les Chantiers de jeunes ou Parcours de femmes et soutenue par la Direction de la Culture de la Ville.



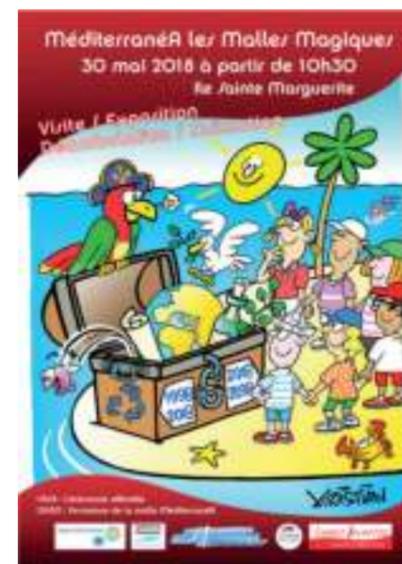
MéditerranéA en quelques chiffres :

- 2500 enfants et 250 adultes ont participé
- 5 expositions dont une de 4 jours à l'Espace Miramar
- 350 personnes au lancement à la journée du 31 mai 2017
- 750 invités à l'évènement de Clôture du 30 mai 2018
- 4 résidences d'artistes, poètes, conteurs, plasticiens, danseurs
- Des centaines d'œuvres réalisées

2018 NOUS OUVRONS LA MALLE ENTERRÉE EN 1998



Celle-ci renfermait les traces de ce que pouvait être le siècle dernier, et ce que les enfants d'alors envisageaient pour leur avenir.



Un moment fort en émotion, et l'occasion d'enterrer de nouveaux trésors pour un prochaine ouverture en 2038. C'est aussi cela la magie de Cannes Jeunesse.

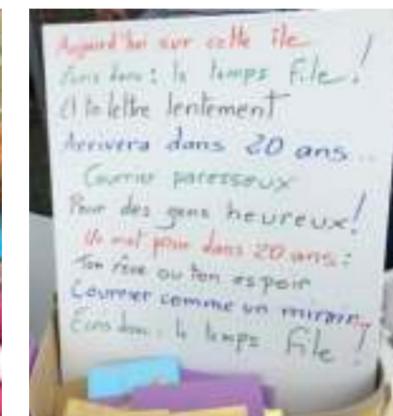
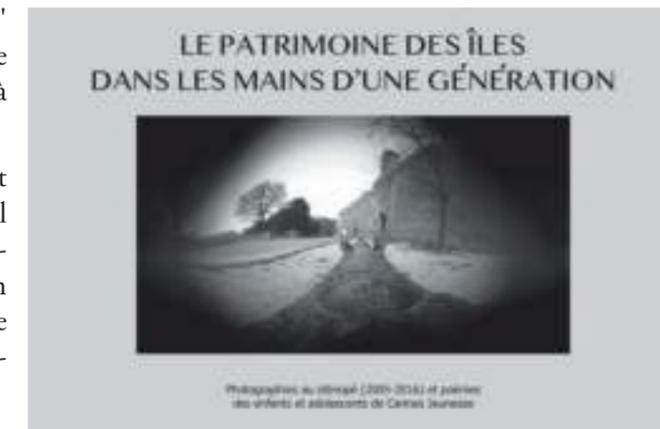
Pendant plusieurs années, le photographe David Giordanengo est intervenu lors des séjours pour enfants et adolescents au Fort de l'Île Sainte-Marguerite.

L'activité "Sténopé" propose de réaliser une photographie grâce à une boîte de conserve.

En utilisant au départ le support traditionnel argentique pour capturer l'image, l'utilisation de l'outil informatique finalise le travail photographique.

En 2018, certains clichés ont été sélectionnés pour l'édition d'un livre. Celui-ci a été placé dans la nouvelle malle magique.

A l'ouverture de Planète Bleue a succédé l'enfouissement de MéditerranéA, le relais entre deux générations est passé, rendez-vous en 2038.



« Qu'il est loin le temps de ce début des années 1970, certes mais l'esprit est toujours le même à Cannes Jeunesse, association d'éducation populaire comme l'ont voulu les pionniers MM. Florent et Gérard Dhenin et bien d'autres après... »

... POUR UN BEL AVENIR

A la lumière de ces pages, je crois que notre Association a un bel avenir, mais aussi une énorme responsabilité vis à vis de nos presque 4000 adhérents.

Pour mener à bien notre mission, nous disposons :

- d'un Centre International de Séjour (le Fort) installé dans un site classé monument historique et au potentiel pédagogique exceptionnel.

- d'un Centre Nautique, enfin digne de la ville de Cannes, qui propose à ses adhérents une approche de la mer, véritable école de vie.

- d'une base nautique du Batéguier Florence Arthaud dont l'avenir sera de rester dans le domaine public, grâce à la mobilisation citoyenne et à l'engagement de Monsieur le Maire David Lisnard contre le projet de cession par l'état de ce joyau, essentiel, aux activités nautiques insulaires.

- de nos Maisons de l'Enfance qui sont capables de répondre aux demandes des parents et d'offrir aux enfants des loisirs les plus éducatifs possibles.

La Ville de Cannes a pris pleinement conscience de notre potentiel puisque son Conseil Municipal, réuni le 4 Avril 2016 nous a attribué à l'unanimité la Délégation de Service Public des bases nautiques et des activités socio-éducatives et sportives du Fort de l'Île Sainte-Marguerite, pour une durée de cinq ans.



Notre esprit « Maison » nous a sûrement aidés à l'emporter.

Un cadre du Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative, me confirmait récemment encore la qualité de l'engagement de nos bénévoles et de nos salariés. Connaissant notre institution de longue date, il se félicitait que l'esprit de la Maison soit resté pratiquement le même, depuis sa naissance.

Des dizaines d'années durant, de solides liens avec des générations de jeunes Cannois se sont établis. Certains, devenus parents ou grands-parents, ont pris le relais et s'emploient aujourd'hui à promouvoir notre éthique.

Les responsables élus et professionnels ont su transmettre année après année, décennie après décennie, les valeurs éducatives qui cimentent notre travail.

Fidèle à cet esprit, un bureau renouvelé a été élu par le C.A. à l'issue de l'A.G. du 22/09/2020.

Rose-Marie Sguerso-Chatain est la nouvelle présidente.

UNE ÉLECTION REMARQUABLE

Pendant la campagne des élections municipales voici en quels termes comment David Lisnard définissait son Projet - Jeunesse, pour les six années à venir :

"Cannes devient une ville étudiante, c'est historique. Outre la formation nous avons à cœur d'accompagner nos jeunes pour faciliter leur vie, leur proposer des animations et des loisirs. Parmi eux, la culture et le sport, facteurs d'épanouissement individuel, le dépassement social, qui favorisent la cohésion sociale et créent du lien. C'est un style de ville et un style de vie que je veux promouvoir pour les Cannois."

Le 15 mars 2020, David Lisnard est réélu dès le premier tour avec plus de 88% des voix des votants.



Dans la revue "Cannes Soleil" de Juillet 2020, notre Maire développe les multiples actions décidées pour lutter contre la crise mondiale du COVID-19. Il résume sa réflexion politique en une courte phrase : *"Ce qui compte c'est l'humain."*

Nous découvrons une nouvelle équipe municipale.

Notre maire sera aidé dans sa tâche par Charlotte Cluet, conseillère municipale, déléguée entre autres à la Jeunesse et à la Famille.



Charlotte Cluet

Là encore, la promotion interne fonctionne puisque Charlotte Cluet travaillait pendant l'exercice précédent en qualité de subdéléguée à la Jeunesse auprès de Thomas de Pariente. Bienvenue Madame et bon vent !

Nous sommes à l'écoute de vos projets. Le travail ne manquera pas. Nous vous proposons de bâtir ensemble Cannes Jeunesse de demain. La délégation de service public arrive bientôt à son terme. Il s'agit de concourir pour obtenir une fois encore le renouvellement de cette délégation en notre faveur, que la municipalité nous fasse une nouvelle fois encore confiance. Les élus de Cannes Jeunesse, sa direction, ses cadres et ses dizaines de salariés réfléchiront très prochainement à un projet global pour les années à venir, permettant à chaque adhérent de mieux s'exprimer, de découvrir les richesses des autres, de vivre des expériences de solidarité, de favoriser l'engagement des jeunes dans la société, le goût de l'initiative et la prise de responsabilités. Ils seront ainsi mieux armés pour devenir les véritables acteurs de leur avenir.

ET MAINTENANT ?



Je monte en bateau à Sainte-Marguerite, un groupe de scolaires prend des photos, un peu trop de selfis à mon goût.

Est-ce qu'ils verront les longues chevelures des posidonies qui ondulent sur le fond sableux ? Je suis toujours rassuré quand je vois qu'elles sont encore vivantes. Je pense à cette jeune fille qui avait repris son père : « Mais non Papa, la posidonie n'est pas une algue, c'est une plante ! » Une plante tellement vitale pour l'écosystème marin.

J'imagine que Gérard Dhenin est là à mes côtés. Je lui dis : « Tu as vu Gérard, on continue à faire du bon boulot à Cannes-Jeunesse avec toute la belle équipe des copains... et je voulais te remercier de m'avoir fait confiance et aussi... de... » Voyant mon émotion il me prend amicalement par les épaules : « T'inquiète ! Sur ce coup-là, les gars (comprenez les gars et les filles) franchement vous assurez comme des pros ! Salut et bon vent pour la suite ! »



Je me trouve rassuré et laisse loin de moi dans le sillage du bateau les maux de notre époque, les crises économiques et sociales, l'individualisme et le consumérisme à outrance qui nous conduisent parfois à l'intolérance, à la délinquance, aux violences, à des conflits voire même des guerres.

Le salut est dans l'éducation, parentale, scolaire, sportive, populaire, permanente.

Pierre Edmi, militant actif de l'Education Populaire, Vice-Président de notre Conseil d'administration et élu des plus hautes instances de la Fédération Française des M.J.C, nous rappelait récemment que Victor Hugo proclamait à l'Assemblée Nationale : « Ouvrir une école c'est fermer une prison ».

Les compétences et la volonté de nos élus, du personnel et des bénévoles sont immenses.



**« L'AVENIR N'EST PAS CE QUI VA NOUS ARRIVER
MAIS CE QUE NOUS ALLONS FAIRE »**

Henri Bergson

ANNEXES



SOMMAIRE DES ANNEXES

1. Extrait du rapport moral de l'Office pour l'exercice 1971
2. *Des vacances constructives* extrait du magazine *Marie France* d'août 1982
3. *Ces troupes dans la cité* extrait du quotidien *Nice Matin* du 23 mars 1976
4. *Heureux ceux qui ont une lyre dans le cœur*
5. Composition du Conseil d'Administration au 1^{er} janvier 2020
6. Composition du Bureau de Cannes Jeunesse au 1^{er} janvier 2020
7. Organigramme du personnel salarié au 1^{er} janvier 2020

- organisé l'exposition des œuvres d'enfants de "Jeudi tous les jours".
- accumulé renseignements statistiques sur l'emploi, la délinquance juvénile, la drogue, voire la prostitution juvénile.
- représenté activement la Ville dans les M.J.C., dont nous sommes Membres de droit. La présence de l'Office a toujours été assurée aux C. A., voire aux Bureaux des M.J.C., ou à des Commissions spécialisées, soit à réunions par mois en moyenne.
- dû intervenir dans les difficultés d'une association cannoise en déconfiture.
- aidé au choix et au recrutement de nouveaux éducateurs.
- opéré, sur la demande de Monsieur le Maire, les opérations d'équipement et d'aménagement des nouvelles M.J.C., ainsi que la restauration du Port de l'île Ste-Marguerite.
- organisé l'Initiation Scolaire à la Voile.
- animé directement 3 week-ends de travail sur l'île Ste-Marguerite.
- assisté techniquement 4 Associations, l'une pour le financement d'un Foyer, l'autre d'un chalet de montagne, la troisième pour la remise sur pied de sa gestion, la dernière pour ses locaux.
- vis au point l'installation à Cannes d'une antenne du Centre d'Orientation et d'Action Educative du Ministère de la Justice.
- fait passer l'ordre de deux manifestations impliquant des jeunes : Inter-Dance aux Allées, et Fête de la St-Barthélémy.
- organisé le Championnat national de Voile des Handicapés Physiques Sportifs et la Régate de l'A.S.V.A., deux réalisations, entre autres, qui prouvent que la Jeunesse Cannoise se met volontiers au service d'autrui.
- aidé directement les travaux d'électricité effectués dans différentes installations.
- participé à un Séminaire sur la Drogue, à un dîner-débat sur le même thème organisé par la Jeune Chambre Economique, aux activités du Conseil Social et Culturel des A.M., de l'Association de Développement de l'Action Culturelle sur la Côte d'Azur.
- promu la création de l'UNION LOCALE DES M.J.C. DE CANNES.
- aidé la Municipalité à trouver des éléments jeunes et actifs capables de prendre des responsabilités au niveau des Comités de Quartier, voire du Comité des Fêtes.

/.

- instruit en général, pour la compte de Monsieur le Maire, toutes les affaires impliquant des problèmes de Jeunesse.

--- Voilà en gros, et en désordre, ce que nous avons fait... .. ou presque tout ce que nous avons fait. ---

COMMENT L'AVONS-NOUS FAIT ?

très simplement.

- avec l'aide chaleureuse, active, efficace de tous les Services Municipaux.

L'animation de Jeunesse est le domaine de la spontanéité. Les Services Municipaux se sont montrés pour nous spontanés. En fait, ils ont parfaitement compris que nous portions, auprès d'eux, les soucis d'une tranche d'âge pour laquelle la bonne réponse à ses questions est d'accord rapide !!!

- avec la collaboration étroite, constante, confiante, amicale du Service Départemental de la Jeunesse et des Sports ; collaboration entre gens entraînés du même idéal de service.

Nous éviterons pour une fois les commentaires faciles sur le fait que là où l'Etat met 1 F, la Ville en met 10, pour rappeler que les hommes de la Jeunesse et des Sports sont nos partenaires, solides, honnêtes et compétents.

- avec le dévouement immense, l'ahurissante capacité d'intervention souple et constante de nos animateurs, directeurs et adjoints des M.J.C. de Cannes.

La Ville a une équipe sérieuse et de haute valeur. Toutes les villes n'ont pas des sortes de fous réalisants et compétents, qui enient d'appoints souvent plus de 70 M par semaine, et qui sachent toujours écouter le jeune qui leur parle, en pensant à bien gérer des budgets de 8 à 45 millions anciens, et en supportant un Office Municipal exigeant que tout soit toujours parfait.

- avec les 200 bénévoles et plus qui sont dans nos Associations de Jeunesse, qu'on admire plus facilement - ça ne coûte rien - qu'on ne les imite.

Qui dira le vrai courage de celui ou de celle qui, ayant terminé à 18 h 30 son travail, se trouve à 20 h quelque part où s. 10, 20 jeunes attendent de lui ou d'elle d'être aidés, encouragés, informés, que ce soit pour comprendre la législation du travail, ou pour être une meilleure majorette.

- avec vous, Mesdames et Messieurs, qui êtes par vos contacts nos propagandistes et nos défenseurs.

- avec nos excellents collègues du Comité des Sports ; Jeunesse et Sports ne sont plus confondus mais unis, ce qui est mieux.

/.

- avec notre Parahernal :

notre secrétaire, que nous devons remercier pour son dévouement sans limite et sa grande compétence, ainsi que notre responsable du Club Municipal de La Bocca pour son parfait dévouement.

- enfin, avec Monsieur le Maire, dont il faut parler.

Si parfois vos responsables s'inquiètent des charges et des soucis supplémentaires qu'ils apportent au Premier Magistrat, ils s'entendent répondre que l'Office n'a pas été voulu et créé par le Maire pour rester à ne rien faire !

L'exigence du Maire, à notre égard, est à la mesure de la confiance qu'il nous accorde.

Chargés de multiples missions et aussi d'espoirs, nous sommes heureux des quelques résultats obtenus, mais pour vos responsables, votre Bureau, le Directeur, nous voudrions nous poser sans cesse cette question :

* SOMMES-NOUS UTILES À LA JEUNESSE CANNOISE ? *

De vous, Mes Jeunes, doit venir la réponse, nous l'espérons la plus positive possible en 1972.

Le Président,

Le Secrétaire Général,

Georges DUFOUR
Conseiller Municipal
Délégué à la Jeunesse

Alain CATROUX,
Conseiller Municipal

DES VACANCES CONSTRUCTIVES

Juste en face de Cannes dans l'île Sainte-Marguerite, des adolescents consacrent leurs vacances à la restauration du fort du Masque de Fer.



Cannes, c'est vraiment une drôle de ville ! Comme une jolie femme que l'on imagine forcément futile et légère. Ne vous fiez pas aux apparences. Cette ville est faite de contrastes que se disputent tout à la fois les milliardaires et le troisième âge, le cinéma et les touristes d'un été.

Ainsi, ceux qui, chaque soir, prennent le bateau pour aller assister à l'une de ces fameuses « Nuits de Lérins », imaginent-ils en remontant le petit chemin qui conduit au Fort tout ce qui se passe dans la journée, et au fil de l'année, dans cette île si calme, oisive de sérénité face à la côte scintillante de lumières ?

Peut-être ont-ils déjà visité l'île Saint-Honoré qui est la propriété des moines de la Congrégation Cistercienne de Sémarque. Peut-être un jour ont-ils fait le tour de Sainte-Marguerite avant de déguster un pan bagnat et de verser à Matherine (90 ans, mais n'essayez pas de la rouler) les 0,25 francs (oui, vous avez bien lu) que miraculeusement préservée, sa lagune où l'eau douce d'une source artésienne se mêle à l'eau salée, et qui sert de relais naturel aux oiseaux migrateurs. Ainsi on peut y voir des cols-verts, des oies sauvages, des hérons cendrés, des échasses blanches et même de superbes flamands roms, en février. On quine manque pas de

sidérer et d'émouvoir les « enfants des villes » qui ont la chance de faire une semaine de classe d'hiver sur l'île, sous la houlette de l'instituteur à l'accent savouzien qui lui est attaché.

Bref, une île enchanteuse à 15 minutes d'une côte surpeuplée et que se seraient volontiers approprié plus d'un marchand de tourisme ou meignat du pétrole. Mais Cannes la belle, a résisté à toutes les propositions, et l'île est devenue le fief de son Office municipal de la jeunesse et des activités socio-éducatives, depuis 1971, date à laquelle l'armée lui a également cédé son Fort qui pour porter le nom de « Royal » n'en était pas moins fort délabré.

Depuis, l'île a recommencé à vivre de sa vie propre et à proposer mille activités aux adolescents et jeunes gens venus de tous les horizons et qui sont également sensibles à son charme ainsi qu'aux possibilités qu'elle offre.

Ainsi les amateurs de voile viennent s'initier à aux plaisirs du dérreur comme à ceux de la croisière côtière et hauturière ou de... la planche. Les fanas de plongée sous-marine prétendent (en toute bonne foi ?) que faune et flore sont également dans des phases de reproduction. Et, comme le long de n'importe quelle côte, un différend les oppose aux amateurs de voile. Ils ne veulent pas de vent, les autres en rêvent.

Mais les sportifs avec leurs enthousiasmes et leurs passions, sont les mêmes sous toutes les latitudes et ceux qui viennent à Sainte-Marguerite — duissent-ils m'en vouloir — n'ont probablement pas grands différends avec ceux qui vont aux Gènas.

Ces jeunes dont la démarche a par contre une originalité propre sont ceux que l'on rencontre au Fort ou à la Batterie de la Convention. L'un et l'autre alors dans un triste état. Prison royale, le vieux Fort avait supporté une occupation militaire constante depuis le XV^e siècle. Puis les bombardements et l'abandon l'avaient délabré et ce sont de bien pauvres bâtiments que l'Armée a cédés à la ville, en 1971.



Celle-ci, puisqu'elle les destinait à la jeunesse cannoise et internationale décide également de les charger de la restauration. Bien entendu, l'esprit du site devait être respecté. Un architecte en chef des monuments historiques, ainsi qu'une équipe de maître-ouvriers apportèrent leur caution, leur savoir et leur expérience. Mais, dès juillet 1971, l'Office de la Jeunesse ouvrait un chantier international. Plus de dix ans après, l'endroit est parfaitement méconnaissable. Le vieux Fort abandonné a retrouvé son élégance, ses murs crépis rose, comme les toiles des toits, sa vie qui pour ne plus être militaire n'en est pas moins intense.

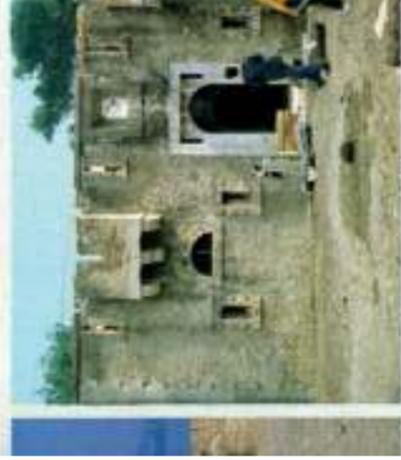
Une vie de jeunes gens et d'adolescents qui ayant activement participé à sa refaçon considèrent le Fort comme le leur, avec l'attachement que cela signifie. Sur-tout pour les Cannois qui y viennent chaque week-end, pour la plupart d'entre eux.

Et c'est ainsi que les salles remplies de décombres ont été vidées, les planchers effondrés relaits pour 60 % d'entre eux, soit 6 500 m², tout comme 70 % des toitures d'où s'échappaient des arbres, ont été remises en état, ce qui représente 5 000 m².

Les jeunes gens ont même découvert les vestiges d'un bâtiment romain et des fouilles archéologiques sont en cours et font notamment les délices d'un médecin cannois dont le goût de la fouille l'emporte de façon si évidente sur celui de la médecine que les jeunes l'ont tout simplement appelé « le taupé ».

Bref, ces stages de chantier allient travail, enthousiasme, plaisanterie, le tout activement mené par des garçons et filles de 14 à 17 ans qui participent à tous les travaux de restauration, du carrelage à la toiture ou au crépi des meubles, en passant par la menuiserie ou l'atelier de forge, si nécessaire. Après avoir fait son lit, avant de participer au service des repas.

Pour l'heure (il est 10 heures), c'est la pause. Le groupe est allongé sur l'herbe et mange du pain et du chocolat pour se reposer. De temps à autre on jette



Des stages de chantier qui allient travail, enthousiasme, rires et découvertes et qui sont menés par les jeunes de 14 à 17 ans qui ont choisi des vacances constructives.

un oeil par-dessus les remparts et on ricane en voyant les amateurs de planche à voile à poste fixe faute de vent. Ils travaillent cinq heures par jour, six jours par semaine. Mais aucun d'entre eux ne considère cela comme un « travail ». Simplement, c'est un bon moyen de passer les vacances que l'on veut. On est nourri et logé en échange de ce que l'on fait et cela nous donne une certaine indépendance à l'égard des parents. Un seul reproche fait dans un soupir collectif : « Quand on a passé quinze jours sur l'île, on n'a vraiment plus envie de rentrer en ville. » A tel point que la veille au soir, alors qu'ils avaient décidé d'aller au cinéma à Cannes, ils sont tous restés au Fort.

« C'est qu'il y a une bonne ambiance, dit Anne, 17 ans. On oublie nos problèmes et même on change de mentalité. On devient mieux. » Cela fait trois ans qu'elle vient régulièrement. Elle est d'ailleurs battue par Bruno. Lui est venu pour la première fois à 13 ans et chaque année depuis 6 ans. Aujourd'hui, comme il est trop âgé pour être simple stagiaire, le voici à 19 ans responsable et il prend un groupe en charge.

Alice, ce qui le séduit, c'est pouvoir s'offrir des vacances. « Bien sûr, pas avec de l'argent, mais de sa personne, et c'est encore



mieux. » Tandis que comme un grand enfant, Aldo avoue « s'amuser bien et puis on apprend des trucs concrets. » Ainsi, avec des copains, ils ont l'idée de se faire un jour une petite maison à la montagne et on aura appris une technique. J'ai appris à faire un mortier et aussi à crepir. Au début, je regardais les autres sous prétexte que je ne savais pas, c'était idiot. Le jour où je m'y suis mis, j'ai trouvé tout ça fabuleux.

Ils ont même un certain regard critique à l'égard de ceux qui font des stages de voile ou de plongée. « Ça a un but intéressé, nous, c'est pour être ensemble, entre jeunes, faire quelque chose ensemble. Même avec l'« autorité ». Pour preuve, Didier, le directeur du chantier, est res-

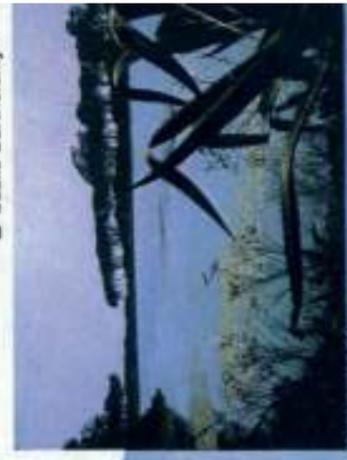
senti comme un copain. « Ce qui ne signifie pas, dit celui-ci, que nous ne soyons pas exigeants quant à la qualité du travail et aussi celle de la vie collective. Cela crée un autre type de relations. Ainsi, pas question de fumer dans les dortoirs. Nous leur demandons de ne pas gêner les autres et de se prendre en charge, par exemple au niveau de leur fatigue, ce qui n'est pas évident pour des

gamins de 13 à 15 ans. On ne peut pas étendre les feux à 11 heures lorsqu'ils nous disent : « chez moi, le dors quand je veux », mais on ne peut pas les laisser entrer le groupe parce qu'ils se entraînent par manque de sommeil. Ils en ont vite conscience. »

Et les parents là-dedans ? Eh bien, ils ne sont pas toujours convaincus au départ, surtout ceux des plus jeunes. Mais de voir leurs enfants motivés au point de faire un second stage puis un troisième les convainc que la formule est bonne. « Ce qui les étonne le plus, c'est de voir qu'on s'occupe. » A ce propos d'ailleurs, tous, garçons et filles d'un commun avis, avouent préférer « La Convention » au « Fort ».

« La Convention », c'est au bout de l'île, à trois kilomètres, une vieille Batterie loin des touristes les plus curieux, où il n'y a ni eau ni électricité. Là, au cours d'un chantier, les jeunes se prennent complètement en charge, c'est-à-dire qu'ils font leurs repas, leurs courses — à Cannes où ils descendent par le premier bateau et remontent leurs provisions dans un vieux chariot branlant, à pied, font leur vaisselle et même leurs comptes. La fête, quoi... avant, là encore, de refaire toits, murs, carrelages, menuiserie et plomberie. Ceux-là même qu'il faut supplier ou menacer, chez eux pour qu'ils daignent mettre le couvert sont enchantés de faire la vaisselle : « C'est pas pareil. » Point de vue que leurs parents ne sont pas forcés de partager, mais qui se défend. Qu'importe, c'est un succès. L'antidote de Cannes aux toiles nuits à 15^e seulement de bateau, un univers où on prend le temps de faire quelque chose... pour les autres.

■ Cécile Barthélemy



Photos J.-P. Grabet

CES TROUPES DANS LA CITÉ 1976 23 MARS 76

Comédiens de la compagnie 73 et lycéens : en parfaite communion théâtrale

Le théâtre du lycée. Il s'agit d'une expérience tentée par la Compagnie 73. Plus que des comédiens en quête d'un public, des amoureux du théâtre soucieux de briser les barrières qui séparent la scène de la salle et d'ouvrir les portes de la science de l'expression et du geste.

Être dans le jeu...
(Photo Gaucier)

L'initiative ne sera pas et ne doit pas rester sans lendemain. Elle est le fruit d'une préparation minutieuse visant à faire se rencontrer scénaristes et jeune public. Jusqu'à faire que ce dernier devienne à son tour scénariste.

En quelque sorte la participation à son plus haut niveau.

Cette « première » avait lieu, vendredi dernier, au lycée Bristol. Une dizaine de lycéens présents, dans le genre, jusqu'à assister un groupe théâtral, lequel donna, à cette occasion, la pièce « *Le monde de ses parents* ».

Les visiteurs-écrivains : les comédiens de la Compagnie 73, conduits par Bernard Lyautey, leur maître en scène.

Le décor, celui de tout les jours. En l'occurrence, le gymnase. Rien que de plus banal.

Et pourtant, cette banalité n'était pas été étrangère au succès de la rencontre.

Pour être, parce que le public (les élèves) connaît, dès lors, dans son domaine, dans leur univers. Là où rien de tout ce qui les entoure ne leur est étranger.

Bernard Lyautey : « Libérez-vous à tout le jeune public. »

Mais la poésie peut être aussi efficace et émouvante, inscrite et mystérieuse.

L'expression et le jeu se complètent ainsi pour lui donner une certaine couleur. Un fond sonore idéal suppose deux poèmes de Daniel Schönetz particulièrement typiques du genre.

Le jeune public est gagné à la cause défendue. Il entre à son tour dans le jeu.

Pour les grands mots de l'expérience, les mots sont suffisants et précis.

Après le lycée Bristol, la Compagnie 73 est allée porter son message théâtral au lycée Cyprien Denon, elle donnera son action à la Scala, au C.E.S. des Mûriers. Là, en français surtout le dialogue. Que revêt-il à aujourd'hui, si ce n'est que l'être est norme et dévotion.

Pour le plus grand bien du théâtre communautaire, mais aussi parce que cette manière d'exister est la forme théâtrale, non seulement favorise des liens nouveaux, mais aussi et surtout aide à l'apprentissage des jeunes en leur donnant la possibilité de se chercher, de se trouver et de s'accomplir.

Bernard VADON.

Maître le poète peut être aussi efficace et émouvante, inscrite et mystérieuse.

L'expression et le jeu se complètent ainsi pour lui donner une certaine couleur. Un fond sonore idéal suppose deux poèmes de Daniel Schönetz particulièrement typiques du genre.

Le jeune public est gagné à la cause défendue. Il entre à son tour dans le jeu.

Pour les grands mots de l'expérience, les mots sont suffisants et précis.

Après le lycée Bristol, la Compagnie 73 est allée porter son message théâtral au lycée Cyprien Denon, elle donnera son action à la Scala, au C.E.S. des Mûriers. Là, en français surtout le dialogue. Que revêt-il à aujourd'hui, si ce n'est que l'être est norme et dévotion.

Pour le plus grand bien du théâtre communautaire, mais aussi parce que cette manière d'exister est la forme théâtrale, non seulement favorise des liens nouveaux, mais aussi et surtout aide à l'apprentissage des jeunes en leur donnant la possibilité de se chercher, de se trouver et de s'accomplir.

Bernard VADON.

Le groupe théâtral du lycée Bristol : « La pièce mesurée... »
(Photo Gaucier)



Célébration du geste.
(Photo Gaucier)



GEORGET DAUMAS

“HEUREUX CEUX QUI ONT UNE LYRE DANS LE CŒUR” (1)

Cette pensée résume parfaitement la personnalité de Georget Daumas !

Est-ce la musique qui a bercé toute sa vie, est-ce son éducation ?

Est-ce la jeunesse qu'il a côtoyée sa vie durant et pour laquelle il s'est tant investi ?

Est-ce l'amour de son épouse Claudine et de sa famille qui ont fait de Georget un homme pétri d'humanité, de gentillesse, d'optimisme, de dynamisme et de courage ?

Georget est né à Grasse en Juillet 1923. Ses parents s'installent l'année suivante à Cannes pour ne plus en bouger. Ils tiennent, comme leurs parents un banc de primeurs au marché Forville. Georget Daumas dit lui-même : « *j'ai vécu une bonne partie de mon enfance dans les cageots !* »

Élève à l'école primaire de La Ferrage devenue la Mairie annexe, il obtient son Certificat d'Etudes Primaires puis accède à une classe supérieure préparant les meilleurs élèves à l'enseignement secondaire dispensé au lycée Jules Ferry.

Avant la Deuxième guerre mondiale, les Centres de loisirs municipaux n'existent pas, seuls les patronages, la plupart d'obédience catholique, assurent cette fonction.

À sa naissance, l'association *L'Espérance* accueille des athlètes entraînés par un prêtre fervent de sport et de “ bon air ”. L'idée lui vient d'encourager ses jeunes en demandant à quelques fifres et tambours d'accompagner musicalement leurs efforts.

Georget entre en Mars 1939 à la section musique de *L'Espérance*, en qualité d'élève saxophoniste.

Dès la déclaration de guerre son père est mobilisé. À 16 ans Georget doit

interrompre ses études et relayer son père au marché Forville, aux côtés de sa mère et de sa grand-mère.

En 1942, l'Abbé Choque, responsable de la section musique, lui demande de prendre en charge le fonctionnement de l'activité.

Il se souvient encore, mot pour mot de son message :

« *J'ai les Allemands au cul, je dois partir... pour la musique tu te débrouilles !* »

L'année fut difficile, Georget s'accroche.

Les Italiens récemment arrivés s'intéressent à *L'Espérance* et lui mènent la vie dure. Ils le harcèlent pour obtenir la partition du chant pétainiste : *Maréchal nous voilà !*

Notre jeune homme trouve un malin plaisir à leur répondre inexorablement que l'association n'a pas la partition et que les jeunes ne connaissent pas cette chanson.

En 1946, Georget retrouve *L'Espérance* et participe à sa renaissance.

Le sport, la musique, le théâtre, les majorettes et le *Cinéma de l'abbé* attirent de nombreux jeunes issus de familles modestes. Il imagine voyages et échanges en France mais aussi à l'étranger autrefois synonyme d'inconnu, de danger.

Des déplacements en Italie puis en Suisse s'organisent à une époque où les voyages étaient rares pour ces familles.

Il se souvient notamment, en 1948, du premier déplacement en autocar à Menton lors d'un Festival de Musique « *C'était comme un voyage en Amérique !* » m'explique-t-il avec enthousiasme.

Pendant les évènements de 1968, Georget manifeste à sa manière !

La Municipalité vit sa révolution. La contestation s'installe au sein du Conseil municipal. La fièvre monte, certaines ambitions personnelles apparaissent. Le fonctionnement de la Mairie est remis en cause. C'est la “chienlit” !

Bernard Cornut-Gentille n'apprécie pas et n'accepte pas le désordre. Il démissionne.

Les grèves se multiplient. Le service du nettoyage cesse son travail et n'entretient plus le marché Forville.

Georget se fâche tout rouge et se rend en Mairie pour exiger le nettoyage du marché. Il constate que celle-ci est fermée au public.

Un gardien bénévole et provisoire lui interdit l'entrée jusqu'à ce que Georget reconnaisse en ce *Soldat de la Révolution* l'un des membres de la section musique de l'Espérance.

« — *Ce n'est pas toi qui vas m'empêcher de rentrer dans la Maison du Peuple !*
— *Excusez-moi Monsieur je ne vous avais pas reconnu.* »

Georget monte quatre à quatre les escaliers et rentre dans le bureau du Maire.

À sa grande surprise il rencontre un « Comité Révolutionnaire » à qui il dit :

« *Le carreau du marché sera vide demain matin si celui-ci n'est pas nettoyé cette nuit.* »

Le lendemain, la question est réglée. Georget avait reconnu parmi les membres du « Comité Révolutionnaire » plusieurs adhérents de *L'Espérance*.

Dès 1972, Georget lance l'idée de créer une École municipale de musique.

Ce n'est qu'en 1978 que le Conservatoire municipal verra le jour grâce à l'appui de monsieur Philippe Bender récemment nommé Chef titulaire de *l'Orchestre Régional Cannes Côte d'Azur*.

L'Espérance devient en 1990 la musique officielle de la Ville de Cannes qu'elle accompagne dans toutes les cérémonies et célébrations officielles.

Ne nous étonnons pas que notre homme ait obtenu les Palmes Académiques en 1970 ainsi que la Médaille de l'Ordre National du Mérite en 1996.

J'ai le plaisir de l'interroger :

« — *De ces soixante-dix ans de bénévolat, quel bilan tirez-vous ?*

— *Que j'ai envie de continuer, que les jeunes sont toujours aussi généreux quand*

on les sollicite et qu'on les invite à œuvrer ensemble [...] Que "l'inter-génération" est un trésor à exploiter. Vous savez parmi les adhérents, Charlotte a huit ans et Francis soixante-quinze printemps.

— *Les jeunes ont-ils changé ?*

— *En 1950 le chahut et les chansons régnaient dans les autocars ; soixante ans plus tard c'est le calme absolu grâce, pardon, à cause des jeux vidéo et des smartphones ... ça c'est un peu dommage ! [...]*

La musique c'est de la technique mais l'essentiel de notre travail c'est l'éducation.

Encore récemment, à l'issue d'un soir de répétition, je remarquais une adolescente de notre Association qui paraissait préoccupée et ne se décidait pas à rentrer chez elle.

Je lui demande si elle a un problème, elle me regarde droit dans les yeux et m'affirme qu'elle veut dormir chez moi.

Elle me confie: « Ma mère m'engueule tout le temps et me dit que je suis bonne à rien. Je ne supporte plus ses reproches. Mon père a quitté la maison... »

Alors je lui fais alors remarquer que ce n'est pas la solution !

Après une longue discussion elle accepte que je la raccompagne et que je rencontre sa maman, laquelle est à l'évidence éreintée par son travail, préoccupée par les crédits qu'elle a engagés, inquiète pour l'avenir de sa fille et désarmée devant cette adolescente rebelle.

Après des heures de discussions, j'ai eu l'impression ce soir là d'être quelque peu utile. »

Georget nous a quittés le 28 septembre 2017.

Chapeau l'artiste, et, comme disent les jeunes ... RESPECT.

(1) *Joseph Joubert. Essayiste français (1754-1824)*

5.

COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION EN DATE DU 1^{er} JANVIER 2020

BARGIS Kévin
BERTHAULT Pascal
BIGEONNEAU Daniel
BUFFA Jean-Pierre
CALLOT Armelle
COMBE Gilbert
DECAUDIN Jean-Jacques
DECROUY Jean-Michel
DRIDI Leila
EDMI Pierre
FUGIER Jean-Guy
HORTU Antoine
JOFFROY Nathalie
JONCOUR Emmanuelle
KOLMER François

KRIER Valérie
LEGRAND Amandine
MASSUÉ Jean-Marie
MAZZONI Caroline
MIGNOT HONORAT Hélène
MORINO Olivier
ODDO Edouard
OLIVERO Yasmine
OUERTANI Essia
PENN Marie Gabrielle
PIEL Véronique
PONÇON Emmanuel
RUBELLIN Annie
SGUERSO Rose-Marie
SOTTO Paul

Nous avons une pensée émue et reconnaissante pour quatre administrateurs qui ont quitté ce monde et marqué Cannes jeunesse par leur personnalité et leur engagement.

Pierre Guyomarch, Colonel responsable de la caserne des pompiers de Cannes

Hubert Le Goff, principal du collège des vallergues

Christian Merle, enseignant à Cannes

Georget Daumas, chef de chœur de l'Espérance à Cannes



Jean-Marie Massué est administrateur de notre association depuis près de 25 ans. Il en est le Président depuis plus de 15 ans. Thérapeute en psychomotricité après avoir été étudiant en biologie, Jean-Marie devient rapidement une référence nationale dans la construction d'aquariums géants qu'il exporte dans le monde entier. Ainsi est-il naturellement membre de l'association «Prestige». Ce sportif accompli et cet amoureux de la mer lui ont valu d'être :
- Président de la section amateur de l'AS Cannes-Volley-Ball.
- Vice-Président du «Festival de l'Image Sous-marine».
- Vice-Président de la Fondation pour la préservation des films du Festival de l'image sous-marine, qu'il envisage de numériser.

Pierre Edmi est Vice-Président de notre association.

Retraité, il fut enseignant de l'Éducation Nationale et consacra sa vie entière à la Jeunesse.

Éclaireur de France, il en deviendra commissaire départemental.

Il assura les fonctions de directeur de colonies pendant les vacances scolaires.

Il fut président fondateur de la Maison pour Tous des Campelières.

Administrateur de la MJC Picaud, Pierre présida la Fédération Régionale des Maisons des Jeunes et de la Culture.

Pierre Edmi fut administrateur national de la Fédération des MJC.



Antoine Hortu est Secrétaire général de l'association.

Professeur des écoles, il assure déjà les fonctions de directeur d'une école primaire de Vallauris.

Adhérent des plus actifs au centre nautique, Antoine a suivi une formation de moniteur voile qui lui permet d'encadrer bénévolement nos stages.

Tout naturellement l'enseignant qu'il est a saisi l'intérêt pédagogique du Fort de l'Île Sainte-Marguerite. Il y a donc organisé pour son école des séjours en classes transplantées.



Paul Sotto est Secrétaire général adjoint de notre association.

Il est retraité de l'Éducation Nationale, professeur agrégé de mathématiques.

Paul s'est impliqué dans la vie politique, syndicale et associative.

Il fut notamment : Président d'un billard-club et d'un tennis-club, Président de l'Amicale du Lycée « Parc Impérial » à Nice,

Président du Foyer Rural de Fayence, rassemblant 800 membres fonctionnant majoritairement avec des bénévoles.

Paul Sotto participe bénévolement à l'encadrement de nos activités Voile.

Rose Marie Sguerso est Trésorière de Cannes Jeunesse.

Elle débute sa vie professionnelle en qualité d'infirmière diplômée d'État. Au fil des années elle est devenue chef d'entreprise.

Elle adhère très jeune à l'association « Croix Blanche ».

Pendant ces temps de loisirs Rose Marie y travaille bénévolement en qualité de secouriste.

Elle est de longue date un membre actif de l'association « Mewyoyo ». Cette O.N.G. soutient la mise en œuvre de projets de développement participatif en Afrique et notamment au Bénin où elle se rend régulièrement.

Rose Marie est membre fondateur de l'antenne départementale 06 de l'Institut de Coopération pour le Développement de l'Afrique.



Jean-Pierre Buffa est Trésorier adjoint de notre association.

Psychologue de formation, il s'est intéressé tout au long de sa carrière aux plus démunis d'entre nous. Jean-Pierre consacra la majeure partie de sa vie professionnelle à la « Maison de Juan » dont il est encore aujourd'hui le Président fondateur. Il s'agit du centre d'accueil et de réinsertion sociale du département. Il reçoit notamment les mères célibataires et les familles en grandes difficultés.

Son expérience et ses compétences l'ont amené à siéger au sein d'organismes tels que : le Fonds d'Action Sociale, la Caisse d'Allocation Familiale, la Commission Régionale d'Insertion des Populations Immigrées.

À Cannes Jeunesse Jean-Pierre s'est récemment impliqué dans la mise en œuvre d'un chantier de réinsertion.

Valérie Krier membre du bureau, cannoise elle passe son enfance sur le voilier familial, son papa étant passionné de voile.

Elle découvre l'Optimist par la voile scolaire au Mourre Rouge, sportive elle pratique le volleyball et la régata en match-racing, c'est naturellement donc, qu'Estéban son fils, devient adhérent à la voile.

Enseignante de Sciences et Vie de la Terre, elle est férue de développement durable, administratrice du CPIE Îles de Lérins et de Cannes Jeunesse

elle saisit l'opportunité de faire bouger les choses en la matière avec les jeunes. Tout naturellement elle exploite le potentiel des îles de Lérins avec ses classes de lycéens en séjournant au Centre International de Séjour



DIRECTION

DIRECTEUR GÉNÉRAL Pascal BERTHAULT
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT Jamal JARRAR

SERVICES GÉNÉREAUX

SECRETARIAT

Responsable Administrative et Gestion du Personnel
Charlène BECHET
 Technicien informatique
Patrick AUCOUR

COMPTABILITÉ

Assistante de Direction Comptable
Essia OUARTANI
 Comptable
Corinne JULIAN
 Aide Comptable
Magali DE LUCA

ÉQUIPE TECHNIQUE

Ouvrier Hautement Qualifié
Alain GIMENEZ
 Employé de collectivité
Alexandre BARBOSA

SERVICE ESPACES ENFANCE

Chef de Service
Jamal JARRAR
 Chef de Service Adjoint 2
Pierre PASTOUR
 Chef de Service Adjoint 2
Yves RAYBAUD
 Secrétaire 2
Laurence WIELGUS

Espace enfance et Loisirs de Picaud

Directrice Accueil de Loisirs
Stéphanie CASTRO
 Animatrice 1
Grégory CARILLO
 Animatrice 1
Sabrina TSEKIN PUO
 Animatrice 1
Sébastien RAVIDAT

Espace enfance et Loisirs du Riou

Directrice d'équipement
Nadia BEN ABID
 Animatrice 2
Cécile PETIT
 Animatrice 2
Stéphane MARCHESE
 Animatrice 1
Céline TORTORICI
 Animatrice 1
Enrica MERLINO
 Animatrice 1
Johanna GROSCH

Espace enfance et Loisirs de Ranguin

Directrice Accueil de Loisirs
Stéphanie FARAUT
 Animatrice 2
Sandra FLANDINET
 Animatrice 2
Anais ROMIEU
 Animatrice 1
Farouk ZAMOURI
 Animatrice 1
Mélissa DELBASSEZ
 Animatrice 1
Ibrahim OUATTARA

Espace enfance et Loisirs de Giaume

Directrice Accueil de Loisirs
Marie-José CALMEIN
 Animatrice 2
Andrey BLANCHOIN
 Animatrice 1
Alexandre PEREIRA
 Animatrice 1
Angela SEMEDO TAVARES
 Animatrice 1
Leila ZOUARIA GHANMI

Entretien

Agent d'Entretien
Laouaria EL HADDAD
 Agent d'Entretien
Madalena BARBOSA

SERVICE CIS ÎLES DE LÉRINS

Chef de Service
Pascal BERTHAULT
 Responsable Commerciale Marketing
Nadège GIBEAUD
 Chargée de Réserve
Claire LEGAL
 Chargée de Réserve
Anais ROTONDARO

BASE NAUTIQUE

Secrétaire/Accueil
Nadia BEN FADHEL
 Secrétaire/Accueil
Inès AMIRA
 Chef de Service Adjoint 3
Marie-Gabrielle PENN
 Chef de Base 1
Bertrand EVEN
 Chef de Base 1
Nicolas GERBIER
 Chef de Base 1
J.-B. VERGNES BLANQUER
 Educateur Sportif
Philippe LAUTIER
 Agent Dévpt Activités Sportives
Ronan COUBE
 Educateur Sportif
Yann AUFFRET
 Educatrice Sportive
Sonia BACHELET
 Educateur Sportif
Philippe MANIEL
 Educateur Sportif
Jérémy GERARD
 Educateur Sportif
Xavier MERIEAU

CIS - ÎLE DE LÉRINS

Chef de Service Adjoint 3
Julien THUILLIEZ
 Responsable Pédagogique
Lucile PAROZ
 Intendante
Nadia BÉCU

Animation

Animateur 2
Mounir KARMOUS
 Animateur 2
Matthieu SIMONET

Cuisine

Second de Cuisine
Sandrine MUNOZ
 Cuisinier
Patrick GOULET
 Aide Cuisine et Plonge
Romain CARRERA
 Aide Cuisine et Plonge
Moussa DOUCOURE

Entretien

Ouvrier Hautement Qualifié
Vincent PETERS
 Ouvrière Qualifiée
Dominique ROYAL
 Agent d'Entretien
Christine RIFF
 Employé de collectivité
Lotfi MOUSSA

BIBLIOGRAPHIE

Archives Municipales de Cannes
 Archives des Services Administratifs de Cannes Jeunesse
 Presse :
 Nice-Matin, Marie-France,
 Cannes-Communication - Cannes-Journal - Cannes-Soleil

REMERCIEMENTS

Ma profonde reconnaissance va aux deux compères qui m'ont accompagné dans cette aventure des mois durant.
 Yannick Rézeau, Secrétaire Général de 1999 à 2019, et Gilbert Combe.
 Leurs multiples relectures lors de nombreuses réunions, n'ont cessé de me prodiguer des conseils avisés.
 Nul doute que la maquette de ce livre n'aurait pu voir le jour sans le travail de mise en page réalisé par Yannick.
 Nous avons tous trois porté la dernière main à la réalisation de cet ouvrage, avec beaucoup de complicité et de plaisir.
 Il y avait plus d'idées dans trois têtes que dans une.

MES REMERCIEMENT PARTICULIERS :

à Jackie Bigeonneau, mon épouse, pour son travail de secrétariat, la frappe dactylographique d'une centaine de pages maintes fois recomposées ainsi que pour sa patience et sa mémoire,
 à Adrien, mon petit-fils, pour sa disponibilité et ses compétences d'informaticien,
 à Mathilde, la petite-fille de Gilbert Combe pour son aide informatique,
 à Mesdames Dhenin, Dufour, Maubert et Scotti,
 à Pascal Berthault, Roger Bidaud, Jean-Pierre Buffa,
 Georget Daumas, Antoine Hortu, Jamal Jarrar,
 Daniel Perrot et Jacques Toqué.

CRÉDIT PHOTOGRAPHIQUE

Cannes-Jeunesse - CPIE - Charlène Béchet
 Pascal Berthault - Daniel Bigeonneau - Jacques Toqué
 Dominique Vial Boggia - David Giordanengo - René Garbarino - Linda Torche

CRÉATION GRAPHIQUE

David Giordanengo



DANIEL BIGEONNEAU

Issu de l'École Nationale des Officiers de la Marine Marchande, Daniel Bigeonneau a navigué à la Compagnie Générale Transatlantique puis à bord de navires de grande plaisance, pendant quinze ans.

Il fréquente assidûment la Maison des Jeunes et de la Culture Picaud dont le directeur est Gérard Dhenin. Il en devient le président de 1974 à 1977.

À peine débarqué de ce monde luxueux, il pose son sac à terre au Fort de l'Île Sainte-Marguerite, désireux de consacrer désormais sa vie professionnelle au service du public et particulièrement de la jeunesse.

Directeur du Centre d'Animation Globale puis directeur adjoint de l'O.M.J.A.S.E., il sera, dix années durant, directeur de Cannes Jeunesse.

Retraité, mais toujours militant de l'Éducation Populaire, il est administrateur du Chantier de Jeunes Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Centre Permanent des Initiatives pour l'Environnement et de Cannes Jeunesse.

Il fut pendant trois années Président du Comité Régional de l'Union Française des Centres de Vacances pour la région Provence.

Daniel Bigeonneau est détenteur de la Médaille d'Argent de la Jeunesse et des Sports ainsi que des Palmes de la Ville de Cannes.

